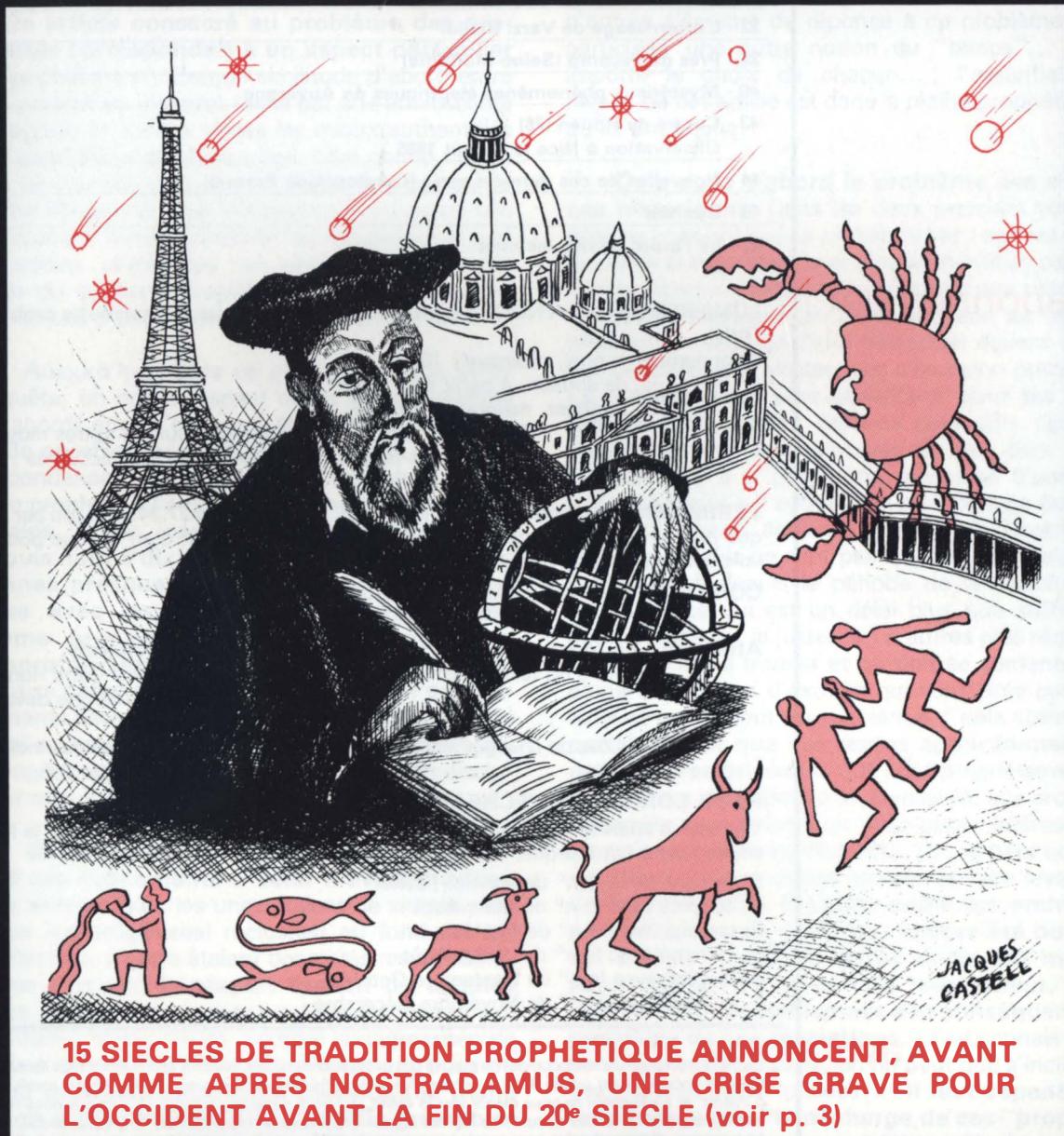


NOVEMBRE
DÉCEMBRE
1985
N° 257-258

LUMIERES DANS LA NUIT

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



15 SIECLES DE TRADITION PROPHETIQUE ANNONCENT, AVANT
COMME APRES NOSTRADAMUS, UNE CRISE GRAVE POUR
L'OCCIDENT AVANT LA FIN DU 20^e SIECLE (voir p. 3)

► Séismes,
Failles et OVNI
→ page 12

► Catalogue "Francat"
des rencontres rapprochées
en France
→ page 15

LUMIERES DANS LA NUIT

GROUPEMENT INTERNATIONAL
DE RECHERCHES
FONDATEUR : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES
3 - Les prophéties de Garabandal, la prophétie de Saint Malachie et le cycle du grand monarque (3 - Suite)
12 - Séismes, failles et OVNI
15 - Catalogue Francat des rencontres rapprochées en France (listing 800 - 1982) (2 -Suite)
23 - Ephémérides des années d'espoir de l'ufologie (6 - Suite et fin)
32 - L'atterrissement de Varzi (Italie)
38 - Près de Fécamp (Seine-Maritime)
40 - Mystérieux phénomènes électriques en Auvergne
43 - Centre de Rouen (76) Observation à Nice le 3 Août 1985
44 - Nouvelles de ces derniers mois (Condensé de Presse)
46 - Courier
47 - Le Forum de nos lecteurs

abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 105 F

de soutien, à partir de : 130 F

Etranger, majoration de 30 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 3,00 F.

VERSEMENT : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

CORRESPONDANCE : LUMIERES DANS LA NUIT
30250 SOMMIERES - FRANCE

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

B, terminé avec le n° de Janvier-Février

D, terminé avec le n° de Mars-Avril

F, terminé avec le n° de Mai-Juin

H, terminé avec le n° de Juillet-Août

J, terminé avec le n° de Septembre-Octobre

L, terminé avec le n° de Novembre-Décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

Gilbert Cornu

Les prophéties de Garabandal, la prophétie de Saint Malachie et le cycle du Grand Monarque (3 - Suite)

(Voir le dessin sur couverture de M. Jacques CASTEL)

AVANT- PROPOS

et que cette "intelligence" les inspire. Mais il existe d'autres éléments de réponse à ce problème, en particulier une autre notion du "temps"... peu importe le choix de chacun... ; l'essentiel au niveau de cet article est dans la réalité prophétique qu'ils ont vécue.

Chacun des deux premiers volets de notre article consacré au problème des prophéties correspondait à un aspect particulier du problème : - Etrange similitude d'abord entre des prophéties récentes faites par une adolescente espagnole et un des textes les mieux authentifiés des prophéties du Moyen-âge, bien connu depuis des siècles celui de la prophétie des papes de Saint Malachie. Puis révélations d'un genre très particulier à fortes composantes religieuses et sur-naturelles, révélations qui semblent isolées du reste du contexte prophétique connu, ce qui en fait un cas à part dans les prévisions de l'avenir.

Aujourd'hui, dans ce dernier volet de notre enquête, un nouvel aspect de ce vaste problème est abordé et ce n'est pas le moins curieux. Il multiplie en effet au centuple la question des "correspondances" mystérieuses qui semblent exister d'un prophète à l'autre. Depuis au minimum six siècles (avec certitude) et probablement depuis neuf à dix siècles, une centaine de personnes presque anonymes et sans liens les unes avec les autres ont repris le même thème prophétique en le précisant et en l'approfondissant davantage à chaque siècle. Tout se passe comme si la scène (future) des événements devenait plus distincte au fur et à mesure que l'on approche de la date fatidique, comme des voyageurs qui approchent d'un paysage en discernant mieux les multiples détails.

Or les diverses personnes qui ont prophétisé ces événements à venir n'avaient aucun lien entre elles ; les unes étaient de simples religieux (ou religieuses) reclus(es) au fond de leur monastère, d'autre étaient des curés responsables d'une paroisse, la plupart étaient de simples laïcs ; beaucoup n'avaient qu'une instruction élémentaire, même moins, comme la stigmatisée de Blain à la fin du 19^e siècle. Comment ont-elles pu avoir la même inspiration prophétique d'une façon aussi précise ? C'est le plus gros point d'interrogation de cette enquête. La réponse la plus simple est évidemment d'admettre qu'il y a dans "l'au-delà" une "intelligence" connaissant l'avenir aussi clairement que le présent (et le passé)

bablement plus volontiers, non pas de s'en défaire, mais d'en faire publier une copie bien authentifiée et certifiée conforme... A chacun ses responsabilités !

Cet ensemble prophétique que l'on appelle habituellement le "cycle du Grand Monarque" pose un problème particulier et différent de ceux que l'on a vu précédemment ; évoquons le rapidement afin de dissiper toute équivoque.

Le vocabulaire utilisé est typiquement monarchiste ; on y parle de roi, de prince, de monarque pour désigner les futurs dirigeants... alors que nous les avons remplacés dans la plupart des pays par des présidents, des premiers ministres, des chanceliers... A première lecture, les prophéties semblent donc privilégier un retour aux institutions monarchistes : certains lecteurs pourront être tentés d'en tirer argument pour nier la valeur prophétique de ces textes, sous prétexte que ce serait un "retour au passé", ce qui semble à priori inconciliable avec notre conception moderne de l'histoire qui doit toujours "aller de l'avant" ! Mais est-ce bien sûr qu'il faille l'interpréter ainsi ?

Qu'on me permette de dire qu'à mon humble avis, ce serait faire preuve d'un manque d'intelligence caractérisé ; en voici la raison. Les voyants de ces époques passées n'ont-ils pas été prisonniers du vocabulaire de leur époque ? Sous la monarchie qui fut longtemps le régime politique traditionnel des divers pays d'Europe et non seulement de la France, un souverain ne pouvait être qu'un roi ou un empereur. Pouvaient-ils imaginer le mot "président" ou "chancelier" pour désigner

le souverain ? certainement pas !... et nous ferions les mêmes erreurs de vocabulaire, à coup sûr, si l'on voulait désigner les dirigeants en place dans quatre ou cinq siècles !... Comment les appellera-t-on à ce moment là ?

Nous avons déjà évoqué ce problème de vocabulaire à propos des dangers atomiques prédis dans les prophéties. Comment une personne des temps passés, même du 19^e siècle comme Marie Julie de la Fraudais, pouvait-elle exprimer l'idée d'explosion atomique et de radiations ? Elle ne pouvait le faire que par comparaison avec son vécu habituel, ce qui est très approximatif, et peut se révéler source d'incompréhension pour nous.

Nous aurons plusieurs fois l'occasion de revenir sur ce problème capital qui peut être à l'origine d'erreurs tragiques ; on le dira. C'est probablement aussi une des raisons qui explique le peu de valeur que l'on attribue aux prophéties... mais c'est nous, et non elles, qui en sommes responsables !.. (Faut-il dire : une fois de plus !?)

Après cette mise au point, beaucoup trop longue pour ceux qui ne cherchent qu'à connaître le détail des événements futurs sans prendre le temps de voir la véritable dimension du problème, passons au détail des prédictions qui ne manqueront pas de surprendre...

N.B. - Cette troisième parution, devenue trop étouffée, a été en dernière minute dédoublée pour deux parutions, mais l'avant-propos n'a pas été modifié et il reste valable pour l'ensemble des deux parutions à venir (troisième et quatrième).

LE CYCLE EUROPÉEN DU "GRAND MONARQUE"

On appelle cycle prophétique du "Grand Monarque" un ensemble de quelques 120 prophéties qui jalonnent notre histoire européenne depuis au moins dix siècles, en se précisant de plus en plus au sujet d'un même conflit aux origines autant religieuses que politiques qui doit intervenir vers la fin du 20^e siècle. Au cours de ce conflit dramatique pour l'Europe, un personnage énigmatique qui est appelé le "Grand Monarque" doit jouer un rôle essentiel pour redonner la victoire à son camp et établir ensuite une paix durable en accord avec l'Eglise qui sortira complètement renouvelée de ce conflit. C'est donc à cause du rôle essentiel joué par ce personnage politique que l'on a donné ce nom à cet ensemble absolument unique de prophéties.

Ces prophéties ont pour origine les différents pays d'Europe occidentale qui seront concernés par ce conflit : la France, bien sûr, mais aussi l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Irlande, tout autant que l'Espagne et le Portugal... et même, récemment l'Amérique du Nord... avec cette particularité que chaque prophétie ne parle pas que des événements qui doivent se passer dans le pays du prophète concerné, mais de l'ensemble des événements, sans exclusivité de pays.

Leur répartition au cours des siècles est la suivante - en faisant la même réserve que nous avons déjà faite pour la prophétie de Saint Malachie, à savoir que l'on est absolument sûr du texte à partir seulement de la date de sa première publi-

cation officielle dans un ouvrage imprimé. Il est en effet très difficile de dater des manuscrits qui ne sont pas, la plupart du temps, des originaux et qui n'ont pas été authentifiés au départ par des signatures et des sceaux indiscutables.

DU 6 ^e AU 11 ^e SIÈCLE	4 PROPHÉTIES
AU 12 ^e SIÈCLE	4 PROPHÉTIES
AU 13 ^e SIÈCLE	2 PROPHÉTIES
AU 14 ^e SIÈCLE	2 PROPHÉTIES
AU 15 ^e SIÈCLE	7 PROPHÉTIES
AU 16 ^e SIÈCLE	5 PROPHÉTIES
AUX 17 ^e ET 18 ^e SIÈCLES	10 PROPHÉTIES
SOIT UN TOTAL MINIMUM DE 39 PROPHÉTIES ACTUELLEMENT CONNUES... À SUPPOSER QU'IL N'Y EN AIT PAS EU DE PERDUES AU COURS DE CES SIÈCLES !...	
DEPUIS 1789 À NOS JOURS	91 PROPHÉTIES RÉPERTORIÉES, À SUPPOSER QU'IL N'Y EN AIT PAS EU DE NOUVELLES CES DERNIÈRES ANNÉES...

Il faut ajouter quelques remarques à cette impressionnante série de chiffres dont la progression est remarquable depuis 1789. Avant la Révolution française, on constate que le thème du grand monarque n'est qu'un des divers cycles européens ; il n'est pas unique, alors qu'il le devient après la tourmente révolutionnaire comme si l'approche des temps révolus pour ces événements lui donnait une priorité absolue. D'autre part si l'on considère les personnes qui prophétisent à partir de 1815, les femmes deviennent plus nombreuses que les hommes et les laïcs plus nombreux que les clercs ou les religieux. Les enfants ou les adolescents font leur apparition avec les apparitions mariales et atteignent actuellement la dizaine. Enfin la localisation se restreint avec une prépondérance franco-italienne très marquée : 69 sur 91. Il y a manifestement une évolution des sources du prophétisme depuis deux siècles en même temps qu'un accroissement sensible de son rythme. Enfin nous noterons en voyant le détail des principales prophéties une précision de plus en plus grande des détails qui se recoupent parfaitement. C'est très impressionnant de suivre cette progression d'un siècle à l'autre.

Il n'est pas possible, devant une telle profusion de textes prophétiques de nier la réalité du prophétisme. C'est un phénomène bien réel, au même titre que les apparitions religieuses, les phénomènes ufologiques ou spirites.. et bien d'autres. N'en déplaise à une certaine catégorie d'esprits forts qui se croient très modernes en les niant, alors qu'il sont en réalité infestés du "virationaliste" qui prétend limiter l'univers à ce qu'il comprend. Que nous ne les comprenions pas, ou très mal, que nous puissions vivre sans en tenir compte dans notre vie pratique n'enlève rien à la réalité et toutes les dénégations de ceux qui se disent scientifiques en croyant être les seuls à l'être n'y changeront rien ; contrairement aux assertions

des idéologies courantes. Ce ne sont pas aux faits à se plier aux idées des hommes, mais aux idées à tenir compte des faits... et ils sont tenaces. Ce prophétisme qui développe la même idée sur plus de dix siècles en est une remarquable preuve. Vouloir nier cette réalité est de l'inconscience ou de la parfaite malhonnêteté intellectuelle. Il est vrai qu'elle se porte bien à notre époque.

Mais pourquoi, dira-t-on, le phénomène prophétique est-il si mal connu ? Pour plusieurs raisons. D'abord parce que chaque prophétie n'est que partielle et que, par là, elle apparaît décevante. Pour bien la comprendre et l'apprécier, il faut la remettre dans l'ensemble du cycle auquel elle appartient. Une telle comparaison n'est pas à la portée du grand public qui manque de documents, et qui n'a souvent qu'une vue superficielle des événements historiques (1). Mais la principale raison est qu'il dérange. Il dérange d'abord individuellement tous ceux qui n'aspirent qu'à vivre tranquillement sans vouloir se soucier de ce que pourra être l'avenir... on a bien le temps de le voir ! Il gêne ensuite les institutions établies dont il dérange les plans à longs termes et les monopoles. A ce titre, le prophétisme s'est heurté successivement à deux puissants ostracismes qui ont tout fait pour l'étouffer.

Le premier est celui de l'Eglise catholique au temps où elle était une puissance dominante le concile de Latran en 1516 et la bulle de Léon X interdisent et condamnent toute prophétie qui assigne à la fin des temps "un temps précis et un jour certain". Un demi siècle plus tard, le concile de Trente (1515-1563) revient à la charge et frappe d'excommunication tout ecclésiastique "qui utilise des prophéties nouvelles en vue d'influer sur le comportement de l'Eglise et des fidèles". Il n'en fallait pas plus, à une époque où le bûcher restait une réalité... pour faire passer les prophéties dans la clandestinité. Elles y sont restées très longtemps ; il ne faut donc pas s'étonner si les textes manuscrits sont rares avant la diffusion de l'imprimerie.

Le second interdit est plus récent ; il est aussi moins juridiquement exprimé, mais tout aussi efficace, sinon plus ; c'est celui de la science qui a acquis un monopole de fait dans le domaine de la pensée et qui cherche à faire passer pour rétrogrades tous ceux qui se permettent de passer outre à ses oukases. Redisons le une fois de plus et avec force : ce qui compte, c'est la réalité dont on ne peut d'autant moins douter qu'elle apparaît universelle à travers les siècles et les divers pays. On ne peut que se réjouir de voir qu'aucun de ses puissants monopoles n'a pu étouffer la perception et la diffusion des divers phénomènes non officiellement acceptés (2).

Ceci étant dit, mais il fallait le préciser pour éclairer la situation, passons au détail de la prophétie du Grand Monarque dont peu de lecteurs, certainement, ont une idée précise car il n'existe qu'un seul ouvrage qui l'aborde dans son ensemble et en détail ; c'est celui - déjà cité - d'Eric Muraise et il n'est pas toujours clair, car il semble prendre un malin plaisir à mélanger les différents cycles des prophéties au long de ses chapitres, passant de l'un à l'autre avec une facilité un peu désinvolte, comme pour mieux dérouter le lecteur occasionnel.

Le thème du Grand Monarque prétend remonter à Saint Rémy, archevêque de Reims qui baptisa Clovis et ses guerriers francs vers l'an 496. En se rattachant aux origines même de la royauté française, le thème prophétique veut s'identifier à elle. Le personnage central qui ne recevra le titre de Grand Monarque que beaucoup plus tard doit être en effet (d'après les textes - je n'affirme rien personnellement) le dernier descendant de cette dynastie royale et, quoique aujourd'hui disparu, il sera amené à resurgir providentiellement et à régner au moment du conflit final de notre civilisation (3). Il jouera d'ailleurs ce rôle décisif en plein accord avec la direction de l'Eglise du moment, ce qui nous ramène à cette fameuse "alliance du trône et de l'autel" qui fut une règle constante de la royauté et qui a fait couler tant d'encre de la part de ceux que cette alliance choquait. Elle est pourtant on ne peut plus naturelle entre les deux "pouvoirs" (matériel et spirituel) qui s'alliaient pour mieux diriger le monde. **Elle se retrouve aujourd'hui sous d'autres noms, puisque l'Eglise a été remplacée dans son rôle de guide spirituel par un nouveau pouvoir tout aussi exclusif et décidé à se maintenir en place,... tout comme la royauté a été remplacée, elle aussi...**

Les deux textes prophétiques les plus anciens (que nous connaissons !) qui abordent ce thème sont ceux d'Hincmar et de Raban-Maur qui vivaient au début du 9^e siècle, mais on n'a pas de certitude qu'ils sont bien d'eux. Le royaume de France y est magnifié et il est dit qu'il doit un jour occuper une position-clé dans l'histoire du monde, mais sans précision (3 bis), cette précision viendra progressivement siècle après siècle. Il est annoncé qu'il durera jusqu'à "la fin des temps" (4), et qu'il sera châtié chaque fois qu'il sera infidèle à sa mission historique. C'est Raban-Maur qui précise le premier que le dernier souverain, à l'époque finale, "sera le plus puissant, mais aussi le dernier de sa race". Raban-Maur annonce aussi qu'à cette époque finale l'empire musulman serait écrasé, ce qui paraît énorme si l'on réfléchit qu'à l'époque où il écrivait cela la puissance de l'empire musulman se trouvait dans toute sa gloire. Cependant cette idée reviendra sous une forme à peine différente par la suite (4 bis).

Le 10^e siècle n'apporte rien... ou, du moins, nous n'en avons pas de témoignages précis, même si la tradition nous indique des prophètes mal connus... C'est au 11^e siècle, après la crise du millénarisme (5) lorsque l'occident retrouva confiance en lui-même et eut de nouveau confiance en l'avenir que les prophéties apportent des précisions déjà intéressantes sur les événements futurs.

Nous mettons ici deux prophéties importantes qui sont probablement antérieures, mais sans qu'on en soit certain : les prophéties de Saint Césaire et celle du moine de Prémol. De toutes façons, si elles furent connues avant cette époque, ce ne fut que des rares personnes... (6 et 7), Saint Césaire voit d'abord tomber la "Babylonne des Gaules" (Paris) "dans un grand incendie", puis la destruction de deux autres grandes villes du royaume... C'est alors qu'arrive "le grand exilé" (le mot Grand Monarque n'est pas encore employé) qui monte sur le trône de ses ancêtres d'où la malice des hommes dépravés l'avait chassé et qui détruit "tous les fils de Brutus" de façon définitive (!) - ce sont les révolutionnaires. Un nouveau personnage mystérieux intervient alors : le "roi de Blois" (! ?) qui relève la tiare sur la tête d'un saint pontife abreuillé par l'amertume des tribulations... et tous deux unis de cœur et d'âme font triompher "la réformation du monde" (7 bis).

Le moine de Prémol ne donne pas des événements de façon si détaillée, mais il affirme cependant que pendant "la tempête", Paris et deux autres villes françaises seront détruites ; c'est la première fois que Paris est désigné par son nom. Il voit aussi la destruction du Vatican et la fuite du pape "hors de Rome", ce qui reste imprécis ; cela arrivera après un schisme avec un anti-pape (ce que Merlin le Gallois avait déjà prévu). Pour finir, il voit l'avènement d'un "empereur et roi d'Europe" qui rétablit la paix avec la collaboration du chef de l'Eglise. La formule employée pour désigner le dirigeant politique indique que son titre exact lui échappe car il ne correspond pas à une notion de l'époque ; il l'indique donc approximativement par les mots "empereur et roi".

Ajoutons-y une prophétie mal datée intitulée la "vision de Saint Catalde" dont le grand mérite est de préciser pour la première fois qui sera le Grand Monarque : "Un roi sortira de l'extraction et tige de lys très illustre ayant le front élevé, les sourcils hauts, les yeux longs et le nez aquilin. Il rassemblera de grandes armées et chassera les tyrans hors de son royaume..." C'est peu dire le profane. C'est fantastique, répondra l'historien, et l'on ne sait ce que l'on doit le plus admirer : - l'utilisation du symbole du "lys" pour désigner la royauté française et cela plusieurs siècles avant que les rois ne choisissent ce symbole qui dési-

gnait alors la sainteté ; - ou le portrait typiquement bourbonnien qu'il fait du roi ; qu'on le compare au buste bien connu de Louis XIV exécuté en cire colorée... impossible de ne pas le reconnaître !... et cela combien de siècles à l'avance ? Mais bien entendu, on ne manquera pas d'invoquer une fois de plus le hasard ou l'imposture !

Au 12^e siècle, il faut encore noter Sainte Hildegarde, mystique bénédictine de la région rhénane qui, comme ce sera le cas pour plusieurs femmes visionnaires, insiste sur la violence des guerres qui précéderont la paix mondiale du Grand Monarque. C'est la première fois que cela est signalé expressément. C'est aussi le moine anonyme de Plaisance dont on ignore tout (ou presque) qui voit plusieurs élus se disputer le trône pontifical dont un est "suscité par un chef germanique", tandis que celui qui sera le véritable pape serait d'origine française. Nous retrouverons plusieurs fois cette idée d'un anti-pape d'inspiration germanique, ce qui va tout à fait dans le sens que nous avons indiqué pour expliquer la dernière devise de Saint Malachie : "de la gloire de l'olivier". Au même siècle, les prophéties de Saint Ange et du bienheureux Amadio n'apportent rien de nouveau.

Au 13^e siècle les prophéties de Saint Anselme et celles de Werdin, l'abbé d'Otrante ne font que redire sous des formes un peu différentes ce qui a été dit précédemment. Au 14^e siècle, c'est d'abord Marie d'Avignon qui voit pour un avenir proche (8) "une vierge qui sauvera la France" et cela au cours d'un songe "plein d'armes et d'armures"... c'est la première allusion à Jeanne d'Arc, près d'un siècle avant les événements historiques ; elle parle aussi du conflit final mais sans y apporter de nouveauté, de même que Pierre d'Ailly. Il faut aussi citer deux textes prophétiques de Dante dans sa divine comédie qui sont bien mystérieux. Le premier est la prophétie dite "du lévrier" qui poursuivra "la louve" et la fera périr dans les tourments ! (premier chant de l'Enfer). Elle semble se rapporter aux événements de l'époque, mais elle reste incomprise. La seconde est celle que l'on a appelé la "prophétie de 515". Elle fut déchiffrée par les cabalistes et elle peut être attribuée au cycle du Grand Monarque avec certitude parce qu'elle a été confirmée par Nostradamus deux siècles plus tard (9).

Du 15^e siècle nous ne retiendrons pas grande nouveauté ; Joachim Merlin, François de Paul et Bernard de Buschs ne font que confirmer ce qui est déjà dit et en moins précis. Jérôme Bottin est plus intéressant, mais il s'attarde surtout sur les siècles classiques de notre histoire ; il voit venir la Réforme et les guerres de religion qui s'étendent à l'Angleterre, de même que la révolution de 1789 et l'empire. A propos de la fin des temps, il dit que le renouveau monarchique sera assuré par "un enfant du sang des rois", sans être plus précis sur

sa filiation. Il conseille à "tous ceux qui n'ont pas "fléchi devant Baal" de fuir alors "du milieu de Babylone" car cette "ville impie" va "en un moment" tomber et "se briser dans sa chute". Ce n'est pas encore d'une grande clarté mais patients encore un peu, cela viendra.

Cinq prophètes connus, plus une prophétie anonyme inaugurent le 16^e siècle avant la venue de Nostradamus qui est sans commune mesure avec tous les autres ; cependant les premières ne sont pas négligeables (10) ; seul Lichtenberger n'apporte pratiquement rien, mais il confirme que "la papauté s'éclipsera" !

Avec Vatigero, le ton devient presque dramatique ; ses nouveautés concernent surtout le pape qui changera de présidence ; et il ajoute "ce sera un bonheur pour lui et pour ses frères s'ils peuvent trouver un lieu de refuge... car toute la malice des hommes se tournera contre l'Eglise universelle et, de ce fait, pendant 25 mois, il n'y aura ni pape, ni empereur, ni régent en France." Une telle vacance des pouvoirs politiques et religieux ne peut s'expliquer que par une révolution généralisée et embrassant les domaines politiques et religieux. Piriis insiste sur la paix finale où il voit le règne du Saint Esprit... ce qui laisse croire à son appartenance à la secte des joachimiste dont le livre de base était "l'Evangile Eternel" condamné par l'Eglise, bien entendu. Seul un détail est à noter car on le retrouvera à la fin du 19^e siècle ; il est apporté par une prophétie bretonne d'intérêt plutôt local ; elle dit qu'un général breton rendra "le lys blanc" à la France après avoir infligé de sanglantes défaites aux révolutionnaires et à "leurs alliés étrangers" cela sera plusieurs fois confirmé par la suite. Oliarius voit de son côté quatre ans de guerre puis deux ans de paix après laquelle la lutte reprendra ; ce sera à ce moment que Paris sera détruit ; "entièrement détruit", précise-t-il, en notant ce détail curieux qui ne deviendra compréhensible que par la suite : "les éléments, dit-il, seront soulevés" ; attendons pour en savoir plus.

Le dernier avant Nostradamus est le "solitaire d'Orval dont nous ne connaissons qu'une partie de la prophétie (11). Il voit la "Gaule" comme délabrée et il semble placer la destruction de Paris au début de l'invasion de plusieurs puissances étrangères ; voici la phrase : "Malheur à toi la grande ville ! Voici les rois armés par le Seigneur, mais déjà le feu t'a égalée à la terre". A propos du Grand Monarque, il dit : "Venez, jeune prince, quittez l'île de la captivité ; joignez le lion à la fleur blanche... Dieu sera cru guerroyer avec lui, tant prudent et sage sera le reste de la cape". L'allusion à une filiation directe avec les capétiens est claire. Louis XVI ne fut-il pas surnommé par les révolutionnaires "Capet" ! Il précise encore que le

"grand peuple de la mer reprendra la vraie croyance". Il s'agit de toute évidence de l'Angleterre ; nous y avons déjà fait allusion précédemment. Par contre sa dernière précision reste énigmatique : "Trois princes mettront bas le manteau de l'erreur". Rien dans l'actualité ne permet de faire des pronostics sérieux.

Il n'est pas inutile de récapituler ici, avant de parler de Nostradamus, ce que nous ont déjà appris les prophéties des siècles précédents, afin de bien prendre conscience de l'ancienneté du problème. Il est en effet trop facile à ceux qui ne savent rien de prétendre que tout cela ne représente que des inventions modernes. C'est tout le contraire et les textes imprimés sont là pour le prouver !

Nous savons déjà qu'il y aura une grande guerre politique et religieuse avant la fin du 20^e siècle ; qu'elle sera très violente et qu'on y verra "les éléments soulevés", même si ce n'est pas encore clair. Paris sera détruit "par le feu" et deux - ou trois - autres seront aussi détruites, mais de façon différente. Un descendant des capétiens reviendra sur le trône de France et il sera aidé par le "roi de Blois" (! !) et par un général breton ; il s'entendra avec le chef de l'Eglise rénovée pour assurer la paix. Le pape aura été persécuté et il y aura eu un schisme provoqué par des éléments germaniques. La Grande Bretagne reviendra à la foi catholique et les musulmans se "convertiront" (ce qui ne doit peut-être pas être interprété comme un rattachement au catholicisme ; c'est du moins mon avis, car il faut être très prudent dans l'interprétation des termes prophétiques ; on a toujours tendance à les interpréter en fonction de notre psychologie. (Revoir la note 4 bis) **L'essentiel est donc en place dès le début du 16^e siècle,** soit plus de quatre siècles avant la période prévue ; si cela n'est pas remarquable, que faut-il donc ?

Nostradamus et tous les prophètes qui lui succéderont ne modifieront plus ce schéma, ils ne feront que le renforcer et le préciser d'une façon magistrale.

Nostradamus, de son vrai nom Michel de Nostredame, s'est fixé à Salon de Provence en 1547 ; on peut donc estimer que l'essentiel de ses textes prophétiques a été écrit entre 1547 et 1566 date de sa mort, même s'il avait déjà commencé d'en écrire avant cette date. Son œuvre est énorme ; on compte 942 quatrains pour les centuries, 141 quatrains pour les présages et 58 sixains pour les prédictions ; cela sans compter les œuvres mineures. Le vrai problème est de le "déchiffrer" car il a volontairement tout codé et la clé nous est inconnue.

Bornons nous à l'essentiel de ce qui concerne la tragédie finale rattachée au Grand Monarque. On constate d'abord qu'il s'est peu intéressé au

problème religieux bien qu'il ne l'ignore pas. Ce qu'il a surtout décrit, c'est le mouvement des offensives diverses qui se succèdent. Il voit d'abord une invasion venue de l'est de l'Elbe (la RDA actuelle) (et c'est déjà remarquable d'avoir à cette époque vu que l'Elbe serait la ligne de partage entre l'occident et les "pays de l'Est" !) ; cette invasion envahit la France en passant au moins partiellement par la Suisse dans le Jura. C'est au cours de cette invasion que se produisent des combats extrêmement violents sur lesquels reviendront de nombreux visionnaires des siècles suivants.

Dans le même temps, une autre offensive se développe par la Méditerranée... C'est probablement au cours de cette période qu'il faut situer les difficultés extrêmes de l'Eglise catholique : schisme, persécution et exode du pape... Mais Nostradamus en parle peu ; ce sera le rôle des autres voyants de les préciser.

Parallèlement, les personnages se multiplient sous des noms d'emprunt qui brouillent les pistes. Il semble cependant que le Grand Chyren soit le Grand Monarque, le mot Chyren étant l'anagramme "d'Henryco" Henri ! mot déjà donné par Dante avec son chiffre 515. Il semble aussi que le roi de Blois déjà cité avant Nostradamus ne soit qu'une seule et même personne avec le Grand Monarque : le roi de Blois désignant le prétendant avec son couronnement et Henri le roi couronné ! Mais il en reste d'autres moins faciles à interpréter, par exemples Hercule ou l'Ogmion...

La contre-offensive vient d'outre mer, peut-être d'Irlande... ou de plus loin ; il est difficile de s'en faire une idée précise car tout est épars, codé, et Nostradamus semble s'être limité aux événements qui se déroulent en France. Restons en donc là avec lui ; les prophéties des siècles suivants nous apporteront encore assez de précision (12 + 12 bis).

(à suivre)

Notes

1 - Faut-il dire ici que la véritable histoire, celle qui cherche à comprendre les véritables causes et l'évolution des événements historiques dans leur complexité déconcertante n'a trop souvent, que peu de rapports avec ce qui est enseigné, particulièrement dans les classes primaires ou moyennes ? on se contente souvent d'y mettre en valeur quelques événements marquants qui ont leur heure de célébrité mais ne sont pas nécessairement les plus significatifs... quand ils ne sont pas orientés idéologiquement !.. Cette histoire est par ailleurs découpée en tranches artificielles correspondant aux souverains, aux conflits, aux événements politiques, tout autant qu'aux nécessités pratiques du rythme scolaire... ce qui en brise la continuité en ne favorisant pas la prise de conscience de l'essentiel. On doit aussi se poser la question de savoir si une telle complexité et une telle profondeur d'analyse est bien à la portée de toutes les intelligences enfantines de notre époque.

2 - Les gouvernements ont adopté une politique très variable envers les prophéties en fonction des convictions personnelles

des dirigeants ou plus simplement du parti qu'ils pouvaient en tirer pour leur action. Citons parmi ces derniers : Louis VI le Gros, roi de France de 1108 à 1137 qui appuya sa politique sur les révélations prophétiques du bourguignon Glaber ; Catherine de Médicis, contemporaine et protectrice de Nostradamus ; les souverains successifs du Brandebourg dont la dynastie était directement concernée par la prophétie de Hermann d'abord puis par celle de Mayence ; la cour d'Autriche qui fut tenue au courant des prophéties de Müller concernant l'action de Napoléon 1^e pendant toutes les campagnes de l'Empire ; enfin les révolutionnaires français de 1789 à 1793 qui utilisèrent à leur profit, pour justifier leurs actions, les prophéties qui prévoyaient la chute de la royauté et la mort du roi... puisque cela "devait arriver", ils l'accomplissaient cyniquement et ils s'en vantaient !

3 - Pour que ce cycle prophétique puisse se réaliser, il "faut" que le jeune Louis XVII ne soit pas mort à la prison du temple sous la révolution française, mais qu'il ait survécu et qu'il ait eu également une postérité qui resterait la dynastie "légitime" par droit de primogéniture qui fut la règle constante de la monarchie. Il est sûr que dans cette optique, on comprend mieux l'enjeu dont il fut l'objet. Pour les uns il devait absolument disparaître pour mettre en échec tout ce cycle prophétique, tandis que pour les autres il devait absolument survivre pour permettre sa réalisation. De là vient l'intérêt manifesté pour savoir si les restes de l'enfant retrouvé enfoui après son décès officiel sont bien les siens ou non. On comprend mieux aussi qu'Eric Muraise, spécialiste des prophéties, ait passé des années de recherches à essayer de retrouver la trace du vrai Louis XVII, ce qui nous a valu le meilleur livre sur la question, livre qui est une véritable révélation sur les dessous de cette affaire : les treize portes du temple et les six morts de Louis XVII - par Eric Muraise et Maurice Etienne - éditions de la Maisnie, Guy Trédaniel. 270 pages 1980.

3 bis - On pourrait penser que le rôle glorieux de la France évoqué ici correspond à la belle période de la monarchie sous Louis 14, lorsque la France était le point de mire de l'Europe, aussi bien au sens politique que culturel. Ce qui empêche de l'interpréter en ce sens pour le reporter à l'époque à venir (ce qui semble en contradiction avec la réalité actuelle...) c'est la précision que ce rôle correspond "à la fin des temps", ce qui a un sens bien précis dans cet ensemble prophétique. Ne pas en tenir compte serait faire un contre-sens historique.

4 - Redisons la différence entre "fin des temps", terme toujours utilisé par les prophéties et "fin du monde" qui est utilisé dans le vocabulaire populaire ; il ne sont pas du tout équivalents : "fin des temps" signifie la fin d'une période de l'histoire, d'une civilisation, d'un royaume... étant sous-entendu que tous les hommes ne meurent pas et que la vie reprend après la tourmente, mais sur des bases nouvelles, "fin du monde" signifie que le système cosmique cesse de fonctionner comme cela pourrait-être le cas avec l'explosion du soleil... et que toute vie cesserait sur le globe qui deviendrait un corps mort et peut-être aussi un corps erratique de l'espace...

4 bis - Voilà une nouvelle occasion de bien interpréter le sens des mots des prophéties ! On la trouve deux fois de suite à propos des musulmans (à une page d'intervalle de notre texte). D'abord l'écrasement de l'empire musulman ! Ne l'interprétons pas dans un sens occidental... Rien ne dit qu'il sera écrasé par l'occident !.. Cela peut très bien vouloir dire que les états traditionnels seront écrasés et renversés par des forces nouvelles... islamiques ! Ce serait donc tout simplement la continuation de ce que nous voyons se produire... sous nos yeux ! Soyons très prudents et ne rajoutons rien aux mots du texte ; lisons "ce qui est écrit" !

Même remarque une page plus loin lorsqu'il est dit que les musulmans "se convertiront" ! Rien ne dit que c'est à une autre religion monothéiste comme nous serions tentés de la croire... il peut très bien s'agir d'une conversion à un islam "renouvelé", ce qui se passe de nos jours avec les progrès de l'intégrisme religieux relancé par l'Iran depuis son changement de régime ! Prudence !

5 - Donnons quelques points de repères de cette crise du millénarisme qui, si elle fut réelle, a été parfois exagérée ou déformée pour des raisons idéologiques.
Il y a d'abord aux 8^e et 9^e siècle une double menace qui pèse sur l'Europe par l'ouest et par l'est, lui donnant l'impression d'être pris en étau : en Espagne la menace arabe qui a été stoppée à Poitiers en 711 mais qui s'est installée dans la péninsule et reste menaçante... ; en Europe du sud-est les attaques turques sur l'empire byzantin s'accentuent et, malgré les victoires passagères de Basile II, l'empereur de Byzance, chacun sait que l'avenir est menaçant...

Il y a le délabrement de la société féodale où les guerres seigneuriales se généralisent en engendrant les destructions paysannes, les disettes et les épidémies dont une fait des ravages tout en apparaissant incompréhensibles une plus particulièrement le mal ardent ! Il y a l'hérésie manichéenne qui divise les chrétiens...

... Bref, on ne voit plus de solution et l'on ne croit plus à l'avenir... (solution assez comparable à celle que nous traversons).

C'est ensuite plusieurs événements qui ébranlent l'opinion et provoquent le retourment psychologique des foules : en 1009, les musulmans détruisent le saint sépulcre à Jérusalem... le choc psychologique est énorme. C'est en 1024-1025, après le passage d'une commète et un combat céleste entre deux étoiles (! ?) (deux présages néfastes), la mort du pape, de l'empereur d'Allemagne et de l'empereur de Byzance, à quelques mois d'intervalle... aussi, en 1033 après une éclipse de soleil très "ténébreuse", un formidable et imprévisible élan populaire pousse des centaines de milliers de pèlerins à partir pour Jérusalem, autant pour y mourir en sécurité près des lieux saints que pour tenter de reconstruire le saint sépulcre. C'est le choc psychologique d'où partiront les croisades : d'abord pour la reconquête de l'Espagne, puis à la fin du siècle pour reprendre Jérusalem. Sans en avoir encore bien conscience, l'occident vient de se redonner un objectif à atteindre et des raisons de survivre... Les transformations sociales et économiques donneront un nouvel essor à l'occident.

6 - Saint Césaire, mort en 542 fut évêque d'Arles ; bien que le texte imprimé comprenant 150 lignes ne date que de 1524 il semble que la prophétie puisse lui être attribuée car elle mentionne plusieurs fois des événements qui n'intéressent que la ville d'Arles. Elle annonce entre autres choses la victoire de Poitiers en 711, les croisades et la mort d'un roi à ces croisades (St-Louis), les hérésies successives qui vont déchirer l'Europe, puis la montée des idées "perverSES" qui mènent à la révolution. Le passage consacré à Napoléon 1^e est saisissant ; le voici : "Du sein de la Méditerranée sort un capitaine illustre qui relève la croix salutaire et recueille en ses mains guerrières les débris du spectre. Comme l'aigle, il vole et monte avec orgueil. Il presse le Saint des Saints (le pape) de ses serres aiguës. C'est en vain. Lui-même est enchaîné et rompt ses fers une fois. Mais la fortune contraire le lie au milieu des eaux jusqu'à sa mort." Il voit ensuite régner "Le second aigle" qui "disparaît à jamais" dans une invasion étrangère (défaite de 1870-71). Suivent alors de grandes guerres "dans un horrible cliquetis d'armes" avant d'arriver à la période finale. Comment, après une telle fresque de mille ans d'histoire, ne pas accorder crédit à la suite de la prophétie ?

7 - L'origine exacte de la prophétie du moine de Prémol est mal connue de même que sa date... Elle englobe l'ensemble des événements historiques, comme celle de Saint Césaire, mais elle les définit surtout sous leur aspect cyclique en faisant alterner les périodes monarchiques et les périodes "révolutionnaires" (c'est à dire autres que monarchiques). Elle prévoit la révolution "sanglante où sombre la royauté (1789) ainsi que l'Empire avec sa fin tragique... Le dernier cycle "révolutionnaire" commence en 1870 pour s'achever à la fin du 20^e siècle dans ce que le texte prophétique appelle "la tempête", ce qui dans son vocabulaire voulait signifier qu'il n'y aurait plus de monarchie entre 1870 et la "tempête finale" ; c'est bien ce qui s'est produit, même si l'on fut à deux doigts d'un rétablissement monarchiste avec le comte de Chambord en Octobre 1873.

7 bis - Le mot "tiare" pourrait sembler poser un problème car c'est seulement au 14^e siècle sous les pontificats de Boniface 8 puis de Benoit 12 que la "mitre" spéciale du pape (qui comprenait déjà une première couronne à sa base) s'orna d'une deuxième puis d'une troisième couronne. On pourrait donc penser que le document est plus tardif, mais il faut savoir qu'on utilisait déjà le mot tiare pour désigner la mitre à une seule couronne du pape. Le mot est même beaucoup plus ancien puisqu'il est d'origine mésopotamienne, dans l'Antiquité !

On sait que cette tiare est actuellement abandonnée depuis le début du pontificat de Jean-Paul II.

On peut noter dans le même texte l'étrange formule "fils de Brutus" pour désigner les révolutionnaires de 1789. Certes, la formule est tirée de l'histoire latine, mais il est étrange de noter à quel point elle correspond à la réalité car les révolutionnaires de 1789 ne cessèrent de se comparer aux antiques romains ! Même le style des meubles en fut influencé !..

8 - Il faut toujours prendre avec précaution le mot "proche" dans les prophéties ou dans les visions religieuses car les visionnaires n'ont aucune notion des dates où vont se dérouler les événements qu'ils voient ; comme ces visions sont précises, ils ont toujours l'impression que leur réalisation est imminente... ce qui est loin d'être toujours le cas.

9 - Voici le texte de cette curieuse prophétie... et son explication, selon Eric Muraise.

"Il ne sera pas toujours sans héritier l'aigle qui a laissé ses plumes sur le char et qui en a fait un monstre puis une proie. Car je vois - avec certitude et pour cela je l'annonce - des étoiles qui s'approchent déjà et qui, exerçant librement leur influence, nous donneront un temps..."

Où un "cinq cent dix et cinq", envoyé de Dieu, tuera l'usurpatrice et le géant qui pêche avec elle."

Seuls des cabalistes pouvaient tenter de résoudre le problème en attribuant des correspondances entre les chiffres et les lettres de l'alphabet. Cela se fait en deux temps que voici (mais cela laissera rêveur plus d'un lecteur non habitué à ces subtilités byzantines).

1^o) 515 : ce chiffre se serait écrit sur une inscription romaine : 500 s'écrivait en latin "D" ; 10 s'écrivait en latin "V" qui correspondait aussi à la lettre "U" ; 5 s'écrivait en latin "X" ... ce qui nous donne "DUX", c'est à dire le chef suprême, conducteur des armées soit dans le contexte du cycle européen : le Grand Monarque : L'"envoyé de Dieu".

2^o) 515 peut se décomposer en :

- 1 = la lettre A
- 200 = la lettre R
- 200 = la lettre R
- 10 = la lettre I
- 100 = la lettre C
- 4 = la lettre O

... "ARRICO" signifiant en Italien HENRI... ce devrait être le nom du Grand Monarque !... si la traduction cabaliste est exacte !... car elle n'est pas évidente et sans la confirmation de Nostradamus on pourrait la prendre pour un simple jeu de l'esprit.

Il resterait à préciser qui peuvent être : "l'usurpatrice"... et "le géant qui pêche".

10 - Il faut signaler que d'après certains spécialistes, les prophéties d'Orval et d'Olivarius seraient de Nostradamus qui les aurait publiées sous des noms d'emprunt (elles dateraient, selon eux, des années 1525-1538.. Eric Muraise ne le croit pas ! Il est difficile d'avoir une opinion sans avoir pris connaissance du dossier...)

11 - La prophétie du Solitaire d'Orval fut connue dans des circonstances curieuses. Pendant la révolution, les moines cisterciens de l'abbaye d'Orval en Belgique furent chassés par les "patriotes" et ils se réfugièrent en Allemagne. Un soir, l'abbé du monastère lu en présence du général Bender et d'émigrés français la prophétie qui avait été faite par un de leurs moines (ou du moins le croyait-il). Elle frappa beaucoup les esprits. Certains réfugiés se convainquirent de sa véracité en entendant la

partie antérieure à la révolution ; ils copierent alors la partie postérieure à la mort de Louis XVI... c'est le document qui nous est parvenu ; son authenticité ainsi que le détail de cette soirée mémorable ont été confirmés après la révolution par acte notarié par le marquis de la Sudrie. Il nous en reste 126 lignes. Les événements de l'Empire et des périodes suivantes y sont effectivement très correctement décrits jusqu'au conflit final qui nous intéresse dans cet article.

Notons en passant que voici encore un texte remarquable qui serait resté inconnu du grand public et de nous sans cette circonstance fortuite. Il en existe probablement d'autres qui sont restés connus d'un seul petit cercle de privilégiés...

12 - Nostradamus ne donne qu'exceptionnellement une date en texte clair, par exemple celle de juillet 1999 : "L'an mil neuf cent nonante neuf, sept mois..." par contre il indique souvent les coordonnées astronomiques des événements ; il faut cependant doublement se méfier : d'abord parce qu'il utilise pour calculer les positions astronomiques l'ancien système géocentrique d'avant Galilée ; il ne faut donc pas prendre ces données à la lettre, mais d'abord les recalculer dans notre système héliocentrique actuel, travail qui n'est pas à la portée du premier venu. Il faut encore se souvenir que Nostradamus calculait ses dates en utilisant l'ancien calendrier Julien (datant de Jules César) et non pas notre calendrier Grégorien actuel qui est 12 jours en avance sur l'ancien. Enfin Nostradamus reste ésotériste ; il donne ainsi des dates qui sont cycliques... on ne peut donc rien en déduire avant la réalisation de l'événement : c'est seulement après qu'on verra la correspondance ; l'une d'elle par exemple revient en 1975 ou 1985 ou encore 1995 ; la première n'est déjà plus possible... les autres ?... on peut être tenté de choisir 1995 par rapprochement avec 1999 ! Est-ce valable ?

Le sacre du Grand Monarque qui doit avoir lieu "un peu après la guerre et l'invasion" est daté deux fois en fonction de cycles astronomiques qui donnaient trois possibilités différentes :

- 1 - au Cancer de 1974 à juin 1976 ; c'est une possibilité maintenant exclue...
- 2 - au Scorpion d'octobre 1983 à juin 1986 . c'est à ce cycle qui semblait se rallier (sans le savoir) Marie Julie de la Fraudais qui indiquait "84" comme date du déclenchement ; ce cycle commence à être problématique ! ?
- 3 - aux Poissons : les conjectures sont alors : 19 février 1994 - 6 mars 1995 - 18 mars 1996 avec possibilité de réalisation en octobre 1995 ou juin 1996, dates qui se rapprochent le plus de celle donnée en clair : juillet 1999...

N.B. Ajoutons une dernière remarque à propos de Nostradamus et de Dante. Leur insistante à nommer "Henri" le futur "Grand Monarque" passe mal car elle présente un caractère archaïque, un genre "vieille France" ou monarchie légitimiste.. qui s'accorde mal avec l'évolution psychologique et sociale accomplie depuis leur époque. Je ne crois pas qu'il faille l'interpréter comme un signe de retour en arrière vers l'ancien régime monarchiste ; il y a une évolution de l'histoire qui est irréversible. Il faut plutôt penser que ces deux problèmes, comme tous les autres, s'expriment avec le vocabulaire de leur époque, car ils n'en n'ont pas d'autres à leur disposition pour s'exprimer.

12 bis - Il n'est pas possible de quitter Nostradamus sans évoquer la date de 1917 dont on a déjà dit qu'elle apparaissait dans les prophéties comme la date "charnière" du 20^e siècle et même une des dates-clés de l'histoire du monde. (Ce que les événements semblent confirmer malgré le peu de recul que l'on possède pour les apprécier correctement).

Sa détermination se fait par un jeu complexe de rapprochement de grands cycles prophétiques, en particulier les prophéties des livres bibliques dont nous n'avons pas parlé dans cet article. Ceux qui voudraient en savoir plus peuvent consulter les ouvrages de Raoul Auclair, *Disons en deux mots qu'il semble exister un cycle de 360 ans qui partirait de la prophétie de Daniel, faite lors de la captivité de Babylone - 602 avant J.C. - Ce cycle recoupe effectivement plusieurs dates importantes de l'histoire : guerres puniques, chute du monde romain, partage de l'empire carolingien, croisades, crise de l'occident et de l'Eglise à la Renaissance... c'est d'ailleurs à ce moment, en 1557 exactement que Nostradamus lance, le 14 mars, son message prophétique pour le prochain cycle à venir... qui nous mène au 15 mars 1917 (et il est difficile de ne pas y voir de sa part une intention précise).*

Or c'est bien le 15 mars 1917 que l'on vit s'élaborer "l'Internationale" qui est par essence la négation de la réalité propre des nations, puisqu'elles ne décident plus pour elles même leur avenir... Combien de "nations" au sens traditionnel ont déjà succombé depuis cette date en rejoignant (de gré ou de force) cette Internationale qui nie leur existence propre. (Comme aux individus).

C'est également cette année 1917 que les Etats-Unis abandonnèrent leur traditionnelle politique de Monroe qui limitait leur action aux Amériques et qu'ils se lancèrent dans le conflit européen, première étape d'une course à la prééminence mondiale dont on constate actuellement l'aboutissement ! C'est encore cette même année 1917, le 2 novembre, qu'eut lieu la célèbre "déclaration Balfour" qui ouvrait au peuple Juif les portes du retour en Israël, ce qui se concrétisera le 14 mai 1948, date de la création officielle de l'état d'Israël. On connaît la suite sans trop pouvoir deviner comment cette terrible réalité pourra se terminer. C'est enfin dans cette optique qu'il faut interpréter les apparitions de Fatima, ainsi d'ailleurs que la "Dame" le précisera aux trois jeunes voyants, lesquels auraient été bien trop jeunes pour imaginer de tels rapprochements historiques. Il est indéniable que les trois premiers événements historiques (à défaut du quatrième dont l'importance n'est pas officiellement reconnue !..) ont bouleversé le rythme et aussi le sens de l'histoire mondiale contemporaine.. et que notre avenir dépend de leur évolution future.

N.B. : Nous demandons aux nombreux lecteurs qui demandent une réponse sur tel ou tel point à M. CORNU ; de joindre un timbre-réponse. Merci !

DERNIERE HEURE

Alors que ce nouveau numéro de LDLN est en cours d'élaboration et de mise en pages, la presse du 30 septembre nous apprend qu'à l'issue de la réunion des évêques de France qui vient de se tenir à Lourdes. Mr Vilnet a annoncé un nouveau voyage du Pape Jean-Paul 2 en France au début du mois de septembre 1986, visite qui doit coïncider au bicentenaire de la naissance du curé d'Ars. Ce voyage doit conduire le Souverain Pontife à Lyon, à Ars et à Annecy.

Dans le cadre de l'enquête que LDLN publie actuellement sur les prophéties, il n'est pas possible de ne pas réagir à cette nouvelle (au risque d'être taxé d'alarmiste...) Les personnes qui s'intéressent aux prophéties et qui ont connaissance des précisions de Nostradamus (ne serait-ce que par les livres de J.CH. de Fontbrune...) ne peuvent éviter de faire le rapprochement entre cette annonce du Voyage du Pape et certains quatrains allarmistes du visionnaire de Provence.

Nous ne les rappelons que pour mémoire et sans vouloir nous engager sur leur valeur prophétique.

Le quatrain le plus précis dit :
"Romain Pontife, garde de t'approcher
"De la cité que deux fleuves arrosent ;

"Ton sang viendra auprès de là cracher,
"Toi et les tiens quand fleurira la rose."

Il est difficile de ne pas voir Lyon dans la cité aux deux fleuves et de ne pas penser au gouvernement socialiste avec l'évocation de la rose qui est devenue si ostensiblement son symbole.

Un autre quatrain précise :
"La grande étoile par sept jours brûlera
"Nuée fera deux soleils apparaître
"Quand grand Pontife changera de terroir."

... et un autre également :
"Apparaîtra vers le septentrion
"Non loin du Cancer l'étoile chevelue ;
"Mourra de Rome, grand, la nuit disparue..."

Faut-il interpréter cette "étoile chevelue" comme étant la comète de Halley qui sera alors sur la fin de son parcours visible de la terre puisqu'elle aura alors dépassé la constellation du Lion ; ou bien, l'allusion aux "deux soleils" doit-elle nous orienter vers une autre possibilité en relation avec le phénomène troublant signalé par les voyantes de Fatima ? ('L'avertissement' LDLN N° 255-256 p. 5)

Enfin un dernier quatrain précise :
"Ton malheur arrivera au joint de Saône et Rhône
"Le jour de Lucie..."

Il existe deux saintes "Lucie" au calendrier des Saints : - Sainte Lucie de Syracuse en Sicile qui est la Sainte Lucie "officielle" décédée en l'an 304 elle est fêtée le 13 décembre ; Sainte Lucie d'Ecosse, très peu connue, qui est morte en 1090 et dont la fête tombe le 19 septembre, ce qui correspond aux dates prévues du voyage de Jean-Paul 2.

Une fois de plus, répétons qu'il n'est pas question de s'engager sur la réalité "future" de la prédiction de Nostradamus, pas plus que sur celles des autres prophètes, mais seulement de prendre date, comme l'on dit, pour constater la coïncidence des événements prévus par les uns et les autres.

Le proche avenir nous dira s'ils correspondent réellement... ou non !

L'historien ne peut et ne doit pas aller plus loin.

Gilber Cornu

Séismes, failles et OVNI

En lisant Claude MAUGE, dans LDN n° 253-254 d'août 1985, p. 12 et 13, dans son "bref aperçu sur la théorie des contraintes tectoniques de Michaël PERSINGER", je me suis souvenu qu'il y a quelques années j'avais fait paraître sur LDN une information, en provenance du Japon, faisant état d'observations de boules lumineuses au moment de manifestations de séismes, particulièrement fréquents en ce pays. Le Japon est en effet situé à la confluence de "plaques" océaniques en mouvement, qui s'enfoncent sous ces îles, sous l'écorce terrestre, qui fait de ce pays l'un des plus sismiques du monde. Ce phénomène est actuellement à l'étude par une équipe franco-japonnaise à l'aide du submersible français "Nautilus". Les phénomènes lumineux observés et relatés par de nombreux témoins qui en attestent l'existence ne paraissent pas intéresser le monde scientifique et je me réjouissais que quelqu'un s'y intéresse enfin. Je dois dire que j'ai été déçu.

Prétendre, comme le fait M. Persinger, que les contraintes tectoniques sont toutes à l'origine des observations du phénomène OVNI, est une erreur grossière, qui le signe d'une méconnaissance complète du dossier OVNI. J'ignore quelle est la valeur scientifique de M. Persinger, mais, de grâce, ne mêlons pas les OVNI à toutes les sauces, la science n'a rien à y gagner, ni les OVNI.

S'il avait eu connaissance du dossier, il aurait appris qu'il renferme suffisamment de preuves pour pouvoir affirmer, sans crainte de démentis, et cela en dépit des erreurs humaines toujours présentes, que le phénomène OVNI est un phénomène bien spécifique, laissant souvent au sol des traces diverses, observé souvent de très près par de nombreux témoins, ne laissant aucun doute sur sa réalité et qui n'a rien de commun avec les lueurs dont fait état l'auteur. On peut admettre, et nous l'avons fait souvent, que le psychisme du témoin puisse être affecté par la présence de ce phénomène à proximité, et qu'il puisse en résulter une description imagée n'ayant que de lointains rapports avec la réalité. Mais cela est une hypothèse gratuite, nous ignorons tout de la situation du psychisme du témoin au moment où il fait son observation, nous ignorons ce que le phénomène OVNI représente, pourquoi et à quelle occasion il se manifeste.

Outre les critiques justifiées de Claude Maugé sur la non fiabilité des observations OVNI figurant dans les fichiers, qui font d'ailleurs l'objet de

recherche et le bonheur des détracteurs (et tous ceux qui ont tenté des essais de corrélation se sont heurtés au même handicap), une autre critique peut être adressée à l'étude de M. Persinger.

En caractère gras il est écrit que "les observations d'OVNI précédent de quelques mois les séismes de faible intensité". Quelle valeur statistique peut avoir ce laps de temps indéterminé "quelques mois avant" ! Aucune à mon avis, car à ce compte n'importe quel événement, fut-il des plus banal, pourrait être corrélé avec n'importe quel séisme avec le même pourcentage de probabilité. Ce n'est pas très sérieux.

Mais il y a autre chose encore. Il est entendu que ce n'est pas au moment où le séisme se manifeste (comme au Japon) que les observations sont faites, mais "quelques mois avant". Pour M. Persinger ce sont dans les accumulations de contraintes (révélées par le séisme) qui sont en cause pour la production des phénomènes lumineux. On comprend fort bien ce langage, qui dit contrainte dit pression des roches et production de piézoélectricité. C'est donc bien cette contrainte, qu'elle aboutisse ou non au séisme, qui serait à l'origine des phénomènes. Dès lors le séisme cesse d'être le point de comparaison et ce sont les pressions qui subit le terrain qui devraient servir d'échelon. Cela étend considérablement le champ d'investigation dans l'espace et dans le temps. Ces contraintes perdurent quasiment par le mouvement permanent de ce que Claude ALLEGRE appelle "L'écume de la Terre" (1) qui se forme en plaques, sortes "d'îles flottantes" sur le magma intérieur, poussant, coulissant, se disloquant, s'enfonçant dans le magma en présence d'une résistance continentale ou y passant dessus, responsables de séismes, de volcanisme, de la surrection de la Cordillère des Andes et de l'Himalaya, etc...

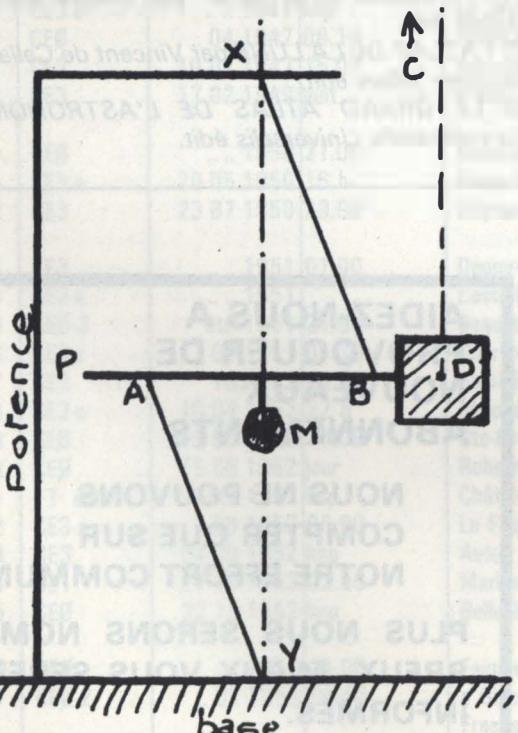
Comme il y a de très fortes chances que ces tensions ne fassent l'objet d'aucune mesure en dehors des régions à risques, une recherche exhaustive est vaine. Le fait que d'aventure on puisse apercevoir des phénomènes lumineux en relation avec les contraintes tectoniques, on ne le répètera jamais assez, n'a absolument rien à voir avec les manifestations du phénomène OVNI. D'ailleurs, ayant perdu tous repères, et le séisme qui n'en est pas un, et les pressions qui sont inconnues, l'idée d'une corrélation s'évanouit aussi, il ne reste que l'idée saugrenue que les OVNI sont des manifestations de la tectonique.

En même temps que les mouvements tectoniques souvent spectaculaires et catastrophiques, viennent se superposer des mouvements du sol, que l'on ne perçoit guère mais, qui à leur tour provoquent des frictions dans les différentes couches du manteau terrestre, ce qui nous intéresse donc, et qui ont des conséquences importantes.

Ils sont dûs aux effets de l'attraction de la Terre par le Soleil et la Lune, les effets de cette dernière étant prépondérants. Ils se manifestent à nous par les marées. Quand on parle marée, on pense immédiatement aux mouvements des eaux marines et on ne pense pas que la terre est tout autant concernée. Cette terre dite ferme se soulève en effet et s'abaisse deux fois par vingt quatre heures au même rythme que les marées océaniques, formant comme elle deux bourrelets diamétralement opposés sur notre globe. Intéressant à la fois une grande étendue de terrains ce mouvement passe totalement inaperçu de nos sens. Un fil à plomb de 1 mètre de long, par exemple, ne se déplace à sa base que de quelques microns au passage du bourrelet de marée (2).

Pour le mesurer et l'enregistrer on a créé divers appareils plus ou moins sophistiqués dont le plus simple est constitué par un pendule horizontal.

Le schéma ci-dessous en montre le principe :



Le pendule horizontal PD est suspendu par deux points A et B, en haut, à la potence de l'appareil en X, en bas en Y à sa base. Ces deux

points XY définissent une droite fictive. On démontre que PD est l'équivalent d'un pendule vertical DC, C étant le point de rencontre virtuel de suspension se trouvant à l'intersection de l'axe fictif XY avec la perpendiculaire élevée en D sur l'axe du pendule. Comme ces deux droites sont presque parallèles le point de rencontre C de ces deux droites est très éloigné du dispositif et la longueur DC est très importante, aussi grande qu'on le désire, les déplacements du pendule sont donc très amplifiés. Un petit miroir M, solidaire du pendule, reçoit d'une source fixe un rayon lumineux et le réfléchit sur un tambour tournant où il est enregistré photographiquement. On obtient ainsi une sinusoïde où l'on peut mesurer l'ampleur des soulèvements et des abaissements du sol quand se manifeste le bourrelet de la marée.

Si nous avons besoin d'un appareillage pour nous rendre compte de ces mouvements, il faut néanmoins se rappeler que son ampleur est en moyenne de 30 à 40 cm. Le maximum se produit lorsque la Lune et le Soleil sont, ensemble, au plus proche de l'équateur terrestre. Ces périodes se présentent au moment des équinoxes qui se situent fin mars et fin septembre. Les marées d'automne sont les plus importantes.

Est-ce une coïncidence ou y-a-t-il une relation de cause à effet ? Toujours est-il que c'est précisément dans ces périodes automnales qu'ont commencé à se manifester les "vagues" d'observations du phénomène OVNI en France. Des recherches antérieures portant sur une corrélation entre les observations d'OVNI et les phases lunaires en général n'ont donné aucun résultat probant. Après cette remarque il serait peut-être possible, dans une recherche à faire, de montrer que la période des équinoxes est plus riche en observations que les autres.

Il est difficile d'avancer des hypothèses à propos de cette remarque. Peut-être que les mouvements du sol engendrent-ils, par les frictions qu'ils suscitent dans les couches superposées du manteau, un courant électrique, peut-être que des failles géologiques sont-elles à cette occasion réactivées par ces frottements ? Peut-être que la Lune a-t-elle un autre rôle en dehors des marées. Il a été en effet constaté que les périodes de pleine Lune exerçaient une action marquée sur le psychisme de certains sujets : nervosité, insomnie, et les actes délictueux sont plus fréquents durant la pleine lune, et au moment des équinoxes nous avons vu que la Lune est au plus proche de la Terre et son influence plus grande. On n'a pas expliqué pourquoi et comment cette influence opère sur le cerveau.

Ce soulèvement du sol a d'autres conséquences inattendues, il faut être astronome pour s'en apercevoir.

Il est écrit (3) qu'au cours des déformations dues aux marées, à cause des frottements (frictions au fond des océans et entre les différentes couches du manteau terrestre), de l'énergie se dissipe en chaleur. Cette dissipation d'énergie a des conséquences à longs termes sur la rotation de la Terre et sur l'orbite lunaire, sur la rotation de la Lune elle-même.

Cette énergie dissipée est empruntée à celle de la rotation terrestre ce qui entraîne un freinage lent et progressif de cette rotation. Dans un passé lointain la Terre tournait plus vite sur elle-même que de nos jours.

On sait, grâce à l'existence d'organismes marins fossiles qu'il y a 400 millions d'années la durée du jour était de 21 heures au lieu des 24 actuels.

Il est écrit aussi que d'une manière plus efficace les marées créées par la Terre sur la Lune ont freiné la rotation de notre satellite. Ce freinage aurait été très rapide, de l'ordre de quelques millions d'années. Il a pris fin lorsque la rotation est devenue synchrone, la Lune ayant atteint un état d'équilibre tel que la période de rotation orbitale soit égale à la rotation du satellite. C'est ce que l'on observe actuellement.

Enfin, une autre conséquence du freinage de la rotation de la Terre, conséquence de l'action des marées résulte de la loi de conservation du moment d'inertie cinétique Terre-Lune qui implique, si la Terre tourne moins vite, que le rayon de l'orbite lunaire augmente corrélativement. Ainsi ce rayon augmente de 3 cm par an. En d'autres ter-



• Une opinion

Le phénomène OVNI et votre revue me passionnent toujours autant, mais je suis refroidie en parlant autour de moi, au bureau par exemple. Les gens préfèrent leur petite vie étriquée et porter des œillères.

A mon avis, tous les gouvernements pensent que le phénomène est une réalité, sérieuse. Tous les témoignages sont là ainsi que les traces au sol. Mais pourquoi tournent-ils le phénomène en dérision, eux et quelques scientifiques ? Pour ne pas paniquer la population ? Je ne le pense pas. Il suffit de savoir en parler, comme vous, vous le faites.

En ce moment, il y a comme un black out volontaire sur les OVNI. Rien à la radio, rien à la télévision. Une émission comme "TEMPS X" devrait en parler, mais rien. Les débats qu'il y a eu ces dernières années à la télé étaient truqués. De qui se moquent-on ?

Béatrice Jolivet (Paris)

mes la Lune s'éloigne de la Terre à raison de 3 cm par an.

Cet éloignement a été mis en évidence de trois moyens différents : l'observation astronomique, la technique laser-Lune depuis 1970, les perturbations des trajectoires des satellites artificiels.

Ainsi ce soulèvement de la croûte terrestre dont nous n'avons pas conscience et qui a lieu deux fois en 24 heures, est la cause directe de perturbations lointaines et mesurables d'autres peut-être encore qui restent à découvrir, plus proches, à la fois par ses causes et ses effets. Il faut se rappeler à cette occasion que l'influence du Soleil sur la Terre dans ce soulèvement du sol relativement important puisqu'il atteint 0 m 40, est bien moindre que celui de la Lune, en fait l'attraction lunaire est 2,2 fois plus forte que celle du Soleil.

Les lois qui régissent les corps célestes étant ce qu'elles sont des effets similaires se produisent sur Vénus et sur Mercure. Plus proche du Soleil que ne l'est la Terre, ce dernier est prépondérant par sa masse et sa proximité. Mais cela est une autre histoire.

F.L.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) - "L'écume de la Terre" par Claude Allègre. Fayard édit.
- (2) - ATLAS DE LA LUNE par Vincent de Callatay. Gauthier-Villars édit.
- (3) LE GRAND ATLAS DE L'ASTRONOMIE. Encyclopædia Universalis édit.

AIDEZ-NOUS A PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS

NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOTRE EFFORT COMMUN
PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS.

PENSEZ-Y. MERCI !

Michel Figuet

Catalogue Francat des rencontres rapprochées en France (Listing 800 - 1982) (2 - Suite)

N.B. Code postal et secteur : voir Index Atlas Oberthur

N° CAS	CLASSIFICATION	DATE	HEURE	LIEU	CODE POSTAL	CREDIBILITE SOURCES
1	CE3-c	... 800	1950	Lyon	69	RS, capit Carl
2	CE3	10 08 1608		Mer de Gennes	06	RS, arch v Nice
3	CE3	15 01 1817		Gallardon	28320 D3	RS, DE Zan
4	CEØ-3	04 05 1872	nuit	e Manosque et Villeneuve	04	RS, OVNI : p. 39
5	CE3-a	... 1906	22 h	La celle-sous-Couzon	23230 B4	NI, OVNI : p. 45
6	CE3-a	1910-1913	19.23	Chevroux	01190 A2	RS, Insolite 1
7	CE3	... 1921	a-m	Canal du Nord (bergez)	59-80-6 ?	P, OVNI : p. 46
8	CE3-a	été/30/32	nuit	Valence	26000	NI, OVNI : p. 642
9	CE3-a	... 1930	21 h	Toulx Sainte Croix	23600 A4	NI, OVNI : p. 47 J.O.
10	CE3	.. 03 1931	15 h	e Cannes et La Bocca	06	NI, ADEPS 13
11	CE3	... 1936	hnp	Dourdan	91	NI, F.G.
12	CE3	été 1944	15.30	Toulon-sur-Arroux	71320 D3	NI, OVNI : p. 47
13	CEØ	.. 09 1944	nuit	près d'Epinal	88000 C5	NI, OVNI : p. 48
14	CE3a	.. 09 1945	18.30	Renève	21310 E4	NI, OVNI : p. 48
15	CEØ-2	24 09 1945	04.00	Draguignan (800 m à l'E)	83100 B4	NI, OVNI : p. 49
16	CE3-a	... 1947	hnp	La Javie	04390 C4	NI, RS, E.Z.
17	CEØ	.. 04 1947	08.15	Falgoux (col de Serre)	15380 B3	NI, OVNI : p. 50 RS
18	CE3	10 07 1947	15.00	Amfreville-la-mi-voie	76920 E5	NI, OVNI : p. 50 RS
19	CE3	17 02 1949	nuit	France (lieu exact inc)	? ?	NI, OVNI : p. 51 RS
20	CEØ	... 1950	21.00	Recignies	59245 E6	NI, OVNI : p. 52
21	CE3-a	20 05 1950	16 h	Cours-les-Barres "Givry"	18320 E4	D, OVNI : p. 52
22	CE3	23 07 1950	23.00	Guyancourt	78	E, OVNI : p. 655
23	CE3	... 1951	01.00	Dugny-sur-Meuse	55100-C4	? , F.G.
24	CE3-c	... 1951		Casteil	66500 C4	E, "Vue Nouvelle"
25	CEØ-3	été 1951	21.00	Beausoleil	06240 D4	NI, OVNI : p. 53
26	CE3-c	.. 07 1951	01.30	Courthézon	84	D, contacté M
27	CE2	1951/52	20.00	Saint-Samson	56580 A4	NI, OVNI : p. 644
28	CE3-c	10 04 1952	22 h	périphérie de Nîmes	30	NI, OVNI : p. 55, RC
29	CEØ	12 06 1952	14.00	Ste-Foy-lès-Lyon	69110 E6	NI, OVNI : p. 57
30	CEØ	15 06 1952	jour	Robert Espagne Mogneville	55000 A6	NI-RS, OVNI : p. 59
31	T e-a	été 1952	hnp	Châtillon "Vieux Moulin"	03210 B4	NI, OVNI : p. 60
32	CE3-a	.. 08 1952	06.00	Le Fauga	31410 C5	NI-RS, F.G.
33	CE3	04 09 1952	hnp	Autun	71400 B4	RS, F.G.
34	CE1	27 10 1952	02.00	Marignane (aéroport)	13700 D4	NI, OVNI : p. 61
35	CEØ	22 11 1952	hnp	Belle Ile	56360 E3	NI-RS, OVNI : p. 64
36	CEØ	... 1953	11.00	Feignies	59750 E7	D, OVNI : p. 64
37	CEØ-2	.. 02 1953	18.40	e Biache-St-Vasts et Fresnes-lès-Montauban	62118 D6	NI, OVNI : p. 65

Cas 1 : Source - capitulaire de Charlemagne, cas 3 : source - De Zan "guide du chasseur de phénomène OVNI", cas 10 - apparition mariale, cas 6-10-16-42 - LDLN 195, p. 26

38	CEØ-3	23 08 1953	nuit	Allaire	56350 D6	D, F.G.	91b	CEØ-m	30 09 1954	crépusc	en mer entre Brest et Rouen	Atlant	NI-OVNI : p. 97
39	CE3	04 09 1953	21.30	Tonnerre	89700 E4	NI, OVNI : p. 66	91c	CE1	fin 09 1954	21 h	entre Néoules et Garreoult	83	NI mais D, OVNI : p. 98
40	CEØ	04 10 1953	19.00	Chevillon-sur-Huillard	45200 C5	NI, OVNI p. 67	92	CE3	.. 10 1954	hnp	Sinceny	02	E, F.G. (confusion)
41	CEØ	.. 09 1953	soir	entre Saintes et Pons	17100 D5-6	P, RS, OVNI : p. 66	93	CE3	.. 10 1954	hnp	Villeneuve-sur-Lot	47300 C4	E, canular du T
42	CE3	05 1953/4	00.30	Cagnes-sur-Mer	06800-B5	NI, OVNI : p. 645	94	CE3	.. 10 1954	nuit	Walscheid	57	E, confusion, F.G.
43	CE3	.. 1954	hnp	Mancey	71240 D6	RS, F.G.	95	CE3a	.. 10 1954	hnp	Livry-sur-Seine	77530 B4	D (animal ?)
44	CE3	.. 1954	a-m	Marseille	13000	RS, F.G.	96	CE3	.. 10 1954	hnp	Binic	22	E (confusion) F.G.
45	CE3	.. 1954	?	Solesmes	58730 F6	RS, F.G.	97	CE3	.. 10 1954	hnp	Creil	60	E (plaisanterie) F.G.
46	CE1	04 01 1954	21.00	Marignane	13700 D4	E, OVNI : p. 68	98	CE3	.. 10 1954	05.00	Soissons	02	D-P, F.G.
47	CE3	.. 02 1954	14.00	Lombez	32220 D6	RS, F.G.	99	CE3	.. 10 1954	07.00	près de Metz	57	E, F.G.
48	CE2	24 04 1954	15.00	Mortagne par Bruyères	88600 B6	D, Nostra	100	CE3	.. 10 1954	hnp	Dommartin	01380 B2	NI-P-RS, OVNI : p. 101
49	CE3	pri 1954/6 ?	22.00	Menton "Beauriqueau"	06500 B4	NI, OVNI : p. 69	101	CE3	.. 10 1954	hnp	Melle	19	E, F.G.
50	CE3a	été 1954/6	15 h	Coudes Château de Buron	63114 D4	NI, OVNI : p. 646	102	CE2	01 10 1954	18.15	Ressons-sur-Matz	60490 B5	NI-RS, OVNI : p. 102
51	CE3	été 1954	12.45	La Basse Gorce	87	NI, F.G., LDLN 196	103	CEØ-2	01 10 1954	16.00	Bry	59144 E6	NI-RS, OVNI : p. 102
52	CE3	été 1954	21.00	Trois Fonds "Bette"	23320 B4	NI-RS, OVNI : p. 70	104	CE3	01 10 1954	18.45	e Crécy et Ligescourt	80150 A2	NI, OVNI : p. 103
53	CE1	été 1954	22.00	Saint-Just de Malmont	43240 A6	RS, OVNI : p. 71	105	CE3	01 10 1954	19.00	Jussey	70500 B3	NI-RS, OVNI : p. 104
54	CE3	.. 08 1954	matin	Saint-Sauveur la Sagne	63220 E5	RS, OVNI : p. 71	106	CE3	01 10 1954	19.50	e St-Crépin Ibouvillers et		D, OVNI : p. 104
55	CE3	.. 08 1954	hnp	N.307 près de Reims	51100 A3	RS, F.G.	107	CE3-a	01 10 1954	22.00	Lormaison "Croix d'Epine"	60149 C2	B-B p. 187
56	CE3	.. 08 1954	22 h - 23 h	Galfingue	68500 C5	RS, fichier LDLN	108	CE2	01 10 1954	22.00	La Roulerie	17400 E4	O-RS, OVNI : p. 105
57	CE3	. 08 1954	20.30	Montagne des Alouettes	89	NI, LDLN n° 200	109	CEØ	02 10 1954	hnp	Branges	71550 D7	NI-RS, OVNI : p. 107
58	CEØ	16 08 1954	hnp	Tours	37000 C3	NI, RS, OVNI : p. 72	110	CE3	02 10 1954	18.45	Levroux	36110 C2	P-RS, OVNI : p. 106
59	CEØ	23 08 1954	hnp	Varennes	89230 D3	NI-RS-P, OVNI : p. 72	111	CE1	02 10 1954	02.00	Jonches (près d'Auxerre)	89	TD, (hélico ?) B-B
60	CE3	23 08 1954	hnp	Lugrin	74500 D5	NI-RS'T'', OVNI : p. 72	112	CE1	02 10 1954	19.30	Louhans	71500 D7	NI-RS, OVNI : p. 107
61	CE1	07 09 1954	07.15	e Harponville et Contay	80920 C4	NI pas d'enquête	113	CEØ	02 10 1954	19.40	Féniers	23100 D3	O-RS, OVNI : p. 108
62	CE3	10 09 1954	20.30	Mourieras BUGEAT	19170 A4	NO hélicopt possib	114	CEØ	02 10 1954	20 h	Poncey-sur-l'Ignon	21440 C3	NI, OVNI : p. 108
63	CE3	10 09 1954	22.30	Quarouble 1 (Oewilde)	59243 E6	NI-D, OVNI : p. 75	115	CEØ	02 10 1954	21 h	Blanche-Eglise	57260 D4	NI, OVNI : p. 109
64	CE3	12 09 1954	l'a-m	Quarouble	59243 E6	NI-RS, OVNI : p. 77	116	CEØ	02 10 1954	22 h	Dieuse	57260 D4	NI, OVNI : p. 109
65	CEØ	15 09 1954	23.20	Feyzin	69230 E6	D-P, OVNI : p. 78	117	CEØ	02 10 1954	21.30	Bassing	57260 D5	NI, OVNI : p. 109
66	CE3	15 09 1954	nuit	Feurs	42110 C4	P, OVNI : p. 79	118	CE2	02 10 1954	22 h	Nessim près de BENET	85490 E7	TD conf B-B p. 1821
67	CE3	17 09 1954	08.30	Omont	08	E - canular, webb	119a	CE3	03 10 1954	00.15	Bergerac	24	E canular 1/10 B-B
68	CEØ	19 09 1954	16.30	Le Brugeron (près de)	63112 C6	P-RS, OVNI : p. 79	120	CE3	03 10 1954	hnp	Nivelles	59230 D5	D OVNI : p. 111
69	CE3	19 09 1954	21.15	e Oberdorff et Tromborn	57320 B4	P-RS-D, OVNI : p. 80	121	CE3	03 10 1954	05.45	Marcoing	59	D OVNI : p. 657
70	CE3	19 09 1954	22.00	e Cenon et Vouneuil-s-Vienne	66 C3	E - canular journali					Bressuire	79300 E2	E, R, P, OVNI : B-B p.
71	CEØ-1	20 09 1954	21.00-21.30	Ussel "La Chassagne d'Aleyrat"	19200 A5	D, B-B p. 174-175	122	CEØ	03 10 1954	20 h 23.45	Bidestroff, Guebling et		OVNI : p.113
72	CE3	auto 1954	20.00	Trois Fonds	23230 B4	NI-RS, OVNI : p. 82					Forêt de Bride	57	E ph électrique B-B p.
73	CEØ-1	23 09 1954	03.00	Moussoulens	11170 B3	RS, F.G.					Rue	80120 A1	NI-P, OVNI : p. 113
74	CE1	23 09 1954	21 h	e Le Jou et Fontland	18110 C4	NI, OVNI : p. 82	123	CE1	03 10 1954	21.10	Ronsenac	16320 D4	NI-RS OVNI : p. 114
75	CE3	23 09 1954	21.00	Lencouacq	40120 B5	RS, 11 h B-B p. 174	124	CE2	03 10 1954	22.45	e Lagrasse et Villémagne	11220 C5A3	NI-RS OVNI : p. 115
76	CEØ-2	24 09 1954	09.00	Diges "en Bécard"	89240 C4	E (Hélico) OVNI : p.	125	CE1	03/04 10-		Limoges	87000 C4	RS (Vallée) OVNI : p.
77	CE3	25 09 1954	21.35	Joinville-le-Pont	94340 C5	E-P (canular ?)	119	CE1	02 10 1954	hnp	116		
78	CE3	26 09 1954	14.30	Chabeuil	26120 B3	NI C-E LDLN 177					Saint-Perdoux	46100 C5	E Plaisanterie EF
79	CEØ-1	27 09 1954	02.30	Foussignargues	30160 D3	NI, OVNI : p. 89	126	CE3-a	04 10 1954	08.10	Villers-le-Tilleul	08160 B3	NI OVNI : p. 117
80	CE3	27 09 1954	08.40	Figeac	46100 D5	E, canular B-B p. 183	127	CE3	04 10 1954	18.00	Sanvignes	71410 D4	NI-RS OVNI : p. 118
81	CE3	27 09 1954	a-m	Perpignan	66000 B6	D-P, OVNI : p. 89	128	CE1	04 10 1954	18.30	Poncey-sur-l'Ignon	21440 C3	NI enquête G.N. OVNI
82	CE3	27 09 1954	20.30	Prémanon	39220 D5	E (invention) cosmos	129	CEØ-2	04 10 1954	19.30	Chirat	63200 B3	NI, RS OVNI : p. 118
83	CEØ	28 09 1954	21.30	Froncles	52320 C3	E (bolide) B-B p. 11	130	CE2	04 10 1954	19.15	Taupignac	17200 C5	NI Presse OVNI : p. 199
84	CE3	28 09 1954	22.30	St-Amand-Montrond "Bouzais"	18200 C6	D (pas de C-E)	131	CE3	04 10 1954	19.30	Villers-le-Lac	25130 E4	NI OVNI : p. 121
85	CEØ	28 09 1954	23.10	St-Nicolas de Redon	44460 B3	NI-P, OVNI : P. 93	132	CE2	04 10 1954	20 h 21.45	Mégrit	22270 D6	D 3 versions diff
86	CE1	30 09 1954	13.00	Blanzy	71450 D4	P-NI, OVNI : p. 94	133	CEØ	03/04 10 1954	22.00	Loctudy	29125 F4	TD ou E B-B p. 73
87	CE3	A 30 09 1954	13.00	Toulouse (sud)	31	P-NI ou 1/10, OVNI	134	CE3	05 10 1954	04.00	Mertrud	52	E OVNI : p. 665
88	CE2-TP	30 09 1954	15.30	Chérègne	59152 D4	NI, OVNI : p. 95	135	CE3	05 10 1954	07.45	Beaumont	63110 C3	NI, RS OVNI : p. 124
89	CE3	30 09 1954	16.30	Marcilly-sur-Vienne NOUATRE	37800 B4	E, canular P Match	135	CEØ-2	05 10 1954	15.45	Puy de Chanturge CL FD	63000 C2	NI, RS OVNI : p.
90	CE3	fin 09 1954	24.00	Albias	82350 C3	O-RS, EZ, LDLN 195	136	CE1	05 10 1954	17.27			
91	CE1	fin 09 1954	22 h	St-Médart des Prés	85200 E7	NI, enquête G "Orion"							
91a	CEØ	30 09 1954	22.00	La Flotte-en-Ré	17630 A2	NI, OVNI : p. 98							

Cas 71 : La Montagne du 27/09/1954 cite le 20/09 entre 21 h et 21 h 30, cas 61 : OVNI p. 73, cas 62 : OVNI p. 74, cas 69 : OVNI p. 80, cas 74 : OVNI p. 83, cas 78 : OVNI p. 86, cas 82 : OVNI p. 90, cas 84 : OVNI p. 93, cas 91 : enquête A. Mortes groupe Orion de béziers, cas 67 : "Des ombres sur les étoiles" p. 352 Kotosimo (donne la date du 10/09/1954).

Cas 119 : à dater du 2/10 Le Populaire du Centre du 6/10/1954 cite Samedi 2/10 à 23 h, cas 117 : OVNI p. 110, cas 118 : OBNI p. 113, cas 126 : lettre de M. G. Cornu, épuration "Francat", voir OVNI p.

137	CE3	06 10 1954	00.30	Isles-sur-Suippe	51110 A4	E confusion (FM)	188	CEØ	12 10 1954	23.30	Vielmur-sur-Agout	81220 D3	D, confusion poss
138	CE1	06 10 1954	v 18.30	Chantonnay	85110 C6	D RS, EI, Tint OP EF	189	CE3	12 10 1954	soir	Montluçon	03100 C2	E, canular "OVNI"
139	CE2	06 10 1954	soir	Pierres-Dures Puymoyen	16400 C4	TD OVNI : p. 127 F	190	CE3	13 120 1954	hnp	Chatellerault	86100 C3	TD, B-B p.
140	CE2	06 10 1954	21.30	La Fère	02800 B3	NI OVNI : p. 127	191	CE3	13 10 1954	hnp	Saint-Amboix	30500 D3	E (canular) "OVNI"
141	CE3	06 10 1954	23.30	Cozes	17120 C6	RS-P, E, B-B p. 146	192	CEØ	13 10 1954	hnp	Rance	01390 D1	RS, (Quincy) OVNI : p. 158
142	CE1	07 10 1954	04.15	Béruges près de POITIERS	86190 B4	NI-RS OVNI : p. 129	193	CE1	13 10 1954	20.00	Saint-Pierre-de-Fursac	23290 B1	RS, OVNI : p. 159
143	CEØ-2	07 10 1954	06.20	St-Jean d'Asse	72690 C3	E bolide B-B p. 187	194	CE3	13 10 1954	19.50	Toulouse "Bourrasol"	31000 B6	E (canular) OVNI
144	CE2	07 10 1954	06.30	Le Mans RN23	72000 C4	NI mais D	195	CE1	13 10 1954	nuit	Nimes rue E. Mouton	30000 D5	Presse-RS, OVNI : p. 159
145	CE2	07 10 1954	14.30	Monteux	84170 C2	E canular B-B p. 1	196	CE1	14 10 1954	00.15	Nimes 5 km au nord	30000 D5	NI-RS, OVNI : p. 159
146	CE3	07 10 1954	18.30	Hennezis	27700 B5	NI OVNI : p. 132	197	CE1	14 10 1954	03.40	Saint-Pierre Halte	62100 A2	NI-P, OVNI : p. 160
147	CE3	08 10 1954	hnp	Bois de Boulogne	TD (FG)		198	CEØ	14 10 1954	18.15	Biot	06410 E5	E (bolide) B-B p. 110
148	CE2	08 10 1954	05.35	Jettingen	68130 D6	NI - 2 versions OVNI : p. 134	199	CEØ	14 10 1954	18.30	près de Meursanges	21870 D6	NI, LN B-B p. 197
149	CE3	08 10 1954	11.45	Soissons	02	D presse (FG)	200	CEØ	14 10 1954	crépus	Angles	85750 E4	RS, LN, B-B p. 197 T+
150	CEØ	08 10 1954	21.15	Calais	62100 A2	RS OVNI : p. 134	201	CE3	14 10 1954	20.00	Brienne	10500 B5	TD - E (canul) B-B 199
151	CE3	08 10 1954	23.00	Saint-Claud	16450 B5	R9 "La Charente libre" (FG) 11/10/1954	202	CE3	14 10 1954	20.00	Méral	53580 B5	D, OVNI : p. 162
152	CEØ	09 10 1954	hnp	e Montaren et Serviers	30700 E4	RS (VERONICA) OVNI : p. 135	203	CEØ	14 10 1954	20.10	Thieulloy-la-Ville	80290 D3	RS-NI, OVNI : p. 165
153	CE1	09 10 1954	hnp	Dreux	28100 C2	RS (Quincy) OVNI : p. 136	204	CEØ	14 10 1954	crépusc	e Gueugnen et Ciry-le-Noble	71	E (bolide) OVNI
154	CE1	09 10 1954	hnp	Soubran	17150 D7	RS OVNI : p. 136	205	"	"	"	e Saint-Romain-sous-Gourdon		E (bolide) p. 163
155	CE3	09 10 1954	16.00	près de Carcassonne	11000 B4	RS OVNI : p. 136	206	"	"	"	et les Brosses-Tillots	71	e (Bolide) p. 163
156	CE3	09 10 1954	18.30	Pournay-la-Chétive	57420 C2	LN + extr P B-B p.	207	"	"	"	Saint-Germain-du-Bois	71	e (Bolide) p. 163
157	CE3	09 10 1954	19.00	Lavoux	86	E OVNI : p. 666	208	"	"	20.50	N-O du bois de Chazey	71	E (bolide) p. 163
158	CE3	09 10 1954	19.30	e Cloys-sus-le-Loir et Montigny-le-Gannelon	28220 B6	Presse OVNI : p. 137	209	CE3	14 10 1954	21 h	e Ciry-le-Noble et Montceau-les-Mines	71	TD (bolide) ? p. 163
159	CEØ	09 10 1954	soirée	Beauvin	61600 C3	RS OVNI : p. 138	210	CE3	15 10 1954	hnp	e Domart-en-Ponthieu et Condé-Folie	80620 B3	NI, (voir 20.10) 203
160	CE3	09 10 1954	20.30	Briatete "La Caiffé"	81390 C3	E (canular possible)	211	CE3	15 10 1954	hnp	Perpignan "St-Assiscle"	80890 C3	NI-RS-D, B-B 99-100
161	CE1	09 10 1954	24.00	Bompas	66430 B6	RS-P OVNI : p. 140	212	CEØ-3	15 10 1954	19.00	e Hyères et Toulon	66000 B6	E canular
162	CEØ-1	10 10 1954	19.30	e Espoisses et Toutry et Cussy-les-Forges	89200 E6	NI OVNI : p. 141	213	CEØ-3	15 10 1954	19.00	e le Vigan et Valleraugue	30	D, (voir Nimes cas 213)
163	CE3	10 10 1954	06.15	Marville-Moutier-Brûlé	28100 C3	Presse NI OVNI : p. 141	214	CE1	15 10 1954	19.50	Nîmes-Courbessac	30	D, B-B p. 98
164	CE1	10 10 1954	06.30	Charmes-la-Côte	54170 B6	RS OVNI : p. 142	215	CE3	15 10 1954	19.45	Aire-sur-la-Lys	62330 B4	RS-P, OVNI : p. 170
165	CE3	10 10 1954	12.00	Quarouble 2	59243 E6	D OVNI : p. 143	216	CEØ	15 10 1954	nuit	Bailler-Neuville	76660 B6	TD-"T", B-B p. 71, OVNI
166	CE1	10 10 1954	14.00	Saint-Germain-de-Livet	14890 C6	RS OVNI : P. 145	217	CE2	16 10 1954	hnp	Fouesnant	29170 E5	RS-P, OVNI : p. 170
167	CEØ	10 10 1954	T. de laps	Saillat-sur-Vienne	87720 A4	RS presse OVNI : p. 145	218	CE3	16 10 1954	05.30	Thin-les Moutier	08460 B3	NI, OVNI : p. 171
168	CE3	10 10 1954	hnp	Toussac	89 ?	? (FG)	219	CE3	16 10 1954	nuit	Malvezy	11	?, (FG)
169	CE3	11 10 1954	hnp	Ile d'Oléron	17	E invention B-B P	220	CEØ	16 10 1954	21.30	près de Lesparre	33	TD, canular B-B p. 47
170	CE3	11 10 1954	04.00	Clamecy "Le Fassié"	58500 B4	E OVNI : p. 148, B-B p. 80	221	CEØ	16 10 1954	21.45	Belesta	09150 C4	E, mystification B-B p. 158-205
171	CE3	11 10 1954	01.30	Doncourt lès Longuyons	54620 B2	D B-B p. 125, OVNI : p. 146	222	CE1	16 10 1954	22.00	Dompierre ?		
172	CE1	11 10 1954	03.00	Acquigny	27400 B4	RS-P, OVNI : p. 146	223	CEØ	17 10 1954	04	(22 Dompierre en France)	21210 A5	NI-RS, OVNI : p. 175
173	CEØ-2	11 10 1954	04.15	Fonfrède	4250 D6	NI-P, OVNI : p. 147	224	CEØ-2	17 10 1954	05.00	Saulieu		
174	CEØ	11 10 1954	04.20	Lacanche	21230 B6	NI-P, OVNI : p. 148	225	CE3	17 10 1954	09.30	Saint-Cyr-sur-Mer	83270 D1	RS, (bolide possible)
175	CEØ-2	11 10 1954	aube	Beauquay	14260 C3	NI-RS, OVNI : p. 149	226	CE1	17 10 1954	14.30	Cier-de-Rivière	31510 E3	NI, OVNI : p. 177
176	CE1	11 10 1954	auroré	Heimersdorf	68560 C6	NI-RS-P: OVNI : p. 150	227	CE1	17 10 1954	20.30	Cabasson	04450 E1	NI, OVNI : p. 178
177	CE3	11 10 1954	19.30	Taupignac	17200 C5	D-presse, OVNI : p. 150	228	CE1	17 10 1954	21.35	Varigney	70800 B4	NI, OVNI : p. 179
178	CE3	11 10 1954	nuit	Montbazin	34130 C5	TD, voir cas suivant	229	CE3	17 10 1954	22.30	Avanne	25760 B4	NI, OVNI : p. 180
179	CE3	11 10 1954	22 h	Montbazens	12220 B3	E (canular) C-E LDLN	230	CE3	18 10 1954	hnp	Amigny-Rouy	02700 B4	E, lune OVNI : p. 181
180	CEØ	11 10 1954	21.50	Birac	16120 D3	NI-RS, OVNI : p. 151	231	CE1	18 10 1954	hnp	Reims	51100 A3	RS (FG)
181	CE3	11 10 1954	22.30	Sain-Alban	31140 B6	E, (canular), OVNI 66					L'union des 23 et 24/10/1954		
182	CE2	12 10 1954	04.00	Toulouse "Croix Daurade"	31000 B6	E, B-B p. 115, OVNI : p. 152							
183	CEØ-3	12 10 1954	06.20	Vernosc-les-Annonay	07100 E2	NI, OVNI : p. 152							
184	CE3	12 10 1954	21.00	Orchamps-Vennes	25390 E4	NI, OVNI : p. 154							
185	CE2	12 10 1954	22.30	Léguevin	31490 D5	D, OVNI : p. 156							
186	CE3	12 10 1954	22.30	Erbray	44110 B6	NI-D = B-B p. 85							
187	CEØ	12 10 1954	22.45	Dompiere-les-Tilleuls	25560 C5	RS-NI, OVNI : p. 157							

Cas 190 : Wilkins, 1956, p. 233, cas 186 : voir aussi OVNI p. 156, cas 215 : voir aussi OVNI, cas 217 : J. et J. Vallée "Les phénomènes insolites de l'espace" p. 80-81, Thin-le-Moutier se situe dans le 08 et non dans le 08.

232	CE1	18 10 1954	hnp	Gelles	63240 C2	TD, (C.V.) B-B p. 137	274	CEØ-1	08 11 1954	crépus	e Loublane et	79700 A2		
233	CE1	18 10 1954	04.00	Issenheim	68810 C4	NI, OVNI : p. 184	275	CE2	08 11 1954	18.00	La Tessoualle	49300 E2	NI, (OVNI : p. 210-211)	
			05.30	Bergholtz	68930 C4	N, OVNI : p. 184	276	CEØ	09 11 1954	06.00	Voussac "Doulouvre"	03140 C4	NI, (OVNI : p. 211)	
234	CE3	18 10 1954	10.00	Moutier-Rozeille	23200 C4	NI, OVNI : p. 184	277	CE2	13 11 1954	02.00	Cousolre "Le Moussey"	59149 E8	RS, (OVNI : p. 212)	
235	CE3	18 10 1954	night	Louvigné du Désert	35420 F2	P, (F.G.)	278	CE1	13 11 1954	03.20	Buchy "Vieux-Manoir"	76750 D5	NI, (OVNI : p. 212)	
236	CE2	18 10 1954	17.30	Chambois	63530 C3	Chronique Répub. 23/10 NI, OVNI : p. 185	279	CE3	13 11 1954	06.00	Berck	62600 D2	RS, CV n° 336 OVNI	
237	CE1	18 10 1954	19.00	Pont-l'Abbé-d'Arnoult	17250 C4	RS, OVNI : p. 186	280	CE1	01 12 1954	04.30	Bomel-en-Saint-Maudan	22600 E4	NI, Fichier A.G.	
238	CE3	18 10 1954	20.40	e Fontenay-Torcy et			281	CE2	17 12 1954	17.00	Bassoues (près de)	32320 C3	RS-NI, (OVNI : p. 213)	
			St-Samson la Poterie	60380 B1	D, (deux versions) OVNI	282	CE2	29 12 1954	21-21.15	Bersaillin	39800 B3	RS-NI, CV n° 355		
239	CE3	18 10 1954	21 h	e Saintes et Royan	17100 D5	NI, OVNI : p. 187	283	CEØ	... 1955	18.30	Bru près de Gardonne	24130 B6	RS-NI, CV n° 358	
240	CE3	18 10 1954	22.45	Malbuissos "Le Vezenay"	25160 D6	NI, OVNI : p. 188	284	CE3	04 02 1955	19.25	La Ferté Loupière	89110 B3	NI, OVNI 180	
241	CE3	19 10 1954	15.30	Ygrande	03160 B4	E, (publicité) P	285	CE3	prin 1955	09.00	N.115 e Céret et	66400 C6		
242	CE1	20 10 1954	hnp	St-Valery-sur-Somme	80230 B1	RS, OVNI : p. 189	286	CE3	14 05 1955	00.15	Le Boulou (1 ^{re} obs)	66110 C6	D "LDLN"	
			Mers-les-Bains	80350	RS, Quincy et Vallée	287	CE1	31 05 1955	11.00	Forêt de Chizé	79710 C7	RS Europe 1		
243	CE3	20 10 1954	02.30	Saint-Rémy (Raon l'Etape)	88110 B6	NI mais D B-B	288	CEØ	18 07 1955	02.30	Dinan	22100 C6	NI, (OVNI : p. 215)	
244	CEØ-2	20 10 1954	l'A-M	Forêt de Lusigny-sur-Barce	10270 C4	NI, OVNI : p. 192	289	CE3	.. 08 1955	22.00	Puy-Saint-Galmier	63470 C1	NI, (OVNI p. 216)	
245	CE2	20 10 1954	18.30	Turquestien (à 1 km de)	57650 E6	E ? "T" alcoolique	290	CEØ	01 08 1955	night	Abbeville (Plessiel)	80100 B2	RS-NI-P, CV n° 366	
					notoire B-B p. 122,	291	CE1	05 08 1955	14.30	Cazères	31120 D4	NI, LDLN n° 158		
246	CE3	21 10 1954	hnp	Pons	17800 D6	OVNI : p. 192	292	CE1	18 08 1955	18.00	Salon-de-Provence	13300 C4	RS, CV n° 367 P	
247	CEØ-2	21 10 1954	20.00	Criteuil-la-Madeleine	16300 D2	TD P B-B p. 46	293	CE3	16 09 1955	18.00	Buzancy	08240 D4	NI, (OVNI : p. 219)	
					E (bolide + inv) B-	294	CEØ	15 10 1955	21.55	Saint-Pair	14670 B5	NI, Face aux ET p. 135		
248	CEØ-2	21 10 1954	21.30	Pouzou	17400 E4	NI, OVNI : p. 194					Boisseuges	43230 B3	NI, OVNI : p. 221	
249	CE3	22 10 1954	15.30	Bois de Lewarde	59287 E4	E, T Casimir Stans					e Wissembourg et			
250	CE3	22 10 1954	22.30	Commune d'Ecaillon	59176 E5	TD, T Casimir Szi-					Lauterbourg	67	NI, (OVNI : p. 221-222)	
251	CE3	23 10 1954	hnp	Wittenheim (ou 7/11/1954)	68270 C4	E, (farce-radis) B-B	295	CE3	... 1956	01.00	Barre-des-Cévennes	48400 C5	E, B-B p. 212	
252	CEØ	23 10 1954	hnp	Saint-Hilaire des Loges	85240 E7	RS-P (bolide possi	296	CEØ	08 04 1956	23.45	à Elboeuf	76500 E4	RS, CV n° 380	
					OP."ET" T refusent			09 04 1956	01.00	Forêt de Marsois	52800 D5	NI, LDLN n° 205 p. 18		
253	CE2	24 10 1954	10.30	Lalizolle	03450 D4	NI, OVNI : p. 197	297	CE3	été 1956	07.00	Feyzin	69320 E7	D, OVNI p. 225	
254	CE3	24 10 1954	17.30	Sainte-Catherine-sous-	69116 C8	E (canular) B-B p.	298	CE3	.. 06 1956	06.00	e Ajain et Lapadeyre	23380 B3	RS, conf poss bolide	
			Riverie "Les Egots"		79	299	CEØ	.. 06 1956	10.00	e Wimereux et Boulogne	62	faits rapportées T +		
255	CE1	24 10 1954	18.30	Arraye et Han	54760 D5	RS-P, J.V. et C.G. N	300	CE3	été 1956	soir	Montdidier	80500 E5	R-S, LDLN N° 99 OVNI	
256	CE1	24 10 1954	21.00	Biozat	03800 D5	RS, C.V. cas n° 306	301	CE1	.. 07 1956	20.30	Perthuis (à 2 km)	66480 C6	NI-RS, (OVNI : p. 226)	
257	CEØ-2	24 10 1954	20.30	Saint-Quirin	57560 E6	E, intervention B-B p.	302	CEØ	08 08 1956	23.00	Moussan (près de)	11120 B6	RS-P, (OVNI : p. 227)	
					187	303	CE3	17 08 1956	22.00	e Le Boulou et Ceret	66 C6	NI-D, voir 4/2/1955		
258	CE1	26 10 1954	06.00	Tourriers (près de)	16560 C4	RS-P, C.V., C.G., NI	304	CE1	22 08 1956	11.50	Saint-Pierre-de-Fursac	23290 B1	RS, (OVNI : p. 227)	
259	CE1	26 10 1954	21.30	Heiteren	68600 D3	RS, C.V. cas n° 313	305	CE1	.. 09 1956	20.00	Le Houlme	76670 D4	NI, (OVNI : p. 228)	
260	CEØ-2	27 10 1954	hnp	Linzeux	62270 D4	RS, C.V. cas n° 314	306	CEØ-2	.. 09 1956	23.20				
261	CE1	27 10 1954	hnp	Plemet	22210 E4	RS, C.V. cas n° 307	307	CE2	... 1957	hnp	à 30 km de Saint-Etienne	42	NI, J.C.B.II p. 132-4	
262	CE2	27 10 1954	15.15	Saint-Marcel	08420 B3	NI, e G.N., C.V., CG	308	CE2	.. 04 1957	08.00	Figanières (près de)	83125 B4	NI, (OVNI : p. 229)	
263	CE2	27 10 1954	19.30	Les Jonquerets-de-Livet	27410 C2	E, (confusion) B-B	309	CE2	14 04 1957	15.00	Vins-sur-Caramy	83170 C3	NI, (OVNI : p. 230)	
					p	310	CEØ-2	22 04 1957	13.00	Palalda	66110 C5	NI, (OVNI : p. 232)		
264	CE3	27 10 1954	20.30	Les Jonquerets-de-Livet	27410 C2	56 et 57	311	CE3	10 05 1957	22.50	Beaucourt-sur-Ancre	80300 B5	NI, (OVNI : p. 232-4)	
265	CE2	27 10 1954	20.30	Mousseys	88210 A7	NI-RS-P et C.V. 318	312	CE3	.. 06 1957	hnp	Veurey-Veuvoise	38113 cart	NI, LDLN n° 93-94 bis	
266	CEØ	27 10 1954	23.15	Oye-Plage	62215 A3	RS, C.V. n° 319, OVNI :	313	CE1	.. 09 1957	20.30	Quillan (près de)	11500 D3	NI, LDLN n° 153	
267	CE2	29 10 1954	07.45	Mesples	03370 B1	P-RS, C.V. n° 31, OVNI	314	CE1	30 10 1957	24.00	Morez-Longchaumois	39400 D5	NI, LDLN n° 112	
268	CE2	31 10 1954	hnp	Long	80510 C3	RS, C.V. n° 323, OVNI	315	CEØ-2	fin 10 1957	night	e Thégra et Loubressac	46500 C4	NI, LDLN n° 153	
						316	CEØ	08 11 1957	hnp	Orgueil	82370 D3	RS, NI, Quincy FM 236		
269	CE3	.. 11 1954	00.00	Beaufort	59330 F7	NI, OVNI : p. 206	317	CEØ	25 11 1957	14.50	Ugines	73400 A4	RS, NI CV n° 446	
270	CE1	.. 11 1954	00.30	Saint-Silvain-Bellegarde	23190 C4	NI-RS, OVNI : p. 204	317-a	CEØ-2	2	quinz 12 1957	00.30	e Royère et Bouganeuf D8	23	NI, PS n° 10 p. 29-30
271	CEØ-2	.. 11 1954	00.30	La Flamengrie	59570 E6	NI, LDLN n° 123	318	CE3	17 03 1958	04.00	Miramas	13140 C3	E, VERONICA	
272	CE3	déb 11/1954	06.00	Fréjue	83600 C6	D, LDLN n° 87 p. 4	319	CE3	.. 09 1958	04.30	Poligny	39800 C3	NI, FG, LDLN novembre 1970, 14	
273	CE3	05 11 1954	10.09	La Roche-en-Brénil	21530 A4	D, lettre du T à P								

Cas 252 : le témoin refuse de parler, lettre de M. Beneteau, épuration Francat, cas 249 : recherche ufologique du G.N.E.O.V.N.I. n° 7. Bois de Lewarde M. Stanski n'avait pas reconnu un personnage bizarre, mi-farfelus, mi-philosophe et qui se vêtissait étrangement. On l'appelait "Capote".

Les cas C,V, sont aussi dans "OVNI" par ordre chronologique temporel.

Cas 304 : voir LDLN "Contact Lecteurs" n° 100bis Juillet 1969 p. 8-16. Témoin du cas 284.

Cas 325 : J.F. Boédec "Les ovnis en Bretagne" p. 146 et Fantastiques rencontres au bout du monde" p. 19.

320	CE2	déb 09 1958	21.00	Docelles près d'Epinal	88460 C6	NI, LDLN n° 159
320	CE1	01 09 1958	02.45	Gouzon "Pont Chanté"	23230 B4	NI, (OVNI : p. 237)
321	CEØ	01 09 1958	21.30	Laval	53000 C4	NI-RS CV n° 470
322	CE1	.. 10 1958	crépus	Lunel	34400 C7	NI, LDLN-CLn° 1
323	CE2	20 12 1958	16.00	Clermont-Ferrand	63000 C3	RS, CV n° 478 Quincy
324	CEØ-2	fin 10 1959	18.00	Aubagne	13400 E6	RS-NI, LDLN n° 125
325	CE3-c	.. 04 1960	hnp	e Scaer et Coadry	29	NI, J.F.Boedec p. 19
326	CE3	.. 04 1960	02.00	une bourgade du Puy-de-Dôme	63	NI, (OVNI : p. 241)
327	CE3	.. 08 1960	23.00	D151 e La Proderie et Ayen Puy d'Issandons	19310 C2	NI, (OVNI : p. 648)
328	CE3	été 1960	02.00	Le Drennec	29212 B4	NI, F.G., J.F. Boedec p. 18
329	CE1	.. 08 1960	03.00	Meussia	39260 C5	NI, LDLN n° 112
330	CEØ	02 08 1960	00.30	Mouille	62910 B3	NI, LDLN n° 117
331	CE3	20 10 1960		Lavaure	63460 B3	NI, LDLN n° 95
		et		Montcel-par-Combronde	76500 E4	NI, FM, J.C.B.II TD ?
332	CE2	le 25 10 1960	19.00	Forêt de la Londe	33360 D5	NI, RS Ouranos n° 27
333	CE3	13 11 1960	02.45	Carignan		
		09 12 1960	20.30			

(à suivre)

RÉSEAU DE SURVEILLANCE O. V. N. I.



LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance L.D.L.N. fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de L.D.L.N. qui seraient intéressés par une forme nouvelle de Recherche sur le Phénomène O.V.N.I.

Le Réseau comporte ces spécialités :

I - Les Veillées Nocturnes : Organisées par les Délégués Régionaux ou les Cercles L.D.L.N. elles sont régionales, départementales ou localisées.

Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège du Réseau en cas d'observation intéressante. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

II - La recherche expérimentale : c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèses diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes"). Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux O.V.N.I. seront publiés dans la revue. N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de L.D.L.N. Publiez-les !

Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.).

Responsable National du Réseau : M. Beneteau Gérard - Le Bourg - 85200 St Martin de Fraigneau

RESEAU CB-OVNI

Il est dorénavant animé par M. Eric BILLOIS, 95 bd La Fayette, 63000 CLERMONT-FERRAND. (Joindre timbre réponse s.v.p.)

"LA VÉRITÉ EST SI OBSCURCIE EN CE TEMPS, ET LE MENSONGE SI ÉTABLI, QU'A MOINS QUE D'AIMER LA VÉRITÉ, ON NE SAURAIT LA CONNAITRE".

(PASCAL)

Ephémérides des années d'espoir de l'ufologie (6 · Suite et fin)



Novembre est un mois relativement pauvre pour l'ufologie ; les observations ne sont ni très nombreuses ni sensationnelles, sauf deux qui sont tardives mais qui mettent bien en valeur la complexité et les multiples implications physiques et psychologiques du problème ovni.

Le 23 novembre 1948, un rapport militaire (qui ne fut connu que beaucoup plus tard) en provenance d'Allemagne signala aux spécialistes de l'U.S. Air Force (bureaux de l'ATIC) qu'un objet inconnu ayant l'apparence d'une étoile rougeâtre avait été repéré dans le ciel de l'Allemagne, se déplaçant à une vitesse de 1350 km/h (impossible à atteindre à l'époque) et à 8000 m d'altitude ; il s'était élevé ensuite, selon les radars, à 15.000 mètres et évoluait "en rond" à 60 kms au sud de Munich ; il fut confirmé qu'il ne s'agissait pas d'un engin météorologique. (1) C'est le seul cas de quelque importance en novembre avant 1952.

C'est en novembre 1952 que commence l'affaire Adamsky qui allait profondément diviser les ufologues, mais aussi marquer l'ufologie d'une empreinte dont elle ne se relèvera jamais complètement. Fin novembre, un article de la Gazette de Phoenix révèle qu'un Américain nommé Adamsky avait observé dès le **9 octobre 1946**, donc avant les débuts officiels de l'ufologie, un grand navire spatial dans la région du mont Palomar où est installé un des grands télescopes des USA ; **en été 1947**, il aurait assisté au passage de 184 objets brillants qui défilaient par escadrilles de 32 à la fois !... enfin le **20 novembre 1952** il venait d'entrer pour la première fois, disait-il, en contact personnel avec un extra-terrestre originaire d'un autre monde cosmique. Le "dialogue" s'effectua par gestes et Adamsky "eut compréhension" que l'inconnu était originaire de Vénus, que sa visite aux terriens était amicale et qu'une des raisons qui justifiait sa venue

à notre époque était les expériences atomiques que les terriens réalisaient depuis la fin de la guerre et qui étaient dangereuses, non seulement pour nous, mais pour notre environnement spatial. Les preuves qu'il donna de son aventure se limitent à quelques moulages en plâtre d'empreintes de pas qui sont peu convaincantes. Le monde ufologique se divisa très vite à son sujet : témoin authentique, visionnaire ou simple charlatan ayant trouvé dans l'ufologie un excellent support publicitaire... ? La question reste posée (2). (Les preuves juridiques du mensonge n'ayant jamais pu être établies).

Le 22 novembre de cette même année **1952**, une observation est signalée en Afrique centrale par le service central de météorologie de l'Oubangui-Chari : le père Carlos Maria se rendait avec six autres personnes de Bozoum à Bouar en camion, lorsque, un peu avant Bocaranga, ils aperçurent par intermittence à travers les arbres un grand disque argenté. Un peu plus tard, à proximité des chutes de Lancrenon, ils virent quatre disques argentés qu'ils qualifient de "halos de lumière" qui étaient disposés en carré ; soudain, un des objets lumineux s'illumina d'une clarté rouge, se rapprocha très vite des témoins et s'immobilisa à quelques kilomètres d'eux ; une minute s'écoula puis l'engin monta dans les airs et retourna à son point de départ... les témoins, pressés reprirent leur route sans attendre la fin de cette observation. (3) **Le même jour**, deux observations de boules lumineuses sont signalées en France : l'une à Clermont-Ferrand, de la grosseur de la lune qui se déplaçait en laissant dans son sillage une trainée blanche ; l'autre à Belle-Ile dans le Morbihan, d'un diamètre de dix à douze fois la lune ; les témoins ne la virent pas arriver ; elle tournait sur elle-même à basse altitude, passant de l'orange au blanc et elle "s'aplatit" soudain en

devenant blanchâtre puis disparut en direction du Sud-Ouest. (4)

Le 23 novembre 1953, aux USA, un engin inconnu est capté par les radars de la base aérienne de KInross ; il se déplace au-dessus du Lac Supérieur. Un avion de chasse F-89 est envoyé en reconnaissance ; les techniciens radar qui suivraient l'appareil virent celui-ci se rapprocher de l'objet inconnu, puis les deux "points" se confondirent sur l'écran et s'effacèrent (à une altitude de 2400 m). A partir de cet instant les témoignages divergent ; pour les uns l'avion n'est pas rentré à sa base ; pour les autorités il est bien rentré après avoir constaté que cet engin était tout simplement un avion C-47 de l'aviation royale canadienne. L'auteur qui rapporte ce cas n'étant pas d'une extrême rigueur, il convient d'être prudent. Cela n'était pas évident sur le moment. (5)

Le 1er novembre 1954, c'est encore en Afrique qu'un énorme disque immobile et brillamment éclairé est observé par de nombreuses personnes de Yaoundé au Cameroun, dont plusieurs personnalités. Il est prolongé à sa base d'une sorte de cylindre qui oscille dans les airs, ce qui lui donne l'allure d'un énorme champignon ; détail à noter, ce sont les grognements insistants d'un chien qui provoquèrent l'observation par les témoins, ceux-ci cherchant ce qui pouvait bien provoquer ces grognements anormaux. (6) En France la vague d'octobre s'achève aussi brutalement qu'elle était arrivée ; dix cas seulement de rencontres rapprochées sont signalés les premiers jours du mois, contre 150 le mois d'octobre, dont deux comportent des traces au sol. Nous en citerons deux : l'une alléchante dont il faut se méfier et l'autre plus banale mais qui a beaucoup plus de chances d'être vérifique.

A La Roche-en-Brenil dans la Côte d'Or, le 8 novembre deux témoins : un adulte et un enfant de 13 ans qui travaillent dans les champs repèrent une énorme masse grise en bordure du bois proche ; ils commencent par s'approcher lorsque l'adulte revient sur ses pas pour prendre un appareil photo qu'il a dans une serviette (!) ; ils font alors un crochet pour s'approcher de l'appareil inconnu à travers le bois pour ne pas être remarqués. Ils s'en approchent à 40 mètres et observent les allées et venues de trois êtres pendant une dizaine de minutes ; ceux-ci sont vêtus de combinaisons incolores semblables à du plastique, avec un casque et "une sorte de bosse dans le dos" ; ils ont les épaules larges et sont de petites tailles ; l'un d'eux tient une sorte d'arme ayant l'apparence d'un tromblon et un des deux autres porte une boule blanche "grosse comme les deux poings" dans sa main. L'adulte prend sept photos (dont quatre sont nettes) avant que les êtres ne regagnent leur engin "en passant par le dessous" comme ceux de Quarouble. C'est alors que

l'enfant s'enfuit à travers le bois, mais il fait du bruit en écrasant les feuilles mortes qui jonchent le sol ; les êtres se rendent compte de sa présence ; immédiatement un faisceau lumineux parti d'un des hublots de l'engin (sphérique d'un diamètre de 9 mètres et surmonté d'une coupole) le cloue au sol paralysé... Du coton (!) et de la poudre contenant une forte proportion de nitrate d'argent furent retrouvés sur les lieux, au dire des témoins... Bref, un cas presque trop beau pour être vrai car ce serait bien la première fois sinon la seule qu'une scène d'atterrissement serait photographiée ; la présence d'un appareil photo s'explique mal, les produits trouvés sont bien ordinaires et trop "humains", enfin la paralysie de l'enfant et les traces de brûlures de l'adulte ne sont pas claires... Mais il est difficile d'être affirmatif dans un sens ou dans l'autre... (7) Le même jour, **8 novembre 1954**, vers 18 h près de Voussac dans l'Allier, plusieurs personnes dignes de foi voient une sphère lumineuse qui descend des nuages et se pose en bordure des prés : ils la voient devenir sombre. Ils n'osent pas s'en approcher et font un détour pour continuer leur promenade ; en rentrant chez eux, ils signalent leur observation à la gendarmerie qui fait l'enquête. A l'intérieur d'une zone de 4 à 5 mètres de diamètre, le sol qui tout aux alentours est jonché de feuilles mortes semble nettoyé et ne contient aucune feuille ; d'autre part la terre semble avoir été retournée. Ici, pas d'affabulation mais des traces "saines" qui laissent supposer qu'un véritable phénomène ovni s'est bien produit, même s'il reste pour nous très énigmatique et que son importance n'apparaît pas. (8)

Signalons deux cas de la même période qui se déroulent à l'étranger : le 8 novembre, à Monza en Italie 150 personnes se précipitent dans un stade pour y observer un engin lumineux sur les indications d'un cycliste ; l'engin qui diffuse une clarté blanchâtre semble posé sur trois "béquilles". Deux petits êtres sont aperçus à côté de lui ; ils faisaient entendre des sons "guturaux" (!) ; l'objet décolle dans un sifflement de sirène !... Un détail est cependant insolite et laisse croire qu'il s'est bien passé quelque chose d'anormal. Un des témoins qui avait lâché son chien sur ces êtres vit son chien se retourner soudain contre lui et il fut mordu par l'animal. (9) Dans la nuit du 27 au 28 novembre, un cas digne de la science-fiction mais plutôt inquiétant s'il est authentique se déroule au Brésil, à une vingtaine de kilomètres de Caracas. Deux chauffeurs routiers roulent en camion sur la route de Petare lorsqu'ils voient la route obstruée par un énorme objet lumineux, circulaire, qui se tient à faible hauteur du sol sans le toucher. Ils stoppent leur camion et descendent sur la chaussée pour mieux se rendre compte. Une créature naine et chevelue se jette alors sur eux ; l'un des deux hommes nommé Gonzales l'attrape et la soulève ; elle lui donne l'impression de peser une quinzaine de kilos. Mais l'étrange créature se dégagée

et envoia rouler Gonzales sur le sol tandis que son camarade effrayé s'enfuit pour chercher du secours au poste de police le plus proche... Gonzales resté seul face à la créature sortit son couteau pour se défendre et lui en donna un coup sur l'épaule, mais, dit-il, la lame glissa comme sur de l'acier... il ajouta que la créature possédait à la place des mains des "extrémités palmées munies de griffes de 2 à 3 cm de long". C'est alors qu'une deuxième créature semblable restée à proximité de l'engin braqua sur lui une sorte de tube brillant dont la lumière l'aveugla et le paralya... Voilà qui nous rappelle à la fois l'aventure des Suttons (le ricochet des balles...) et celle de Mr Masse à Valensole (paralysie). Alors ?... (10)

Le 2 novembre 1955, à Williston, en Floride, une douzaine de personnes, dont le sous-chef de la police locale observèrent six ovnis qui se déplaçaient par saccades dans le ciel ; ils avaient la forme de cloches ; un des objets inconnus survola une des voitures de patrouille de la police ; les occupants éprouvèrent à ce moment une sensation de paralysie tandis que leurs vêtements semblaient leur brûler la peau. (11) Cette chaleur semble confirmée si l'on en croit le cas suivant qui s'est déroulé en Louisiane en novembre 1957 : Un habitant de la ville de Provencal rentrait chez lui en voiture par une nuit pluvieuse lorsqu'il vit sur la route un objet ovale de teinte verdâtre (comme celle des appareils militaires) d'environ cinq mètres sur trois. Il en sortit un "rayon" qui ralentit sa voiture sur quelques mètres en même temps que celle-ci se remplissait de chaleur et qu'un incendie se déclarait à bord. L'engin s'éloigna alors avec un bruit de moteur Diesel !... (12) **Le 6 novembre** de cette même année 1957, à Montville dans l'Ohio aux USA, un plâtrier de 28 ans (seul !) vit un engin apparaître dans le ciel, puis se scinder en deux parties ; l'une monte dans le ciel tandis que l'autre atterrit en grossissant et en produisant un léger ronflement. L'engin au sol semble avoir une quinzaine de mètres de diamètre et cinq mètres de haut ; il se termine par une sorte de cône lumineux qui émet des pulsations et se perd dans une sorte de brume. Il ne vit aucun être à proximité ; on trouva cependant sur place des empreintes de pieds en même temps que des trous dans le sol et une forte radioactivité. (13) En France trois jours plus tard un ovni rouge est observé à Beaumont-de-Lomagne ; il laisse dans le ciel une courte traînée jaune. Il est même suivi au télescope. (13)

Rien de spécial à signaler les mois de novembre des années suivantes ; on peut facilement passer à 1963. **Le 16 novembre** de cette année là, en Grande Bretagne, se produit un cas curieux qui a des analogies avec plusieurs cas déjà signalés. Des jeunes gens se promenaient sur une route du Kent, près de Sandling Park Hythe lorsque l'un d'eux vit une étoile qui se déplaçait rapidement au-dessus des bois. Soudain, elle descendit vers eux, resta

suspendue un court instant puis elle disparut derrière les arbres des environs. Les jeunes gens déjà peu rassurés virent alors une lumière dorée de forme ovale qui flottait dans l'air à quelques mètres d'un champ voisin. Ils s'arrêtèrent et la lumière en fit autant, puis elle disparut à nouveau derrière les arbres. C'est alors qu'ils "pressentirent" (plus qu'ils ne virent) une forme obscure, comme un personnage de taille humaine complètement noir mais sans tête qui se dirigeait vers eux ; cette étrange créature semblait être dotée d'ailes semblables à celles des chauves-souris. Affolés et vaincus d'avoir vu un fantôme, (on n'est pas en Angleterre pour rien) les jeunes gens s'envièrent sans chercher à en savoir plus. L'un d'eux crut même pouvoir affirmer que les pieds étaient palmés... (15)

Un témoignage moins discutable nous est fourni le 14 novembre de l'année suivante en Argentine par le Révérend père Bénito Reyna, professeur de physique et de mathématique à l'université de Buenos-Aires et directeur de l'observatoire d'Adhara. Alors qu'il suivait au télescope le satellite "Echo II", il vit un objet non identifié surgir du fond du ciel et foncer sur le satellite ; parvenu à faible distance de celui-ci, il évite la rencontre en décrivant une demi circonférence autour de lui, puis il disparaît dans le ciel ; il réapparaît peu après semblant à nouveau foncer sur le satellite, renouvelle sa manœuvre pour l'éviter et disparaît à nouveau ; un troisième et dernier passage a encore lieu puis l'engin inconnu file dans le ciel en direction de l'étoile Canopus. Un témoignage difficile à éluder en raison d'abord de la qualité du témoin et aussi par le fait que l'observation s'est renouvelée à trois reprises ; on ne fait pas mieux pour se faire remarquer ! (16)

Novembre 1965 se singularise par deux gigantesques pannes d'électricité : la première eut lieu le soir du 9 novembre dans Le Nord-Est des Etats-Unis : métro bloqué sous terre, ascenseurs bloqués dans les gratte-ciel alors que toutes les lumières s'éteignaient en même temps à la surface du sol ; un pilote qui survolait cette région très urbanisée (au moment où tout s'éteignait), confia à un reporter qu'il avait eu soudain "l'impression de vivre la fin du monde". Bien entendu la panne fut officiellement attribuée à des causes techniques, ce qui est nécessairement exact ; il y a bien eu un point précis du système qui a cédu, mais il est également exact qu'en fin d'après-midi de ce même jour des ovnis avaient été pourchassés par l'aviation au-dessus de la Pennsylvanie... (17) Le même phénomène se reproduit identique, mais sur une échelle un peu plus réduite dans le Minnesota le 26 novembre ; la panne ne peut être expliquée par la compagnie d'électricité ; d'autre part des témoins affirmeront que les lumières s'éteignaient au moment précis du passage dans le ciel de deux objets lumineux ; de là à voir dans ce passage la

cause de la panne, il n'y a qu'un pas... à défaut de preuve ! (18)

Arrivons à novembre 1968 et revenons en France où le 2 novembre se déroule dans le Sud-Est du pays l'étonnante aventure de celui qui est connu sous le pseudonyme de "docteur X". Vers les 3 heures du matin, le médecin est réveillé par les appels de son jeune enfant ; il accourt et l'enfant lui montre la fenêtre de la chambre ; dehors des "éclairs" se succèdent à intervalle régulier et ils illuminent toute la vallée sur une distance de 3 à 4 kilomètres. Ne voyant pas leur origine, il va voir depuis la fenêtre de la cuisine ; il aperçoit alors deux objets en forme de cigare d'où partent trois antennes ; c'est de ces deux ovnis que s'échappent de façon cyclique l'activité lumineuse qui imite un orage. Les deux objets énigmatiques se déplacent lentement, ensemble et en silence en tournant sur eux-mêmes ; ils se rapprochent insensiblement l'un de l'autre et finissent par se confondre (ou s'interpénétrer) ; l'objet unique devient énorme, s'arrête pile et projette un rayon de lumière qui fouette de plein fouet le docteur ; puis il se dématérialise en ne laissant qu'un nuage blanchâtre qui disparaît lentement. Le médecin prend alors un papier et note ce qu'il vient de voir puis il retourne se coucher tout en prévenant sa femme de son observation. Au cours de son sommeil il rêve à voix haute et sa femme l'entend dire que "le contact sera rétabli en tombant dans l'escalier le 2 novembre" ce qui n'a aucun sens pour elle. Le docteur dort jusqu'à 2 heures de l'après-midi et ne se souvient de rien... il a complètement oublié son aventure de la nuit !

Dans l'après-midi il fait une chute inexplicable dans les escaliers et sa tête reçoit alors un choc ; La mémoire des événements de la nuit lui revient aussitôt à l'esprit ! D'autre part il souffrait régulièrement de la jambe avant son aventure, suite à un accident précédent or celle-ci se révèle guérie et il ne souffre plus ; par contre il est pris de malaises dans la région ombricale, de crampes et de démangeaisons au niveau du nombril ; dans les jours suivants, une pigmentation rouge en forme de triangle de 17 cm de base se développe et le même triangle coloré se produit sur la peau du ventre de son jeune fils qui n'a pas été directement exposée au rayonnement de l'ovni. Ces deux figures reviendront périodiquement et seront longtemps visibles sans que l'on puisse trouver la moindre explication du phénomène ni les relations possibles avec la scène de la nuit. Ce cas reste, aujourd'hui encore incompréhensible, il n'est pas possible de douter de son authenticité de par la qualité du témoin qui est médecin et du principal enquêteur qui est Aimé Michel. (19)

Nous terminerons par un cas qui pose lui aussi des problèmes incompréhensibles au niveau actuel de nos connaissances scientifiques, mais qui a été

très bien enquêté et dont les observations sont certaines, il s'agit du cas de Delphos dans le Texas qui se produit le 2 novembre 1971. Ce jour là, vers 19 h deux groupes de témoins qui s'ignorent réciproquement observent chacun de leur côté un objet aveuglant qui stationne au ras du sol dans une clairière à proximité d'une ferme. Les divers témoins constatent qu'aussitôt après le départ de l'engin inconnu un anneau luminescent est visible au sol à l'endroit où l'ovni se trouvait ; une enquête est ouverte dès le lendemain par le shérif qui constate que la terre est devenue sèche et croustillante à l'endroit où se voit, de nuit, l'anneau lumineux et qu'elle contient une poudre blanche de nature inconnue. Des analyses indiqueront que cette terre contient de 20 à 30 % de calcium de plus que la terre environnante. Cet anneau restera visible pendant plusieurs mois ce qui permet des analyses très poussées. Ajoutons que le chien de la ferme refusait de pénétrer sur la zone de l'anneau et que les moutons y montraient des signes d'une très grande agitation. Seul, en apparence, du moins, l'être humain n'éprouvait rien... ou bien il n'en avait pas conscience, ce qui se retrouve d'une façon permanente dans les témoignages ufologiques de toute provenance. (20)

Notes

- 1 - Ruppelt - Face aux S.V. - p. 68
- 2 - Inforespace - N° 10 et 11
- 3 - A. Michel - Lueurs sur les S.V. - p. 136
- 4 - Catalogue Vallée, cas N° 107
- 5 - H. Bordeleau - J'ai percé le secret des S.V. - p. 140 (livre canadien)
- 6 - J. et J. Vallée - Les phénomènes insolites de l'espace. - p. 83
- 7 - LDLN N° 125 p. 22 à 24
Ch. Garreau et R. Lavier - Face aux E.T. p. 47 à 52
- 8 - Spécial Info-ovni - catalogue de l'Allier par le groupe 03.100
Garreau et Lavier - idem - p. 64 - 65
- 9 - Catalogue Vallée - cas 331
- F.S.R. N° spécial de mai 1968 : "The humanoïds" et volume 16 N° 3 p. 29
- 10 - Fr. Edwards - les S.V. affaire sérieuse - p. 157
- 11 - Catalogue Vallée - cas N° 378
- 12 - idem cas N° 417 ou Sobeps : historique des ovnis - p. 50
- 13 - idem cas N° 433
- 14 - J. et J. Vallée déjà cité - p. 63
- 15 - N° spécial de la F.S.R. de mai 1968 - p. 19
- 16 - Sobeps - Historique des ovnis (qui résume l'émission de M. Fouéré à la radio-télévision belge le 5.10.1966)
- 17 - H. Durrant - Le livre noir des S.V. p. 160 - Fr. Edwards déjà cité p. 223
- 18 - Fr. Edwards - déjà cité - p. 229
- 19 - Figuet - le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France p. 306 à 314.
d'après l'enquête d'Aimé Michel.

F.S.R. N° spécial - "Ufo percipient" (texte d'Aimé Michel)

Inforespace N° 26 p. 8 à 13
20 - Sobeps - Historique des ovnis - p. 102



Décembre est un mois pauvre en observations, comme l'était déjà Février, et aussi Mars. Il faut attendre 1952 pour trouver des cas dignes d'intérêt à l'étranger, et même attendre 1954 pour la France, soit respectivement cinq ans et sept ans. C'est d'ailleurs de cette époque que date en France l'engouement pour l'ufologie (comme nous le verrons plus en détail le mois prochain dans l'épilogue de cette rubrique) alors qu'il est beaucoup plus précoce aux USA où il a pris corps dès l'été 1947.

Le 4 décembre 1952, cinq hommes qui travaillent au barrage de l'écluse d'Anseremme en Belgique voient en fin d'après-midi, vers 16 h 30 une boule orange qui traverse le ciel à la même vitesse qu'un avion mais beaucoup plus haut que lui dans le ciel ; ils ont l'impression qu'elle se retourne sur elle-même en prenant une teinte gris foncé comme l'acier ; après avoir repris sa teinte initiale, elle s'arrête en plein ciel puis subitement grimpe dans le ciel à une allure vertigineuse et disparaît. (1) Deux jours plus tard, le 6 décembre 1952, c'est au Texas, à 5 h 25 du matin, alors que les observateurs d'un radar militaire suivaient un bombardier B 29 qui regagnait sa base dans les environs de Galveston, qu'ils voient soudain sur l'écran deux spots d'origine inconnue qui franchissent en quelques secondes une distance évaluée à 20 kms ; un troisième spot apparaît alors qui se rapproche dangereusement du bombardier à une vitesse qu'ils estiment à 8690 kms, ce qui est impossible à l'époque pour un engin d'origine humaine. L'observation leur semble tellement énorme qu'ils vérifient le calibrage de leur radar ; c'est à cet instant qu'ils voient à nouveau quatre traits s'inscrire sur l'écran. Le capitaine Harter regarde alors le ciel et voit à l'œil nu les quatre engins inconnus qui s'y déplacent en même temps que le radar les enregistre. Trois autres spots suivent encore sur l'écran radar et c'est alors le lieutenant Ferris qui voit à l'œil nu deux traînées lumineuses qui traversent le ciel à toute vitesse. L'équipage de l'avion les a vus aussi ; ils ont même l'impression que les ovnis ont réduit leur allure pour se maintenir quelques instants à leur hauteur avant de reprendre leur course dans l'espace. Les vérifications effectuées permirent d'affirmer que la

vitesse atteignait 14.000 kms heure, ce qui, même à l'heure actuelle, est pratiquement impossible à atteindre au niveau de l'atmosphère. (2)

Notons encore pour cette année 1952 que c'est le 13 décembre que, selon Adamski, l'aéronef des extra-terrestres revint se poser sur terre ; il stationna à un kilomètre de lui... et Adamski le photographia à quatre reprises. Les clichés pris à Palomar Gardens montrent un appareil beaucoup trop précis en forme de cloche évasée avec, à la face inférieure trois protubérances en forme d'ampoules électriques ; elles ont toutes les chances d'être des trucages photographiques. On retrouvera d'ailleurs par la suite une pièce absolument identique en Grande-Bretagne. Mais en 1952 les "photos d'ovnis" étaient encore rares et il tira de son "aventure" un grand prestige. (3) (voir 20 novembre 1952). A la fin de ce même mois, le 29, l'équipage d'un B-29 signala apercevoir au-dessus du Japon "un groupe de taches lumineuses rouges, blanches et vertes" ; la même observation fut faite aussi par l'équipage d'un autre appareil, un F 94, observation qui fut confirmée par un radar au sol. Mais on sait que ces trois couleurs correspondent aux feux de position des avions ! (4)

Trois cas d'observations rapprochées ont lieu en France en décembre 1954, dont une avec des traces au sol. Dans le Gers d'abord, le 1er décembre, quatre personnes, la famille Paysse et un domestique voient très tôt le matin un globe de feu jaunâtre qui vient de l'horizon et descend derrière une colline proche ; la lueur qui persiste après sa disparition laisse bien apparaître les détails du paysage en contre-jour... environ deux minutes plus tard, elle repart et disparaît très rapidement en s'élevant dans le ciel en diagonale. (5) Cas assez semblable à Bru près de Gardonne dans la Dordogne, à la fin du mois, le 29 décembre. M. Gamba, métayer voit un objet rouge et ovale le soir vers 21 h alors qu'il se rend à Gardonne par un petit chemin de campagne. Il essaie de s'en approcher, mais se sent incapable de bouger (peur ou paralysie ?) Lorsqu'il peut à nouveau bouger, il se précipite chez ses frères qui habitent à proximité et tous trois constatent le phénomène ; ils essaient alors

de s'en approcher, mais l'objet mystérieux devient rapidement blanc puis rouge et s'élève dans l'air pour disparaître. Le lendemain les trois hommes reviennent sur les lieux et constatent que le sol a été creusé ; la terre est bouleversée et des branches sont coupées net... (6)

Entre temps le 17 décembre, c'est un ébéniste de Poligny qui voit en fin d'après-midi, vers 17 h, une boule très brillante sur la route ; de loin, il pense d'abord qu'il s'agit des phares d'une grosse voiture étrangère (lesquelles ont des phares blancs), mais en se rapprochant, arrivé à environ 80 mètres, il constate qu'il s'agit d'un appareil sombre différent d'une automobile ; c'est alors que la lumière augmente d'intensité et que le témoin ressent une vague de chaleur si forte qu'il pense qu'il va mourir... mais bientôt la lumière s'éloigne et la chaleur disparait... (7)

Restons en France pour les années suivantes car il n'y a rien à signaler à l'étranger avant 1962, soit dix ans plus tard, ce qui montre bien la pauvreté de ce mois de décembre... Le 15 décembre 1955, vers 21 h 45, dans une région marécageuse de l'Isère, près de Cessieu, quatre personnes voient évoluer au-dessus des marais un globe vert de la grosseur d'un ballon de rugby ; il se déplace en faisant des cercles concentriques ; un moment plus tard, il est rejoint par un second globe identique... c'est alors qu'à l'autre extrémité du marais un globe rouge s'élève dans le ciel à très grande vitesse. Les premiers globes semblent avoir, alors disparu de la vue des témoins. (8) Observation plus insolite le 9 décembre 1960 pendant un quart d'heure à Carignan à 8 kms au Sud-Est de Bordeaux. Trois personnes situées différemment voient un appareil circulaire brillant qui stationne dans un parc ; elles ont été alertées par les aboiements de deux chiens situés eux aussi à des endroits différents ; l'engin insolite est surmonté d'un dôme et des nervures sombres raient la sphère centrale ; les témoins distinguent aussi de vagues ombres à l'intérieur. L'engin décolle au bout d'un quart d'heure ; Le lendemain, sur place, une trace circulaire de 3 m 80 de diamètre est très visible car l'herbe est complètement roussie sur cette surface totale. Six mois plus tard, le cercle s'est rétréci, mais la partie centrale est toujours aussi roussie. (9)

En 1962, le 21 décembre, deux observateurs de la tour de contrôle de l'aéroport de Buenos-Aires en Argentine ainsi que plusieurs équipages d'avions observent un disque éteignant qui se rapproche de l'aéroport, puis s'en éloigne... (10) Le 25 décembre 1964 se déroule ainsi que les jours suivants à Warminster en Grande-Bretagne une série de phénomènes insolites qui tiennent plus des phénomènes de poltergeist que des phénomènes ovnis... mais rien ne prouve que les deux phénomènes ne soient pas liés tout comme le sont

ceux du folklore et des ovnis. Tout commence vers les six heures du matin le jour de Noël (coïncidence qui n'est certainement pas fortuite) ; un couple de jeunes mariés est soudain réveillé par "les aboiements sauvages" de leur chien ; ils le trouvent blotti dans un coin d'une remise près de la réserve de bois. Comme la jeune mariée s'apprête à rentrer, elle entend des craquements, des bourdonnements et même des grondements de tonnerre que les conditions météorologiques n'expliquent pas. Les phénomènes, typiquement poltergeist se multiplient ; les jours suivants s'y ajoutent des bruits de chutes d'objets sur les toits, un vol entier de pigeons qui s'abattent dans les champs et même des rats dont les cadavres curieusement percés de trous parsèment les champs... ces phénomènes sont aussi constatés par d'autres personnes, par exemple le directeur du bureau de postes (et non seulement par les deux jeunes mariés). Ce qui les a fait relier au phénomène ovni est le fait que l'on a observé à ce moment dans le ciel le passage d'un ovni !... mais aussi le fait signalé par plusieurs témoins que parfois le bruit entendu passait dans le ciel au-dessus des têtes avant de disparaître au loin, même sans s'accompagner de visions. Le problème est évidemment de savoir s'il faut ou non faire la liaison entre les deux séries d'événements comme l'ont fait les témoins locaux. Il est difficile de trancher ; pour cela, il faudrait connaître d'autres cas semblables et les comparer... (11)

Décembre 1965 est marqué par deux gigantesques pannes d'électricité qui se produisent l'une et l'autre au Texas ; la première est la plus importante et s'étend même au Nouveau-Mexique et sur une partie du Mexique proche des USA. Bien sûr la raison officielle invoquée par les autorités est une surcharge du réseau, dûe au mauvais fonctionnement d'un régulateur ainsi que des disjoncteurs de surcharge, ce qui n'a effectivement rien d'impossible à cette période de l'année où la demande d'électricité est très forte. Ce qui a frappé et orienté à l'époque vers une origine ufologique (ce que l'on ne ferait probablement plus aujourd'hui...) c'est que de nombreux aéroports ainsi que plusieurs bases militaires comme White Sands et Fort Bliss ont été touchés par cette panne. Mais il faut reconnaître qu'il n'y a pas eu d'observation d'ovnis en même temps dans le ciel. (12)

Passons à 1968, en France, où se déroule le 12 décembre à Franois à proximité de Besançon dans le Doubs un cas qui a été très contesté par la suite et qui a fait couler beaucoup d'encre. Rappelons en l'essentiel sans nous engager dans la querelle. Une dizaine de témoins dispersés (ce qui est beaucoup) voient un peu avant 18 h d'abord une "étoile" plus grosse que Vénus, puis au niveau des champs une grosse lumière jaune comme un "très gros phare" ou "une grosse lampe" que plusieurs interprètent d'abord comme appartenant à un tracteur. En le

regardant avec attention, on distingue un cercle blanc entouré d'une couronne jaune très lumineuse (un témoin y ajoutera du rouge !). La famille Froidevaux apporte des témoignages plus précis qui donnent une certaine consistance à l'interprétation ufologique ; M. Froidevaux a l'idée de photographier ce qu'ils voient avec un petit appareil 4 X 4 ; une seule photo sera exploitable ; elle montre de façon assez floue un "objet" en forme de ballon d'où s'échappe vers le bas une sorte de jet lumineux qui s'évase en forme de cône en direction du sol (ou de ce qui apparaît tel). Le même témoin, intrigué, prend sa voiture pour aller sur place voir de quoi il s'agit ; se rendant compte que les phares de sa voiture sont orientés en direction du phénomène, il fait quelques appels de phares ; il voit alors la lumière de l'engin tripler de volume ; l'impression est si forte que Mme Froidevaux, restée sur la loggia de sa maison aura l'impression que "l'engin lui fonce dessus" ! M. Froidevaux se rend alors sur les lieux, mais pour cela il emprunte les chemins existants et perd momentanément l'objet de vue ; lorsqu'il arrive au lieu présumé du phénomène, tout a disparu... ce qui est on ne peut plus classique en ufologie. Ajoutons que le chat de la famille a eu durant tout ce temps un comportement anormal et inhabituel. Le 21 décembre quatre personnes du même village observeront à nouveau "une grosse étoile et le lendemain 22 décembre ce sera à nouveau la famille Froidevaux qui observera un curieux phénomène lumineux en "ruban" ou en "arc de cercle", tandis que le chat aura le même comportement que le 12 décembre. Ovni ou pas ovni ? difficile d'être affirmatif ; de toutes façons le cas n'est pas d'une importance telle qu'il mérite une affaire d'état... c'est à peine s'il y a matière à fouetter un chat ! (13).

Notons deux ans plus tard à une quinzaine de kilomètres de là, à Saint-Vit, un nouveau phénomène lumineux qui est observé par de nombreux automobilistes et d'autres personnes du village dont le chef de gare et un employé de service. Le 17 décembre 1970, tôt le matin, vers 5 h 12, c'est d'abord un disque rouge vif au ras du sol qui est observé au-dessus des voies de chemin de fer (surélevées par rapport à la route) ; il reste immobile plusieurs minutes et ressemble à "un soleil couchant dans un ciel brumeux". Au même moment le comportement anormal de deux chiens qui aboient furieusement en demandant à sortir à l'extérieur (alors qu'ils sont ordinairement très calmes) alertent deux habitants du même village ; une des propriétaires d'un des deux chiens sortira aussi pour ses rendre compte de ce qui se passe et verra ce disque lumineux rouge, plus gros que la lune qui se déplace lentement et sans bruit dans le ciel avant de disparaître ; le chien aboie "à la lune" tourné dans la direction du disque. Un des deux chiens sera atteint d'ophtalmie purulente... Cela n'empêchera pas la rumeur de prétendre que le

phénomène ayant été observé à proximité d'une voie ferrée, il ne peut s'agir que d'un signal ferroviaire, ce qui fut absolument contesté par les responsables des Chemins de fer. (14)

Nous terminerons avec quelques cas français de décembre 1973, d'abord parce qu'ils furent relativement nombreux (huit cas de rencontres rapprochées...) et parce qu'il n'y a rien d'autre à signaler à l'étranger depuis les fameuses pannes d'électricité de 1965 dont nous avons parlé précédemment. Le fait de voir l'ufologie mois par mois permet nous semble-t-il de mieux se rendre compte du rythme irrégulier des observations qu'en les étudiant par année.

A une date indéterminée de ce mois de décembre 1973, deux cultivateurs qui chassent en fraude le canard sur les bords de la Saône à la limite des départements du Jura, de la Côte d'Or et de la Saône et Loire voient soudain une lumière qui longe la rivière en venant dans leur direction ; ils pensent bien sûr à un garde-chasse et vont se cacher dans un pré à quelques deux cents mètres de là. Ils voient distinctement cette lumière qui passe à proximité de leur voiture, entre la voiture et les barbelés qu'ils ont franchis pour se cacher, sans toucher le sol ; puis, à leur stupéfaction elle traverse la Saône "rapidement et horizontalement" avant de s'éloigner de l'autre côté du fleuve à travers les prés. "Morts de peur", ils attendent environ une heure avant de retourner à leur voiture pour quitter les lieux. On ne voit pas effectivement quel phénomène naturel pourrait ainsi se promener sur terre et sur l'eau, pas plus qu'on ne peut envisager l'éventualité d'une personne se promenant ainsi avec une lampe électrique... Ajoutons qu'avant de partir, ils trouveront deux bandes d'herbes brûlées... mais rien ne prouve qu'elles soient en rapport avec leur aventure. (15)

Le 2 décembre à 5 h 30 du matin, deux pêcheurs, un père et son fils de 18 ans qui relèvent leurs filets sur la plage du Carteret dans le département de la Manche se trouvent soudain en présence d'une sorte de fenêtre lumineuse de 3 m 50 de long sur 1 m 50 de haut qui est "posée" au-dessus d'un dispositif de pêche appelé des "paillots" ; elle est très lumineuse et émet en direction du sol un cône de lumière. Impressionnés ils ne s'en approchent pas et relèvent leurs filets ; au moment de partir, ils constatent que cette "fenêtre" s'est tournée vers la plage puis vers eux ; alors le phénomène s'éteint et une petite boule bleu-vert devient visible à la même place ; elle "s'enfonce" peu après, vers 6 h 05. Au cours des recherches, on trouvera sur la plage un équipement complet de sous-marinier y compris un signal sonore sous-marin et des trousse de dosages de radioactivité, ce qui laisse supposer une activité récente, ce matériel n'existant pas en 1940-45. Rien ne prouve

que les deux affaires soient liées, même si la coïncidence est curieuse... (16)

Passons sur les observations du milieu du mois pour terminer avec les deux qui achèvent ce mois de décembre ; elles sont complexes et se situent à un niveau intermédiaire entre les simples phénomènes lumineux vus de loin et les visions - on pourrait dire les "scènes" - vues de très près, comme s'il y avait différentes étapes dans la prise de conscience du phénomène selon la distance à laquelle on s'en trouve. Le 25 décembre, une exploitante agricole de l'Allier sort de sa ferme vers, 21 heures pour vérifier avant de se coucher que les chiens sont bien attachés. Une première fois, elle jette un coup d'œil sur le ciel très couvert où rien d'insolite n'apparaît ; lorsque quelques secondes plus tard elle regarde à nouveau elle y découvre une sorte de dôme allongé en forme de poire qui est lumineux, de couleur jaune laiteux. L'objet est à une centaine de mètres d'elle au-dessus du pré dans la direction de la forêt proche, mais il ne touche pas le sol car elle distingue en dessous de lui la cime des arbres de la forêt qui se découpent dans la clarté. Ce dôme donne l'impression d'être en matière transparente car elle croit voir à l'intérieur comme une sorte de tuyau de poêle. Au-dessus de lui, mais décalés à sa droite, apparaissent deux tubes fluorescents jaunes qui semblent plus grands que le dôme. L'ensemble est silencieux et il la fascine littéralement au point que elle ne pense même pas à appeler son mari qui est à l'intérieur, mais à quelques mètres d'elle... soudain elle se sent comme aspirée ou attirée fortement en direction du phénomène et elle se cramponne à la poignée de la porte tandis que sa chienne, calme jusque là, se précipite affolée dans ses jambes en direction de la porte pour se réfugier à l'intérieur de la maison. Surprise par ce mouvement de l'animal, elle baisse une seconde les yeux et, lorsqu'elle les relève... : tout a disparu comme par enchantement. Curieux ce phénomène de lévitation qui nous en rappelle d'autres, ne serait-ce que les cailloux du "mazet" de Provence de "Roméo-Charlie" (10.4.52) sans oublier les chevaux, les autos, voire un camion et l'hélicoptère américain... cas si extraordinaires qu'on a beaucoup de peine à y ajouter foi, à tort sans doute car l'effet est le même ; il n'y a qu'une différence de degrés et non de nature. Ne parlons pas de la disparition subite qu'elle en est devenue "classique". On l'a aussi notée pour les visions d'armée ; même l'aventure de Cendrillon ne se termine pas autrement ! la tradition vient de loin. (17)

La dernière rencontre rapprochée de ce mois de décembre 1972 a lieu à Hulluch dans le Pas-de-Calais, le dernier jour de l'année, le 31 décembre, vers les 7 h du matin. Un commerçant, M. Lief-foghe se rend aux halles de Lens pour y effectuer ses achats ; le temps est couvert et très sombre, avec une légère brume due à la température très

fraîche, proche de 0°. Il voit d'abord devant lui une forme qu'il croit être une voiture dont les deux phares sont dirigés vers lui ; il roule avec prudence. Arrivé à une centaine de mètres, il voit soudain la "chose" effectuer une sorte de demi-tour ; il constate alors qu'elle n'a pas de feux arrière, ni de réflecteurs. Presque aussitôt, alors qu'il se pose des questions, tout disparaît ; mais, 400 m plus loin, il voit une lueur orangée sur sa gauche ; en regardant mieux, il distingue un "cigare" de grandes dimensions posé verticalement dans un champ sans aucune superstructure visible. Sa luminosité augmente presque aussitôt tandis qu'il bascule d'une vingtaine de degrés sur son axe ; l'éclairage provoqué par cette lueur est si forte que les champs sont éclairés comme en plein jour (sauf que la luminosité est jaune-orangée) ; puis d'un seul coup, tout s'éteint "comme lorsqu'on ferme un interrupteur". La vision a duré une dizaine de secondes. Pressé d'aller faire ses achats, le commerçant ne s'attarde pas, mais prend des points de repères pour retrouver facilement l'endroit. Au retour, il quadrille le secteur et il trouve à l'emplacement présumé plusieurs empreintes profondes de plusieurs centimètres dans le sol, et aussi, très curieusement, des traces de pas, allant par deux, comparables à celles qu'aurait laissées un enfant de dix ans. Elles étaient "givrées" alors que le sol était gelé ! Le basculement du "cigare" sur son axe évoque le cas de l'Aveyron... et c'est le genre de détail difficile à inventer de toutes pièces... Les traces de pas ne correspondent à aucun détail de la scène vécue. Alors ? A quoi peut bien se rapporter toute cette mise en scène dont les traces au sol (ou parfois sur les témoins, hommes et bêtes) interdisent de penser qu'elles ne sont qu'hallucinations de l'esprit ? (18)

Nous essayerons, à titre de simple "épilogue" (et non pas de "conclusion") d'apporter quelques éléments de réponse dans le prochain numéro de la revue, mais il ne pourra s'agir que de simples "points de repères" donnés à titre personnel à la suite de nombreuses années de réflexion sur cet épique problème, ainsi que sur d'autres qui ont de toute évidence de nombreux rapports avec lui. Il n'est pas possible d'être actuellement plus précis sur le fond du problème qui nous échappe et risque de nous échapper encore assez longtemps dans les conditions actuelles, n'en déplaise à tous ceux qui croient pouvoir donner dans leur "prochain" livre la clé du mystère.

NOTES ET REFERENCES

N.B. Certains lecteurs auront peut-être été surpris de ne pas avoir trouvé dans la rubrique du mois de décembre la relation des traces géantes de pas de La Baule parue d'abord en Janvier 1975 dans LDLN et rappelée récemment dans le numéro de septembre-octobre 1984 : elles étaient pourtant magiques et elles auraient pu constituer une

pièce maîtresse dans une argumentation tendant à expliquer les phénomènes insolites dans leur ensemble à défaut du phénomène ovni lui-même. Mais le rappel récent de cette découverte dans la revue nous a valu des protestations indignées d'ufologues locaux qui nous ont apporté la preuve - sous forme de témoignages et aussi de photos - (alors que LDLN n'avait donné à l'époque que des croquis faits à la main !...) qu'ils s'agissait d'un canular monté de toutes pièces. La place nous manque pour entrer ici dans les détails, mais nous nous réservons la possibilité d'y revenir lorsqu'il sera nécessaire. La vérité passe avant tout c'est du moins notre opinion personnelle à nous deux, M. Chaloupek et moi-même.

NOTES :

- 1 - Sobeps - historique des ovni - P. 38.
- 2 - D. Keyhoé - Le dossier des S.V. - P. 149.
- J. et J. Vallée - Les phénomènes insolites de l'espace - P. 225.
- 3 - Desmond Leslie et G. Adamsky - Les S.V. ont atterri -(toute la seconde partie du livre) - Info-respace N° 10 et N° 11...
- 4 - D. Keyhoé - idem - P. 180.
- 5 - LDLN N° 126 - P. 13. - Catalogue Vallée - cas N° 436.
- 6 - C. Garreau et R. Lavier - Face aux E.T. - P. 162 - Journal du Sud-Ouest du 7-8-74.
- 7 - Catalogue Vallée - cas N° 355. (Ce catalogue se trouve dans l'ouvrage Chronique des apparitions Extra-terrestres des éditions Denoel - l'édition "j'ai lu" est incomplète).
- 8 - Le Courrier Interplanétaire - N° 16 du 1^{er} mai 1956 - Journal Le Dauphiné Libéré du 2.3.1956.
- 9 - Ouranos N° 27 et catalogue Vallée - Cas N° 513.
- 10 - Catalogue Vallée - cas 556.
- 11 - Sobeps Historique des OVNIs - P. 67.
- 12 - Fr Edwards - Les S.V. affaires sérieuses - P. 229.
- 13 - M. Figuet - Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France - P. 316 à 321. - LDLN N° 99 et N° 100.
- Ch Garreau - 25 ans d'enquêtes... ou bien - 30 ans d'enquêtes...
- 14 - LDLN N° 126 P. 4 à 6 (enquête de J. Tyrode)
- 15 - LDLN N° 153 - P. 20.
- 16 - LDLN N° 133 - P. 13 et 14 - J. Vallée - Le collège invisible - P. 70 à 74.
- 17 - M. Figuet - Idem - P. 432 à 434 (enquête de J. Giraud).

Nos activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

GROUPÉ TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...).

- Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F, par question posée.

- La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

- Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique ($F > 4$ KHz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencemètre (adaptable au pulsographe et au compteur ci-dessus).

Envoyez de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

- Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envoi contre 16,00 F. en timbres)

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adresssez vos correspondances à :

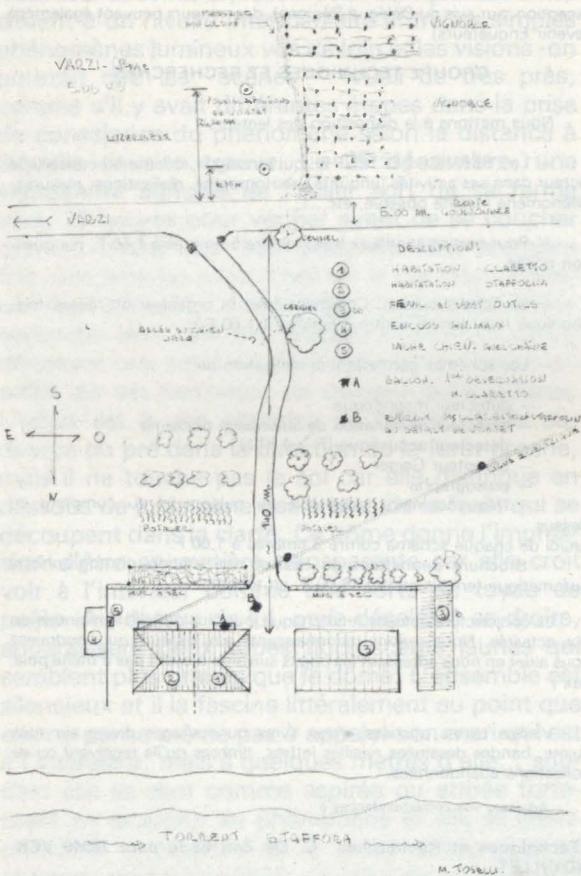
"Techniques et Recherches" C. De Zan 53 le parc 78540 VERNOUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFOS) a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat FIDUDO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 133 rue Léon-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

L'atterrissement de Varzi (Italie)



Date de l'observation : 5 juin 1983

Localité : VARZI - Chef lieu : Pavie, commune rurale située à l'extrême sud du coin que la Lombardie pousse vers le golfe de Gênes.

Altitude 416 mètres, au centre d'une vallée peu profonde et peu resserrée. Paysage composé surtout de collines, où les parties cultivées alternent avec des bosquets et terrains broussailleux. Le lieu de l'observation se trouve au sud-ouest du centre habité au lieu dit : Cà - Bianca.

De leur maison, les témoins peuvent observer tout le versant de la colline sans aucun obstacle. Le terrain où se situent les témoins monte doucement jusqu'à la route départementale jusqu'à former après des collines. La propriété est reliée à la route départementale par une route non goudronnée longue environ de 150 mètres. La route départementale, goudronnée, coupe transversalement la déclivité de la colline et l'endroit où les témoins ont situé l'objet posé, se trouve au-dessus de la route goudronnée, à 160 mètres de la maison, dans un champ de luzerne qui confine à l'ouest avec un vignoble.

Témoins : Monsieur Marius CLARETTO, 56 ans, retraité. Madame Velia CLARETTO, son épouse, 56 ans. Monsieur Bruno STAFFORINI, 60 ans, cultivateur.

Il y a d'autres témoins, moins importants, sauf un, qui reste inconnu.

Heure : 5 h 50.

Conditions météorologiques : ciel serein, dégagé. Le soleil s'était levé environ une heure plus tôt.

Événements

Monsieur CLARETTO est réveillé par les aboiements insistants et furieux des chiens du voisin, Monsieur STAFFORINI. Il se lève et sort sur la petite terrasse de la chambre à coucher pour voir ce qui se passe et calmer les chiens, car sa femme Velia dort encore. Un des deux chiens est attaché à une chaîne. Il semble vouloir la casser tant il est furieux. L'autre, qui est libre, court vers la route départementale mais il s'arrête à mi-chemin aboie vers le champ de luzerne et retourne en arrière, apparemment apeuré. Monsieur CLARETTO, en regardant vers le champ, voit le "bidule" qui semble posé ; mais l'herbe est très haute, presque un mètre et le cache en partie. Le témoin porte des lunettes pour lire mais il voit très bien de loin. Impressionné, il réveille sa femme pour lui montrer le "spectacle". Sa femme sort, regarde un instant, puis se recouche. La description qu'ils donneront par la suite sera la même. Ça semblait du papier d'étain, assez lumineux, mais bien vite ils s'aperçoivent que la luminosité provenait d'une coupole qui tournait dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre. Dans son mouvement on distinguait trois parties distinctes : une semblable à un phare orange ; une autre ayant une blancheur telle les feuilles d'aluminium ; la troisième, plus foncée, donnant sur le marron foncé. La coupole continuant son mouvement rotatoire dans le silence le plus total, seulement rompu par les aboiements encore plus insistants des chiens.

Monsieur CLARETTO se souvenant qu'il avait des invités à midi, sa fille et son mari, alla se laver, s'habiller, un peu déçu de perdre le spectacle, et il descendit au rez-de-chaussée, dans la cuisine, pour préparer la mayonnaise.

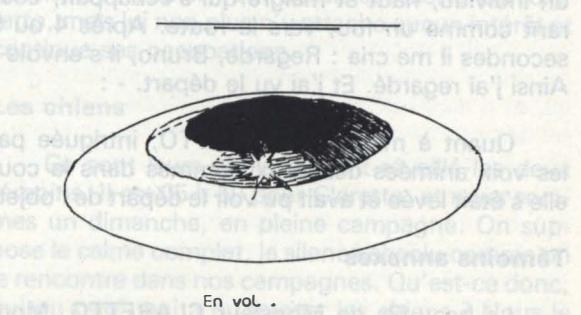
- Comme je me le suis dit "maintenant il se lève", la machine s'est levée, lentement, peu de

secondes après que le quiddam avait fui à col rompu, tant est si vrai que j'ai pensé "qu'ils avaient ouvert le gaz ou autre chose de ce genre pour repartir ; cet homme, pour ce motif, avait pris peur. Cela reste, de toute façon, mon opinion. Ainsi j'ai pu observer la partie inférieure cachée de l'objet, car, auparavant, les hautes herbes m'empêchaient de la voir. Elle était plate, comme une assiette retournée. Sa couleur était argentée, comme du papier d'étain. Toutefois, dès que l'objet fut levé, ce qui paraît être, sans aucun doute, une cabine de commande, c'est à dire la partie supérieure à forme de coupole, avec son extrémité écrasée que j'avais observée pendant une bonne heure au-dessus de la luzerne, est rentrée à l'intérieur, comme avalée. La machine s'est levée à la verticale, de un ou deux mètres, a parcouru peu de mètres à cette hauteur. Quand la coupole est rentrée, j'ai vu sortir, peut-être je me trompe de le dire ainsi, une vapeur, ou un brouillard, ou une fumée. Ca ressemblait à de la poussière, ou encore mieux entre poussière et fumée, de couleur marron ou couleur brique. Tout cela sans aucun bruit, sans aucun déplacement d'air. Justement l'herbe n'a pas bougé. Cette espèce de "brouillard" m'empêchait désormais de distinguer les contours de l'objet et le tout avait pris la forme caractéristique, ainsi que la couleur d'un cigare havane. Maintenant je comprends pourquoi on les appelle aussi "cigares-volants". Après avoir parcouru quelques mètres près du sol, toujours doucement, doucement, la machine s'est levée verticalement et a atteint 20 ou 30 mètres vis-à-vis de la colline. Elle s'est arrêtée quelques secondes, donnant même l'impression de reculer et en même temps, le "gaz" a disparu rapidement, ainsi j'ai pu voir l'objet à nouveau. La coupole est ressortie immédiatement tournant toujours dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre comme avant, et encore avec cette espèce de phare allumé de couleur orange. Dès la coupole sortie à l'extérieur, la machine est partie en direction sud, sud-ouest en augmentant sa vitesse. Je l'ai suivie jusqu'à ce qu'elle fut un minuscule point noir dans le ciel complètement serein :-

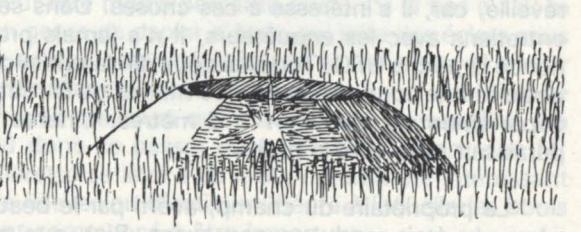
Par une fenêtre, tout en travaillant, il regarde le phénomène qui n'a pas changé. La mayonnaise terminée il décide d'en avoir le cœur net et sort pour voir de plus près. Il était 7 heures. Il faut dire que monsieur CLARETTO a des ennuis de cœur. Le matin, il lui faut un bon moment de "réchauffement" pour se sentir à l'aise, avant d'affronter la légère montée de la route qui mène au champ de luzerne, il a voulu s'assurer que son état le lui permettait. En sortant il voit son voisin, Monsieur STAFFORINI. Lui aussi avait été réveillé par les chiens et avait vu le papier qui brillait. Mais, peu intéressé, il s'était occupé de ses poules et des poussins, donnant, de temps à autre, un coup d'œil à l'étrange chose. Monsieur CLARETTO attire alors son attention sur un homme qui tra-



Vue du haut de la casa di atterraggio verso l'ampio campo dei fienili



La "coupole" dans la luzerne.



verse le vignoble et s'approche de l'objet. (Il se trouvait seulement à quelques mètres, dira-t-il ensuite). Puis ils le voient se retourner et fuir en dévalant la pente. Arrivé sur la route il continua sa course, visiblement en proie à la peur et disparut de leur vue. Monsieur CLARETTO pensa : "Je parie que maintenant l'engin va se lever". Lisons ce que ce témoin dira à Monsieur CHIUMENTO, enquêteur du CUN.

La relation de Monsieur STAFFORINI : J'étais au lit quand les chiens ont commencé à aboyer violemment, J'ai pensé que c'était un sanglier, cela est déjà arrivé. J'ai entendu des voix sur la terrasse de la chambre à coucher des époux CLARETTO. Je suis descendu dans la cour car j'avais à nourrir les poussins et autres animaux. Le chien attaché à la chaîne l'a presque cassée tant il était furieux. Il semblait fou. L'autre chien courrait jusqu'à un certain point, près du cerisier, il aboyait avec fougue vers la colline, il s'arrêtait, retournait en courant et venait contre mes jambes. Cela plusieurs fois de suite. J'en suis arrivé à les menacer avec un bâton pour les calmer, sans y parvenir. Monsieur CLARETTO par la fenêtre de sa cuisine me dit de regarder vers le champ de Monsieur TOTNARI, qui est mon beau-fils, où il y avait quelque chose d'anormal.

Pour moi, quoi qu'il en soit, c'était du papier d'étain qui brillait et qui en se mouvant faisait peur aux chiens. J'étais bien loin de penser que plus tard j'aurais vu un objet s'élever en ce lieu. Jamais, jamais !

Vers 7 heures, Marius attira mon attention sur un individu, haut et maigre qui s'échappait, courant comme un fou, vers la route. Après 4 ou 5 secondes il me cria : Regarde, Bruno, il s'envole. Ainsi j'ai regardé. Et j'ai vu le départ. - :

Quant à madame CLARETTO, intriguée par les voix animées des deux hommes dans la cour elle s'était levée et avait pu voir le départ de l'objet.

Témoins annexes

Le beau-fils de Monsieur CLARETTO, Monsieur C.G., se trouvait dans la maison. Ni lui, ni sa femme, n'ont rien entendu. Même pas les deux chiens. Il se serait levé vers 8 h 30. Informé de l'événement, il s'est rendu sur le lieu avec sa femme, un peu contrarié de n'avoir pas été réveillé, car, il s'intéresse à ces choses. Dans ses entretiens avec les enquêteurs, il n'a jamais prononcé la parole UFO. Tous les deux déclarent avoir observé une zone circulaire à 10 mètres de la route départementale d'environ 2, 3 mètres. L'herbe y paraissait pliée vers la route.

Le propriétaire du champ, averti par le beau-père, s'y était rendu un peu avant. Bien que ne

demeurant pas loin, lui non plus n'a rien entendu. Il déclara avoir trouvé l'herbe écrasée, un peu "mal en point". Peut-être, craignant une invasion du champ et trouver son herbe abimée, le matin suivant il a tout coupé. "- De toute façon, tout cela n'est que stupidité !"

Sensations

Aucun sentiment de peur, d'agitation ou d'angoisse, sauf, naturellement pour les chiens. On ignore ce qu'à pu éprouver l'inconnu. Les Carabiniers, venus enquêter dans les jours suivants, semble-t-il, ne l'ont pas encore identifié. Monsieur CLARETTO se dit ravi d'avoir vu un UFO. Avant l'événement, ni lui, ni sa femme, ne croyaient absolument pas à ces balivernes. Pour eux pas de doute. C'était bien une machine. Depuis, émerveillés et conquis par le merveilleux "spectacle", surtout par la vue des lumières et l'intensité des couleurs, ils ont exprimé le désir, avant de mourir, de revoir encore une fois l'engin aussi merveilleux.

A signaler la mort inexplicable, quelques jours après, de trois poules, fait jamais constaté avant.

Suites

Dès la chose ébruitée, au moins une dizaine d'enquêteurs et journalistes se sont précipités sur les lieux. Selon Monsieur TOSELLI, des prélèvements ont été effectués. Les résultats ne sont pas encore connus.

Le mystérieux fuyard est toujours inconnu. Sa déposition serait d'une importance énorme. On l'a vu à deux mètres de l'objet. On devrait offrir une prime importante à qui le retrouve ou pour le décliner à se faire connaître. L'enquêteur CHIUMENTO FAIT OBSERVER justement la réaction des témoins "séraphyques" et incroyable. Pendant une bonne heure, même en déclarant n'avoir, à aucun instant, éprouvé la moindre crainte, ils n'ont pas été capables d'aucune initiative. Monsieur CLARETTO n'a même pas réveillé son gendre qui dormait dans la maison.

Ce cas reste quand même intéressant. A ma connaissance, il semble que c'est la première fois qu'on mentionne la rentrée et le sortie du dôme ou coupole. Dans la relation de Monsieur TORSELLI, monsieur CLARETTO a ajouté que le soleil, en frappant l'objet, formait comme une queue de lumière qui sortait de celui-ci. En outre, il signale deux antennes semblables à celles de la T.V. Les dimensions probables de l'objet ne concordent pas. Elles vont selon les enquêteurs de 6 à 20 mètres. Sur une chose ils semblent tous d'accord : accréditer les témoins d'un indice de crédibilité très élevé.

... Avancer une hypothèse me semble bien dangereux. La plus rationnelle pourrait être la plus irrationnelle. Excluons d'office les E.T. Les ufologues "new look" avancent des arguments qui semblent l'emporter. Hallucination ? Il me semble peu croyable de faire monter la mayonnaise dans un état semi-hypnotique ou en semi-transe. Un énorme essaim d'abeilles ?

Cette probabilité a été avancée. Peu probable. La forme de l'objet n'a pas évolué pendant une heure et puis, dans ce cas, les abeilles auraient poursuivi l'inconnu trop curieux.

Engin militaire ultra-secret. Dans ce cas, les contribuables des pays dits "évolués", auraient le plaisir de savoir comment leur argent est employé : Spectacle de lumières sans son.

En attendant d'en connaître davantage appelons ce mystérieux objet : L'UFO à la MAYONNAISE

COMMENTAIRES PAR F. LAGARDE

Merci à M. Améglio de la patience qu'il a eue pour répondre à mes multiples questions pour essayer de saisir pleinement comment cette affaire s'est déroulée et à fournir les croquis pour aider à sa compréhension.

Les lieux

Ils ne sont pas situés dans l'agglomération même de Varzi mais à proximité immédiate au lieu-dit "Ca Bianca". Varzi se situe à 50-55 km du littoral méditerranéen, au nord de la côte qui s'étend entre Gênes et Rapallo.

La genèse

Les deux témoins, Claretto et Stafforini, avaient décidé de ne pas parler de leur observation de peur de passer pour fous. Mais, au cours du repas dont il est question sa fille et son beau-fils étaient parmi les invités, et ce dernier a demandé l'autorisation d'en parler à son cousin journaliste à la "Provincia Pavese". Cette autorisation lui fut accordée le lendemain lundi 6 juin. Le lendemain visite du journaliste M. Draghi à midi. Le mercredi 8, parution de l'article sur la "Provincia Pavese". Vendredi 10, visite de deux journalistes et d'enquêteurs de Milan de "La Stampa". Les jours qui suivent, arrivée de nombreux curieux d'enquêteurs. C'est ainsi que furent avisés les deux enquêteurs du rapport d'enquête. L'enquête a été faite le 11.6 par M. Toselli, même date pour M. Chiumiento qui y est revenu le 2.7.

Détails

que M. Améglio précise que le lieu d'observation se situait au bas d'une pente montant insensiblement jusqu'à l'emplacement de l'atterrissement, coupé par la route goudronnée qui s'en trouvait à dix mètres.

Ce lieu présumé de l'atterrissement ne présentait aucune particularité et l'emplacement choisi par les enquêteurs était contesté par le propriétaire du champ qui l'avait vu le matin même de l'observation et qui l'avait fauché le lendemain. C'est dommage écrit M. Améglio...

Ce sont des amis de M. Toselli qui ont fait des prélèvements : un peu de terre et d'herbe sèche.

Autre précision : l'emplacement de l'atterrissement est situé 20 mètres au-dessus du lieu d'observation.

Le rapport

En dépit des déclarations dithyrambiques de M. Claretto sur l'événement dont il a été témoin (notons à sa décharge qu'il avait déjà reçu de nombreux visiteurs probablement enthousiastes) on constate au départ un certain désintérêt. Sa femme réveillée n'est pas tellement intéressée, et se recouche, il ne va pas réveiller son beau-fils qui s'y intéresse, et lui-même va tourner sa mayonnaise dont l'urgence n'apparaît pas à cette heure matinale. Il est vrai dit-il qu'il continuait de l'observer depuis la fenêtre de sa cuisine. M. Stafforini qui était dehors et qui n'avait rien remarqué de spécial au "papier" qui brillait est alerté par Claretto, mais lui non plus n'y attache aucun intérêt et continue ses occupations.

Les chiens

Ce sont leurs abois qui ont réveillé les deux témoins. Il est 05 h 50 pour Claretto, et nous sommes un dimanche, en pleine campagne. On suppose le calme complet, le silence absolu comme on le rencontre dans nos campagnes. Qu'est-ce donc, qui ou quoi, qui a pu exciter les chiens ? Nous le saurons sans souffrir jamais, et il n'est pas possible de penser que c'est ce petit bout de quelque chose qui brille là-haut dans la luzerne qui les a excités. Certes on sait qu'ils ont l'ouïe fine mais apparemment on n'entend aucun bruit suspect. La vue est peut-être moins perçante et s'il y a là bas à 160 m un genre de papier d'étain qui jette des éclats sous le soleil il ne se déplace pas et il n'a pas dû attirer spécialement leur attention. Leur propriétaire croyait d'ailleurs qu'ils avaient vu un sanglier. Il a dû donc se passer quelque chose, avant que M. Claretto se lève à 05 h 50. Il aurait été intéressant de relever ou d'estimer l'heure à laquelle les abois ont commencé à être importuns.

Les traces

Apparemment aucun des deux témoins n'est allé sur les lieux pourtant proches, cela étonne un peu. On apprend que le propriétaire du champ, un voisin pas très éloigné mais qui n'a rien entendu, alerté par son beau-père, Tornari, beau-fils de Stafforini, on ne sait quand, se rend à son champ très tôt, avant les époux C.G. qui n'avaient rien entendu non plus, habitant chez Claretto et qui, levés à 8 h 30 ont été informés de l'événement à ce moment seulement.

Le propriétaire dira avoir "trouvé l'herbe écrasée, un peu mal en point" et on en saura pas plus. Les époux C.G. diront "avoir observé une zone circulaire d'environ 2 à 3 mètres, à 10 mètres de la route départementale, où l'herbe paraissait pliée vers la route". Une estimation c'est vrai, une nuance avec une herbe écrasée. Pas d'autres indications, et l'on sait que l'inconnu était passé par là quelques heures avant, le propriétaire du champ aussi et qu'ils avaient forcément laissé des traces qui n'ont pas été signalées. Cela aurait pu être intéressant pour savoir jusqu'où l'inconnu s'était approché.

L'inconnu

Ce tiers mystérieux est au cœur de l'affaire, le seul qui aurait pu satisfaire notre curiosité, s'étant, d'après nos témoins, approché très près de l'objet. Cet homme "haut et maigre" traverse le vignoble pour s'approcher de l'objet, puis il se retourne, descend sur la route et s'enfuit vers Varzi d'après le croquis.

Il sait que cette affaire est ébruitée, il sait aussi qu'on l'a vu qu'on a peut-être un signalement de lui, et il ne s'est pas encore manifesté. A-t-il peur de la publicité ? où a-t-il quelque chose à cacher ? Sa présence dans un vignoble à 7 heures du matin, et un dimanche est-elle normale ou insolite ? Qui est le propriétaire du vignoble ? De tout cela l'enquête ne dit mot et il semble que les enquêteurs n'ont pas fait beaucoup d'effort pour retrouver ce témoin essentiel qui aurait pu, oh combien accréditer la présence d'un engin dans la luzerne.

Mesures de l'objet

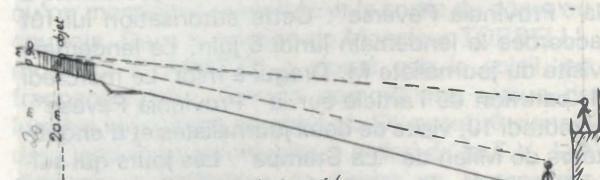
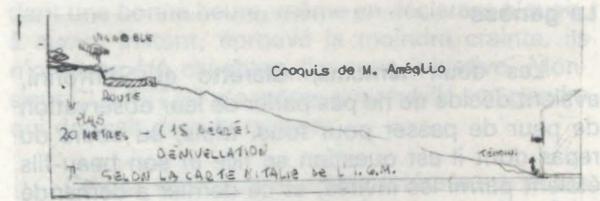
L'enquête ne fournit que très peu d'éléments pour s'en faire une idée. M. Améglio m'apprend que les enquêteurs ont tenté d'obtenir des mesures des témoins. M. Toselli qui est géomètre a fait tenir à bout de bras, une règle graduée aux témoins en leur demandant d'évaluer depuis le lieu où ils se trouvaient l'emplacement qu'occupait l'objet d'après eux. Le souci des enquêteurs est louable mais cette méthode rudimentaire sur la foi de souvenirs, avec des mesures contestables,

n'avaient aucune chance de fournir des dimensions même approximatives. Avec Claretto les calculs donnent 20 m 80 et avec Stafforini 6 m 40. Où est la vérité ? est-elle entre les deux ou en deça si l'on tient compte de la trace de 2 à 3 m observée dans la luzerne ? On doit renoncer à donner une mesure précise pour la longueur.

Une indication semble avoir passé inaperçue car elle n'a pas été exploitée. Claretto en fait était à plusieurs reprises, je cite et je souligne : "L'herbe était très haute, presque un mètre et le cache en partie". Comprendons que seule la "coupole" est visible et qu'il ne peut pas voir le corps de l'objet dans lequel la dite coupole se rétracte entièrement. Ce n'est pas l'altitude relative qui pourrait le gêner, la pente est réputée régulière, étant plus haut que la ligne idéale le reliant à l'objet, il aurait pu avoir même une vue plongeante sur cet emplacement. Donc cette herbe "très haute" ne fait pas un mètre et on peut l'estimer à 0 m 90, et comme le corps principal de l'objet n'est absolument pas visible on peut en déduire qu'il ne mesure guère plus de 0 m 80 de haut ; d'où la conclusion inattendue : s'il y a des pilotes dans cet appareil, comme le suggère l'imaginatif Claretto, ce sont des nains comparés aux humains. Ah, ces détails qu'on oublie ! Cette taille n'a rien de rédhibitoire si elle correspond à une réalité, c'est seulement une indication intéressante. L'importance des autres dimensions disparaît un peu et de toute manière il est impossible d'en donner un aperçu correct. Il faut se contenter de l'aspect décrit.

Ambiance

C'est CHIUMIENTO, l'enquêteur, qui signale, je cite : "Il fait observer la réaction des témoins "séraphiques" (?) et incroyable. Pendant une bonne heure, même en déclarant n'avoir en aucun instant, éprouvé la moindre crainte, ils n'ont pas été capables de la moindre initiative".



Théoriquement la différence d'altitude entre le champ de luzerne et le, ou les témoins, n'empêche pas que ceux-ci aient une vue plongeante sur le champ, bien que faible. La rapport d'enquête ne fait pas mention de cette vision en se plaçant par exemple à l'emplacement qu'ils occupaient.

Quand je pense, personnellement, qu'une fois l'objet parti, alors que même s'ils avaient eu quelques craintes, aucun danger n'existe plus, ils n'ont pas eu la curiosité de franchir les 160 m qui les séparent de l'emplacement de l'objet pour voir s'il n'aurait pas laissé quelques traces. Quelle indifférence ! qui cadre bien mal avec les souvenirs exaltants qu'ils afficheront par la suite.

Il y a aussi cette certitude, qui se réalise, que l'objet va s'envoler dès que l'inconnu s'en sera approché, qui intrigue.

De même bien sûr, comme je l'ai déjà signalé, cette apparition, non élucidée, de cet inconnu, sur ce site qui s'offre comme une scène de théâtre pour un spectacle qui leur était destiné.

Tout cela, je dois l'avouer, jette comme un trouble que l'enquête ne réussit pas à dissiper.

Conclusion

Il est bien difficile de comprendre la mentalité et la réaction de campagnards italiens mais même Chiumiento s'en étonne. Il s'est sûrement passé quelque chose à "Cà Bianca", les témoins paraissent sincères. On a certainement vu un objet, mais quelle est sa nature ; Chi lo sa... les enquêteurs n'ont pas pu satisfaire notre curiosité. Tout est flou ; les traces, les mesures, le comportement, l'inconnu, et je reste dans l'expectative de ce qu'il faut en penser tout autant qu'il ne se présentera pas d'éléments nouveaux pour éclaircir cette affaire.

Epilogue

L'enquête était partie à la rédaction lorsque j'ai reçu la lettre qui suit de M. Améglio. Devant les nombreuses questions que posait l'enquête, difficile à résoudre par correspondance, il s'est rendu en Italie pour rencontrer l'enquêteur M. Toselli.

On lira ce qu'il en a retenu. On ne peut que le féliciter et le remercier de la conscience dont il a fait preuve à cette occasion pour la recherche de la vérité.

LETTRE DE M. AMEGLIO

Après plusieurs échanges de correspondance avec M. Lagarde suite à des problèmes de compréhension dans mon texte, j'ai décidé de me rendre en Italie. J'ai ainsi rencontré M. Toselli à Alessandria. Tout de suite, il m'a dit qu'il était inutile de se rendre à Varzi car les témoins, excédés par le nombre de témoins ou curieux, ne répondraient même plus au téléphone.

M. Toselli m'a fait entendre la bande magnétique du premier entretien. Les observations de M. Lagarde étaient tout à fait justifiées.

J'ai relevé ce qui suit :

M. Stafforini n'a pas vu la coupole tourner. Pour lui c'était du papier d'étain qui scintillait. Il était dans son intention, une fois terminé avec ses poussins, d'aller l'enlever pour mettre fin à l'excitation de ses chiens, d'où sa surprise, (le ton de sa voix le démontre bien) en voyant le bidule s'enlever. Je n'ai pas entendu les témoins dire que l'inconnu à un moment donné serait resté caché par les herbes. Si cela a été dit dans un autre entretien, car il y a eu plusieurs entretiens, le fait reste possible. Aux limites du champ qui s'étend devant la maison, presque contre la route goudronnée, il y a un cerisier qui couvre une partie du luzernier justement près du vignoble.

M. Claretto et sa femme, répètent plusieurs fois le mot "spectacle" et l'étrangeté des lumières semble aussi les avoir très impressionnés.

J'ai entendu dire que l'objet était "si, plat, mais comme une assiette renversée. Par la suite, M. Claretto a même prononcé le mot CERCLE. Cela pourrait laisser supposer que la coupole, qui est rentrée comme un "soufflet" quand l'objet s'est levé, soit ressortie par le bas, au moins en partie, car c'est à cet instant que la fumée ou la poussière marron est sortie enveloppant l'objet en lui donnant la forme d'un cigare havane. Après avoir "plané" se sont les mots de M. Claretto, quelques mètres vers l'amont de la colline, très doucement, l'objet s'est encore élevé à une hauteur de 20 - 30 m, au-dessus de la crête de la colline, il y est resté quelques instants avant de s'envoler. Contre le ciel pur il était devenu rond, comme un cercle, la coupole est ressortie et après le départ définitif, l'objet ressemblait parfois à une poire.

Madame Claretto. Elle était rentrée dans la chambre. Ensuite, intriguée par les exclamations un peu excitées des deux hommes dans la cour elle était ressortie sur le balcon et avait vu le départ après le bref arrêt près du sol. Je l'ai entendu intervenir et interrompre un enquêteur pour déclarer que pour eux tout cela fut merveilleux, mais ils ne voulaient rien dire. Ce sont leurs invités qui ont ébruité l'affaire et c'est seulement mardi matin qu'ils ont donné l'autorisation au journal local de la rendre publique.

Après l'écoute de la bande je reste convaincu de la bonne foi des témoins. Ils ont vu quelque chose d'étrange. Le déroulement des faits, raconté avec beaucoup d'interruptions, reste trop bien orchestré pour être un canular. M. Stafforini

Près de Fécamp (Seine-Maritime)

Date d'observation : 9 Novembre 1954

Heure : vers 18 h 45 / 19 h 00

Lieu : Froberville près de Fécamp (76)

Carte Michelin N° 52, pli 11 et 12

Témoins : Mr Lucien DUFILS, 20 ans en 1954, il a été Directeur d'un Etablissement Sanitaire d'enfants malades. Il est actuellement Directeur du Théâtre Municipal de Fécamp.

Lors de l'observation, il était en compagnie d'une collègue qui est décédée il y a 2 ans (elle avait 35 ans en 1954).

Récit du témoin :

(enregistré sur cassette le 9-6-84)

"C'était le 9 Novembre 1954 au soir, les arbres étaient quasiment dépouillés de leurs feuilles, il ne pleuvait pas, ne faisait pas trop froid, mais un vent de 70/80 km/h soufflait. J'étais avec une collègue, nous revenions à pieds de la ferme quand nous sommes arrivés à 150/200 mètres du château où elle travaillait, il m'a semblé voir derrière les grands arbres, des espèces de lumières qui scintillaient. Je les signalais aussitôt à ma collègue qui me dit : "oui, vous ne rêvez pas." Il n'y avait aucune lumière artificielle dehors exceptée notre pile électrique pour éclairer notre passage. Nous nous sommes trouvés à un certain moment face à cette lumière, et là, c'était net ; c'était un cercle orangé un peu vert au-dessus et bleu. Ma collègue me dit en riant : "on dirait une soucoupe volante", je lui répondis : "on en parle tellement qu'on va finir par

en voir partout". Mais il est exact que ce que nous avons vu était suspendu à environ 50 mètres (château environ 35 mètres, donc environ 15 mètres au-dessus) ! Nous n'entendions à priori aucun bruit, mais comme le vent soufflait assez fort, on peut penser que le bruit ne nous parvenait pas. J'ai un problème de vue, je vois dix fois mieux la nuit que le jour, je porte d'ailleurs des lunettes noires toutes la journée, cela me permet de voir que l'objet n'était pas rond mais plus en forme de ballon de rugby. Arrivés très près de l'objet nous avons remarqué des sortes de carreaux sur l'engin, celui-ci était gris entouré d'un halo orange, les lumières étaient si intenses que j'avais, moi aussi du mal à les supporter et mes yeux me picotaient. Soudain ma compagne me dit : "je veux en avoir le cœur net, j'y vais". Je me mis à courrir pour la rattraper, elle arriva avant moi, pratiquement sous l'engin et là je vis l'intensité de la lumière multiplier par deux ou trois, même moi je ne pouvais plus regarder l'engin. Nous n'entendions toujours aucun bruit, aucun sifflement quand, soudain, l'engin s'est soulevé avec une rapidité déconcertante, est monté à la verticale pendant une demie seconde, ensuite il est parti en courbe ascendante vers la mer et en deux ou trois secondes on ne voyait plus rien."

PARAMÈTRES IMPORTANTS

Classification : Type 2

Forme : Ballon de rugby

Suite de P. 37 : VARZI

en parle avec un détachement naturel convaincant. Les témoins indiquent aussi qui peut-être l'inconnu. Celui-ci a été interpellé. Il nie tout en bloc. Il n'a rien vu ni entendu. Ce matin là il était à la messe. Seulement ce matin là la messe était à 8 h, et non à 7 h. Etant donné que la force publique ne s'intéresse pas à ces choses ou très peu et semble-t-il assez mal, nul ne peut obliger ce témoin, si ce n'est lui, à parler. Sauf des rebondissements imprévus, ce cas est destiné à rester vaseux par la faute des journalistes et des illuminés de service qui ont gêné les enquêteurs lesquels, même avec ces atténuations, ont fait de l'à peu près. Un grand merci à M. Toselli pour son rapport et la planimétrie des lieux. Pour tout dire, il semble que les prélevements soient encore en possession des deux jeunes qui les ont effectués au lieu de les confier à un laboratoire spécialisé.

En outre, les autres enquêteurs se font tirer l'oreille pour remettre à leurs collègues la copie des photos ou des bandes magnétiques. Comparant la taille d'une camionnette WV en arrêt devant le lieu présumé avec les arbres voisins, je pense que l'objet devait avoir la taille d'une petite voiture de tourisme, c'est à dire, trois mètres de circonférence sur un mètre 40 de hauteur, coupole dehors. Mais, j'en conviens, cela est bien vague. Même le croquis fait par M. Stafforini n'est pas de grande aide. Il ne reste qu'à attendre les possibles révélations du témoin mystérieux si les remords agissent sur sa conscience ou la peur d'être ridicule s'estompe avec le temps. Ou alors voir au printemps, quand l'herbe poussera, si quelque chose apparaîtra.

AMEGLIO

Couleurs :

Le Gris : Pantone 415 U

Le Bleu : couleur arc électrique

Le Vert : Pantone 373 U

Orange

Taille : 8 à 10 mètres de longueur

Luminosité : faible puis insoutenable au départ de l'engin

Hauteur angulaire : 15 - 20 degrés

Durée de l'observation : environ 3 minutes

Direction : Nord-ouest au départ de l'engin

Enquête de Jacky Laurent

Mers-les-Bains (Somme)

Date de l'observation : le 2 mars 1983 à 3 h 00 du matin.

Lieu : Hypermarché "MAMMOUTH" de Mers-les-Bains (cour arrière, voir plan).

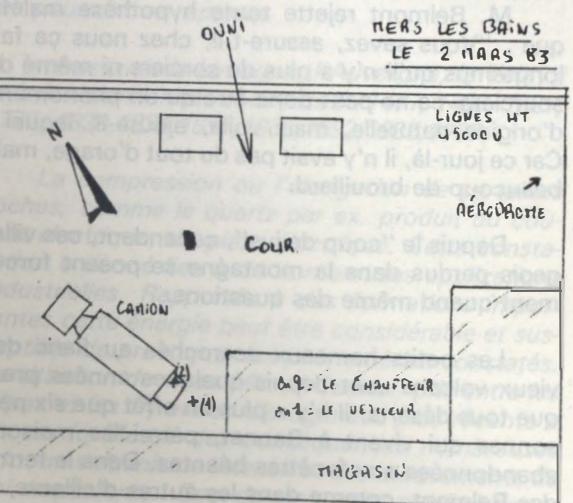
Conditions météo : absence de vent, ciel dégagé et étoilé.

Durée de l'observation : environ 5 secondes.

Témoins : Mr DATOUR Alphonse, 59 ans, veilleur de nuit dans le magasin précité. Mr GRUAU Bernard, 35 ans, chauffeur livreur aux Ets MABILLE à NEUFCHATEL (Seine-Maritime) qui n'a pu être entendu.

Les faits :

Il est environ 3 h 00 du matin, quand Mr DATOUR réceptionne, dans la cour arrière du magasin, les produits frais livrés par l'intermédiaire des Ets MABILLE.



Evolution : Immobile puis montée à la verticale puis en courbe ascendante.

Trace sur environnement :

Mr DUFILS "il y avait une plaque de 12 mètres carrés dont indiscutablement les tuiles avaient pris un aspect brun".

Effets perçus :

Mr DUFILS : Picotement des yeux pendant l'observation puis durant 2 à 3 jours.

Sa compagne : ses yeux étaient rouges et ont larmoyé pendant huit jours.

Tout se passe normalement, Mr GRUAU, le chauffeur se trouve à l'intérieur de la remorque du camion et approche la marchandise destinée au magasin à l'arrière de cette dernière. Tout d'un coup Mr DUTOUR s'écrie : "Mais qu'est-ce que c'est que cela !" en s'adressant au chauffeur. Ce dernier regarde dans la même direction que Mr DUTOUR, et tous deux aperçoivent un "énorme phare" qui vient dans leur direction et cela dans le silence le plus total. Après être arrivé à leur verticale, le "phare" s'est brusquement éteint, comme si l'on éteignait une lampe électrique (selon les dires du témoin).

Environnement

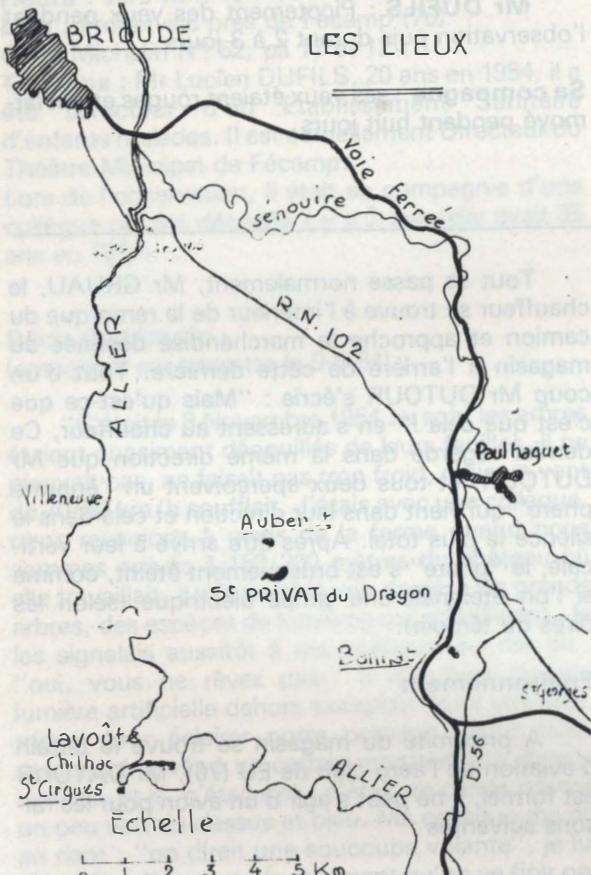
A proximité du magasin se trouve le terrain d'aviation de l'aéro-club de EU (76). Mr DATOUR est formel, il ne peut s'agir d'un avion pour les raisons suivantes :

- 1) Le phénomène était parfaitement silencieux
- 2) Le phare était plus gros et plus puissant qu'un projecteur d'avion, et en plus, aucun feu de position n'a été aperçu.
- 3) Le phénomène était très éblouissant, il n'y avait pas de halo ni de faisceau.
- 4) La couleur était blanche, comme un néon.
- 5) La dimension. Mr DATOUR la compare à un globe de l'éclairage de sécurité du magasin (environ 25 cm).

De part sa fonction, Mr DATOUR, est souvent amené à observer des étoiles filantes ou tout autre phénomène naturel, ainsi que quelques fois des avions qui viennent atterrir sur le terrain d'aviation voisin mais rien de comparable avec ce qu'il a vu cette nuit-là.

Sa première impression aura été de faire le rapprochement avec le satellite soviétique qui devait normalement se désintégrer dans l'atmosphère, à cette époque là.

Mystérieux phénomènes électriques en Auvergne



Vaches foudroyées, compteurs E.D.F. perturbés...

De mystérieux phénomènes électriques se sont produits à la fin de la semaine dernière au beau milieu des vieux volcans d'Auvergne près de Brioude (Haute-Loire).

Suite de p. 39 : MERS-LES-BAINS

Mr DATOUR pense que les soi-disant OVNI ne sont en fait que des engins militaires expérimentés par une grande puissance.

Pas d'effets physiques sur les témoins pendant et après l'observation.

N.B. après informations auprès des responsables de l'aérodrome, il apparaît qu'aucun avion n'a atterri cette nuit-là sur le terrain d'aviation.

Deux vaches ont été foudroyées dans leur étable, au hameau d'Auberat à Saint-Privat-du-Dragon, une troisième projetée en l'air par la décharge s'est brisé l'échine en retombant et a dû être abattue. Au même moment dans plusieurs autres villages des environs, les compteurs électriques "sautaient" simultanément et les téléphones se mettaient partout à sonner sans raison.

"J'ai entendu un «grand boum» dans l'étable, les vaches se sont toutes mises à beugler, explique Mme Marie Belmont, qui exploite une ferme dans le hameau d'Auberat. J'ai été voir aussitôt, trois bêtes étaient sur le flanc, comme mortes. C'était vendredi dernier vers 10 heures.

Le compteur électrique de la ferme a sauté mais l'E.D.F. est venue tout vérifier, et je peux vous dire que ça ne vient pas de chez nous."

Effectivement, les services de l'E.D.F. sont incapables de donner une explication rationnelle à ce que l'on appelle maintenant très simplement ici "le phénomène".

Le maire du village, M. Camille Belmont, 73 ans, ne s'explique pas non plus les origines du "coup de jus". Au même instant, à huit kilomètres de Saint-Privat-du-Dragon, dans une ferme du hameau de Bannat, cinq autres vaches ont été "commotionnées" par une décharge de même nature, et le fils du cultivateur, M. Jean-Luc Robert, dit avoir été lui aussi "secoué".

M. Belmont rejette toute hypothèse maléfique : "Vous savez, assure-t-il, chez nous ça fait longtemps qu'il n'y a plus de sorciers ni même de sourciers, ça ne peut donc être qu'un phénomène d'origine naturelle, mais voilà, ajoute-t-il, lequel ? Car ce jour-là, il n'y avait pas du tout d'orage, mais beaucoup de brouillard."

Depuis le "coup de jus", cependant, ces villageois perdus dans la montagne se posent forcément quand même des questions.

Les petits hameaux accrochés au flanc des vieux volcans sont depuis quelques années presque tous déserts. Il n'y a plus en effet que six personnes qui vivent à Bannat, parmi les maisons abandonnées aux fenêtres bâties. Dans la ferme des Belmont, comme dans les autres d'ailleurs, la

vie a repris comme avant, mais on regarde avec une certaine inquiétude le Popie, le Boulengue et le Montgivroux, ces trois vieux volcans qui ne sont peut-être pas complètement endormis.

(NICE-MATIN 13.3.85)

ANALYSE DE F. LAGARDE

Cette information insolite a été reprise dans les mêmes termes par de nombreux quotidiens, sans aucune hypothèse sur les causes.

On y apprend, qu'outre les faits spectaculaires produits sur des vaches, des compteurs électriques ont "sauté" dans de nombreux villages. On peut supposer que l'expression "sauté" signifie simplement qu'ils ont disjoncté. Mais on n'indique pas le nombre ni le nom de ces villages ce qui ne permet pas de définir l'aire de ces manifestations, éventuellement, d'en dégager un axe privilégié.

L'ampleur de ces disjonctions et leur simultanéité exclut bien entendu l'idée d'une défectuosité des installations ou celle d'une fausse manœuvre des usagers. L'absence d'orage, la localisation du phénomène dans les étables, laissent supposer que cette brusque surtension électrique provient bien du sous-sol. A tort ou à raison les gens du pays craignent qu'elle soit l'avant-garde du réveil d'une activité volcanique.

Qu'en est-il exactement ?

Le sous-sol, très souvent de formation minérale mal connue, est susceptible de donner naissance à des courants électriques, bien qu'on ne puisse expliquer cette brusque décharge électrique dans le cas qui nous occupe. Elle aurait pu peut-être se produire lors d'un tremblement de terre, et celui-ci n'est pas mentionné. Ils ont été cependant nombreux dans le temps et publiés dans le mémoire n° 96 du BRGM en 1979 (édit du BRGM B.P. 6009-45060 Orléans cédex) auquel les intéressés pourront se reporter.

Intéressants la Limagne, l'Auvergne, le Velay il en a été mentionnés et décrits en 1477, 1490, 1631, 1772, 1833, 1834, 1857, 1866, 1892, 1935, 1957.

La compression ou l'élongation de certaines roches, comme le quartz par ex. produit du courant électrique, dit piezo-électrique. Cette constatation a donné lieu à de nombreuses applications industrielles. Rapportée à des formations importantes cette énergie peut être considérable et susceptible de provoquer les phénomènes constatés. La situation du vieux Massif Central, pris entre les Alpes et les Pyrénées d'origen plus récent a eu sur le Massif des conséquences nombreuses dont un volcanisme intensif et des mouvements de sol importants. Ces derniers ont persisté long-

temps ainsi qu'en témoignent les séismes, et il est certain qu'ils continuent à se manifester.

Par ailleurs, des études géophysiques, ont montré que dans la chaîne des puys, par exemple (94 édifices volcaniques recensés) celle-ci se situe à l'aplomb d'une importante anomalie magnétique, qui se traduit par l'existence d'un magma volcanique superficiel, à environ 5 km de profondeur, épais de 1 km, allongé du lac d'Aydat au sud au col de Nugère au nord (Krafft). Il n'est pas exclu que ce magma ne se gonfle, exerçant des pressions sur les terrains adjacents, produisant les phénomènes constatés, ce qui pourrait donner lieu aux appréhensions des autochtones. La chaîne des puys est quand même à plus de 50 km de la région en cause, j'ignore si des études du même genre y ont été réalisées, mais si le phénomène se produit il doit avoir une certaine extension.

Voici ce qu'écrit M. Krafft dans "Questions à un vulcanologue" INF Hachette édit 1981, à propos des volcans du Massif Central, auquel il consacre plusieurs pages.

Tout ce que l'on peut dire c'est qu'il serait anormal qu'il n'y ait pas d'éruption dans la chaîne des puys ou sur le bas Vivarais dans les 2000 ou 8000 ans à venir ; elle peut se déclencher aussi bien dans quelques semaines que dans des milliers d'années. Le vulcanologue clermontois Guy Camus, après avoir étudié avec minutie tous les appareils à l'ouest de Clermont-Ferrand, affirme qu'il serait absurde de considérer éteint le volcanisme dans la chaîne des puys. Les arguments en faveur d'un réveil des volcans du Massif Central reposent surtout sur la datation d'éruptions qui ont ébranlé le cœur de la France ; il y en a eu d'innombrables comme l'atteste le millier de volcans, grands ou petits, qui criblent le formidable bonbeau à la croûte amincie au flux de chaleur élevée dûs à la montée d'un magma profond. Centrés sur le Massif Central, ils constituent un contre coup du plissement alpin. Entre moins de 25 millions d'années et moins de 3500 ans (c.a.d 3500 ans avant 1950, année de référence) l'activité volcanique y a été presque continue, les volcans ne s'arrêtant de tonner que pour reprendre leur souffle.

Nous vivons aujourd'hui, probablement, l'une de ces phases de repos du volcanisme français (au moment de l'érection des Alpes et des Pyrénées, l'activité volcanique et les émissions de laves ont eu une ampleur inégalée ailleurs en Europe). Mais que représentent 3500 ans de sommeil pour un volcan ? Pas même une heure de la vie d'un homme ! Le Helgafell, en Islande, ne s'est-il pas réveillé en 1973 après 5000 ans de repos ?"

Ainsi de l'avis même de spécialistes un réveil du volcanisme en Auvergne est toujours possible. La seul consolation est qu'on sera prévenu par de

petits séismes enregistrés sur les sismographes et éventuellement ressentis par les populations.

M. Krafft écrit par ailleurs : en attendant, faut-il installer un observatoire vulcanologique dans le Massif Central pour y prévoir la prochaine éruption auvergnate ? Certainement pas, sauf si l'Etat dispose de budget illimité, car il risque de payer plusieurs vulcanologues et techniciens pendant des millénaires sans que la moindre éruption ne survienne !

Voilà certes ce qui est plus optimiste, n'empêche que de l'aveu même du même auteur les choses peuvent évoluer rapidement.

Activité ufologique.

Des chercheurs outre-atlantique ont imputé l'observation des OVNI à des manifestations de piezo-électricité. D'une façon générale le nombre des observations reçues pour la France est très variable selon les régions : très important pour le Puy-de-Dôme. Il est fonction du nombre d'observateurs disponibles de l'activité des enquêteurs, de celle des médias. Il a donc une signification relative.

Dans le cadre restreint du croquis des lieux j'ai relevé 7 observations. Je ne relaterai que la plus spectaculaire qui figure page 233 et suivantes dans l'ouvrage "A propose des soucoupes volantes" d'Aimé Michel édit Planète et page 256 et suivantes de son ouvrage plus récent : 1978 "Mystérieux objets célestes" édit Seghers.

Le 18 octobre 1954, un objet lumineux s'est laissé contempler un quart d'heure dans le ciel de Saint-Cirgues (voir carte). Il était composé de deux

boules lumineuses reliées par une "tige" également lumineuse. Le milieu de la tige semblait fixe mais les deux boules oscillaient comme les deux plateaux d'une balance.

Le même jour mais plus tard, à 21 heures, en pleine nuit, M. et Mme Labassière roulaient en voiture sur la RN 150 de Saintes à Royan. Ils aperçurent soudain, à basse altitude, un objet en forme de balance qui se dandinait dans le ciel. Un "plateau" était rouge, l'autre était orange et ils étaient réunis par une traînée d'un vert lumineux. L'objet s'immobilisa bientôt non loin d'eux et nos deux témoins arrêtèrent leur voiture pour voir de quoi il s'agissait. Il est quand même assez extraordinaire qu'un objet de forme analogue et relativement complexe soit vu le même jour, à quelques heures d'intervalle, à 400 km de distance.

L'histoire ne s'arrête pas là. Après quelques secondes, le "fléau" lumineux unissant les deux objets se dissipa, disparut, et ils se posèrent séparément, non loin l'un de l'autre, dans un champ voisin. Nous aperçumes bientôt, disent les deux témoins, bougeant dans la vague luminosité de chacun des deux engins, deux êtres de petite taille. Les "deux équipages" se dirigèrent l'un vers l'autre, se croisèrent sans s'arrêter et changèrent de véhicules. Les deux boules remontèrent ensuite vers le ciel dans une accélération vertigineuse disparaissant dans l'horizon en quelques secondes.

L'enquête a montré que plusieurs automobilistes circulant sur la RN 150 avaient eux aussi observé le phénomène dans le ciel.

Le phénomène n'est pas niable, les chances d'une confusion sont nulles.

NOUVEAUX DÉLÉGUÉS

DÉLÉGATION DE CORRÈZE

Les enquêteurs et lecteurs de ce département sont invités à entrer en contact avec M. Joël MARTINEZ, 3 avenue Joseph Vachaz - 19400 ARGENTAT

DÉLÉGATION DU BAS-RHIN

C'est désormais M. René FAUDRIN qui en assure la responsabilité ; son adresse est la suivante : Cité Cadres N° 10/2 - 67510 LEMBACH, pour une bonne coordination des efforts, tous ceux qui veulent œuvrer sont priés de le contacter.

DÉLÉGATION DU VAR

Le responsable est M. Michel Figuet, Caravaning "L'Etoile d'Argens", Chemin des Etangs - 83600 ST AYGULF.

Précédemment, M. Figuet assurait la Délégation de l'Ardèche et de la Drôme ; veuillez noter qu'il ne peut plus assurer la délégation de ces deux derniers départements ; que tous ceux qui le peuvent se joignent à ses efforts.

ANNONCES

• JE RECHERCHE absolument tous les numéros de LDLN parus du 1/1/1972 au N° 207 de 1981 inclus. Faire offre à M. Jean-Charles SICARD, Résidence du Château d'Alco, Bâtiment 10, rue des Avants Monts - 34100 MONTPELLIER - Tél. 67 54 57 58

• INTERCAMBIO LIBROS ESPAÑOLES Y SUDAMERICANOS POR LIBROS FRANCESSES SOBRE ET TEMA OVNI. ESCRIBIR A :

JOAN A. FERNANDEZ PERIS
C/MUSICO HIPOLITO MARTINEZ, 11-11^a
46020 VALENCIA
ESPAÑE

PRÉCISION

Dans mon enquête intitulée "Dans la Loire" (LDLN de Septembre-Octobre 1985, page 38) on peut lire deux dates différentes pour la même observation ; 17 au 18 Juin 1978 dans le synopsis, et 18 Juin 1984 dans les faits.

Il s'agit bien du 18 Juin 1984 au matin, l'erreur dans le texte ayant été faite par moi-même lors de sa dactylographie.

Nathalie Palle

Enquête de C. Dumaine
et Luc Jean (Délégué Régional)

Pierre Delormont

Centre de Rouen (76)

Date : Dimanche 27 mars 1983

Heure : entre 6 et 7 heures (lever du soleil)

Lieu : centre de ROUEN (76)

Phénomène observé : Boule lumineuse rouge de la grosseur de la pleine lune.

2 témoins : M. BEAU Bernard (cuisinier dans un lycée) - sa belle mère.

RECIT DU TEMOIN :

"Ma belle mère m'appelle du salon où elle passe la nuit. J'ouvre les yeux, me lève brusquement et me rends compte que ma chambre est illuminée en rouge orangé. Les persiennes sont fermées mais la lumière filtre à travers. (WARM RED u au nuancier Pantome).

Je cours dans le salon (contigu à la chambre) dont les persiennes par contre n'ont pas été fermées. La pièce est illuminée en rouge plus vif (185 u/186 u Pantome).

J'arrive près de ma belle-mère qui regarde à la fenêtre et vois moi aussi une grosse boule rouge, de la taille de la pleine lune, qui descend très lentement et totalement silencieuse, et disparaît derrière l'immeuble devant chez moi. (4 étages). Cette boule était donc très basse et ne m'a pas apparu être très loin. La trajectoire allait de l'est vers le nord. Voilà, ce que je peux vous raconter sur cette histoire. Ça ne m'a pas inquiété plus que ça et j'en ai parlé à mon collègue M. DUMAINE, car je sais qu'il s'intéresse à tout ça".

ENQUETE :

Le témoin est quelqu'un de sérieux qui raconte cette vision matinale comme n'importe quel fait banal sans se soucier de ce que cela peut être. Il insiste plusieurs fois sur le fait que c'était très lent.

Il n'a jamais vu de pareille chose dans sa vie, sa belle-mère (à qui il a téléphoné devant nous pour lui rappeler la date et l'heure) non plus, et n'a jamais lu de livres se rapportant aux O.V.N.I. Nous avons estimé la durée de l'observation entre le réveil de la belle-mère du témoin et la disparition de la boule à environ 15 secondes, 20 au maximum.

Rouen le 10.06.83

Observation à Nice (06) le 3 août 1985

Les témoins, tous de la même famille, sont au nombre de trois : Madame A. (nom connu de l'enquêteur), ses deux fils, l'un âgé de 21 ans, l'autre de 10 ans et demi. Ces personnes, pas spécialement "polarisées" par la question des M.O.C ont, par contre, de bonnes notions d'astronomie et savent parfaitement reconnaître ou localiser étoiles, planètes et constellations.

Ce 3 Août 1985, cette famille avait diné assez tard. La journée du 2 avait été très belle, agrémentée d'un léger mistral tempérant la chaleur estivale. A 0 h 30, madame A. s'est rendue sur le balcon de l'appartement situé au 4^e étage d'un immeuble localisé en pleine ville. Depuis ce balcon on a une vue à 180° du sud-ouest au nord-ouest. Madame A. a remarqué des lumières insolites dans le ciel.

Depuis l'appartement des témoins nous avons localisé cette observation dans l'azimut 180, élévation 40°. L'aspect et la disposition de ces lumières étaient les suivantes :

La couleur était blanc laiteux. A aucun moment, de 0 h 30 à 1 h 30, heure à laquelle les témoins, lassés du "spectacle" sont partis se coucher, la forme ou les distances respectives des "lumières" n'ont varié. De même, ces cinq "lumières" n'ont pas suivi le déplacement des étoiles et sont restées rivées à la même place.

Mme A. ayant appelé ses deux fils, le plus âgé a pris une paire de jumelle (10 x 50) à objectifs traités pour vision nocturne.

Ceci ne lui a rien appris de plus sur la nature des objets, lesquels se présentaient comme des "disques" blancs laiteux, non brillants, sans aucun autre détail.

A noter qu'à aucun moment, Madame A. ou ses enfants n'ont déclaré à l'enquêteur avoir observé un OVNI ou M.O.C. Ils ont simplement mentionné une "observation astronomique insolite".

NOUVELLES DE CES DERNIERS MOIS (Condensé de Presse)

(Voici des motifs d'enquêtes pour les enquêteurs qui manquent d'objectif dans les régions concernées)

LE 4 FEVRIER 1985 A COLOMBES (HAUTS-DE-SEINE)

Dans un ciel très étoilé (21 h 30) M. et Mme Frédéric et leurs voisins M. et Mme Lemoine et leurs deux filles ont à l'aide de jumelles et de lunettes télescopiques observé durant 3/4 d'heure un phénomène impressionnant et bizarre : une forme ovale très lumineuse orange en son centre et verte sur le pourtour. Son contour présentait des aspérités et sa forme apparaissait de consistance spongieuse. Sa disparition s'est faite progressive pour finir par un minuscule point noir dans la nuit. La gendarmerie a été prévenue.

(Le Parisien du mercredi 6 février 1985)

LE 23 FEVRIER 19 h 05 A THONON-LES-BAINS (HTE SAVOIE)

Sur la place de l'Eglise d'Abondance un observateur entre 19 h et 19 h 40 aperçut une boule lumineuse émettant de grandes flèches vertes, qui passa en 3 secondes du rouge au vert. Aucun bruits. Cette boule se déplaçait lentement et à haute altitude. D'autres personnes alertées purent voir ce phénomène. La gendarmerie enquête, et fait appel à témoins.

(Titre du journal non précisé)

FEVRIER 1945 EN GRANDE BRETAGNE

Au cours d'art ménager au collège technique de Halton de Cheshire une jeune élève Jacqueline Fitz-Simons, était en récréation et bavardait avec ses amies lorsqu'elle fut soudain transformée en torche vivante. Malgré les soins intensifs prodigues à l'hôpital, la jeune fille succomba quinze jours plus tard, une enquête est ouverte basée sur ce cas présent et sur des cas similaires antérieurs.

(Le Parisien Libéré du 25-2-85)

UN PHENOMENE ETRANGE DANS LE CIEL LOZERIEN CE 8 AVRIL 1985

A deux reprises 20 h 35 durant 5 secondes puis 20 h 50 durant 15 secondes un objet lumineux rouge vif est descendu lentement derrière la montagne du Mauron à quelques kilomètres de Grandrieu. Les services de gendarmerie ont été alertés par des agriculteurs de plusieurs villages voisins et la gendarmerie a pris la décision de transmettre le dossier au centre d'études spatiales de Toulouse.

(La Montagne du 9 au 10 avril 1985)

DANS LE CIEL DE SORGES (PERIGORD) LE 10 ET 11 AVRIL 1985

Vers minuit Madame Marguerite Marty a aperçu dans le ciel à une altitude moyenne 4 cercles lumineux imbriqués les uns dans les autres ainsi qu'un autre cercle au-dessus. On a pu le voir assez longtemps. Le lendemain vers 24 h M. de Fursac à une altitude moyenne près de Sorges a aperçu des feux intermittents qui clignotaient 3 - 4 fois pendant quelques secondes. Les feux avancèrent puis disparurent.

(Le Populaire du Centre du 17-04-85)

AU DESSUS DE LISBONNE (PORTUGAL) LE 16 AVRIL 1985

Pendant plus d'une heure de nombreuses personnes ont vu un objet volant non identifié émettant une lumière très vive tantôt bleue métallisée tantôt rouge. L'objet a changé plusieurs fois de position puis a disparu.

(Le Progrès du 18-04-85)

A BAGOTA (COLOMBIE) LE 14 AVRIL 1985

Plus de 90 % du territoire colombien a été plongé dans l'obscurité complète ce qui a contraint les autorités à prendre des dispositifs de sécurité exceptionnels.

(La Montagne du 16-04-85)

DANS LE FINISTERE CE 26 MAI 1985

Vers 22 h 30 un couple a observé un objet de dimension d'un petit soleil très lumineux, la nuit était tombée et le temps couvert.

(Le Télégramme du 28 mai 1985)

A SANTIAGO DU CHILI DANS LA NUIT DU 6 AU 7 JUIN 1985

Plusieurs dizaines de témoins ont observé un OVNI qui se déplaçait en oscillant et illuminait le ciel de couleur jaune et blanche. En outre il serait à l'origine d'une panne d'électricité importante, dérèglement du système d'horlogerie, perturbation à la radio et au téléphone.

(Nice-Matin du 9-6-85)

EN CHINE JUIN 1985

Un Boeing 747 chinois a rencontré un gros objet volant très lumineux : OVNI au-dessus de la Chine Occidentale ?

(Nice-Matin Juillet 1985)

DANS LA NUIT DU 6 AU 7 JUIN 1985 AU CHILI

Une grande partie d'Antofagasta (Ville chilienne) a été plongée dans l'obscurité entre 4 h et 6 h du matin (heure locale) à l'origine de cette panne ce serait un objet volant non identifié qui se déplaçait au-dessus de la ville en oscillant et illuminait le ciel de couleurs jaunes et blanches. Les systèmes d'horlogerie, les transmissions radio ainsi que des téléphones ont aussi été perturbés.

(Sud-Ouest Dimanche du 9-6-85)

EN JUIN 1985 EN CHINE OCCIDENTALE

Audessus de Langhou (capitale de la province de Gansu) un Boeing 747 chinois a rencontré un gros objet volant non identifié, très lumineux et se trouvant à une altitude de 1000 m. Il était 14 h 40 GMT le 11 juin.

(Nice-Matin du 29-7-85)

LE 5 AOUT 1985 AU DESSUS DE TEHERAN (IRAN)

Il était 20 h 15 locales (16 h 45 GMT) lorsqu'un objet volant non identifié a survolé Téhéran d'ouest en est. Ce phénomène se voyait sous forme de lueur rouge volant bas, et pas très vite.

(l'Alsace du 7-8-85)

DU 6 AU 12 AOUT 1985 DANS LA REGION DE BEZIERS, CASTRES ET FOIX

Un campeur qui se trouvait au pic de Bugaroch un sommet des Htes Corbières et durant 2 nuits vit des dizaines de points lumineux oranges, rouges ou fluorescents se déplaçant à grande vitesse. Puis une grande gerbe d'étincelles et un rougissement comme indiquant un atterrissage. Ayant fait appel à témoins, des témoignages arrivèrent à la Dépêche du Midi : herbe brûlée à Salles sur l'Hers, observation d'une lueur telle une étoile filante à Bran, des points lumineux ordonnés tel un défilé à Villevieille, une étoile anormalement longue terminant sa trajectoire par une gerbe d'étincelles à Port-Leucate, du côté de Chalabre comme un feu clignotant se déplaçant à la vitesse d'un avion à réaction. Bref bien des témoignages crédibles.

(Dépêche du Midi 20 août 1985)

DANS LA NUIT DU 23 JUILLET VERS 0 h 45 A PLOERMEL (MORBIHAN)

Les gendarmes de Ploërmel ont observé vers 0 h 45 un cigare de 30 m de long blanc laiteux, une lueur tournait autour du cigare pendant que des faisceaux lumineux éclairaient le ciel. En mai dernier des observations similaires ont été faites ainsi que ces premiers jours d'août.

(Ouest-France édition de Rennes du 23-08-85)

DANS LE CIEL DE SANTIAGO DU CHILI LE 17 AOÛT 1985

Le centre astronomique chilien de Célan a photographié à l'aide d'un télescope un des 2 phénomènes visibles par plusieurs dizaines de milliers de témoins dans le ciel de Santiago. Les services météorologiques australiens ont démenti que ces objets puissent être photographiés deux objets volants non identifiés. Mystère ?

(l'Alsace du lundi 26 août 1985)

EN IRAN LE 12-8-85

Téhéran a été survolé à 20 h 15 heure locale par un OVNI et la DCA iranienne est entrée en action.

(Var-Matin du 17-08-85)

DANS LE CIEL D'ARGENTINE OVNI A HAUTE ALTITUDE LE 18-08-85

Les membres et les passagers d'un avion qui survolait le territoire argentin ont vu et photographié deux objets l'un ressemblait à un cône et l'autre à une banane placée à l'horizontale. Les photos sont floues. Vitesse vertigineuse, émission de rayons lumineux violents

(Var-Matin-République du 21-08-85)

EN EGYPTE LE 16-08-85

M. Del Balzo en voyage touristique avec sa famille, prit une photo de la Pyramide de Sakkarah. Temps magnifique qui permit une photo au millième de secondes. But de cette photo la grandeur du monument et se deux filles en premier plan. Etonnement lorsque parmi les photos développées il trouva celle-ci avec au-dessus de la pyramide "un objet".

(Le Dauphiné Libéré du 29-09-85)

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.



• Un livre inquiétant à plusieurs titres... "La Grande Manipulation" de J. Vallée.

Je viens de lire ce livre et il est nécessaire que les lecteurs de "LDLN" confrontent leurs commentaires à ce sujet.

Nous connaissons l'intelligence aiguë et la facilité d'expression de l'auteur qui nous valent certains chapitres très intéressants. Par exemple : la critique du travail de Marjorie Fish sur la carte de Betty Hill est un modèle de réflexion scientifique. Pour tout lecteur attentif, la localisation d'une circulation E.T. dans Zeta du Réticule est pour le moins, aléatoire. Certaines révélations au sujet des "ruses de guerre" et des "comportements" des services d'espionnage avec toute la panoplie des réalisations technologiques apparaissent significatives. On comprend dès lors leur intrusion dans les groupes privés étudiant les OVNI, et leur qualificatif d'"idiot nécessaire" envers les chercheurs ufologiques désintéressés.

L'influence pernicieuse de toutes les sectes, même celles qui prétendent recevoir leurs informations d'Extra-terrestres, n'est plus à démontrer. Pourtant, je ne suis nullement convaincu que le phénomène de manipulation des cerveaux par les E.T., s'il existe, est plus dangereux que celui organisé chaque jour par la publicité, la déformation ou l'absence d'informations à tous les niveaux (idéologique, politique, économique, militaire et autres) que pratiquent tous les puissants de ce monde.

Après tout les accidents provoqués par les OVNI, même s'ils existent, semblent retenus par un système de contrôle et de non intervention, (la CIA elle-même l'a reconnu). Et la SCIENCE, quoiqu'en dise J. Vallée, est soumise aux mêmes contraintes extérieures et aux mêmes chantages.

Mais revenons au texte. Il comporte un grand nombre de contradictions : "... Il est vrai que parfois les objets ont laissé des traces matérielles réelles... nous sommes contraints d'examiner les aspects physiques des OVNI à partir des seules perceptions des témoins" ... un exemple parmi d'autres.

La plus criante reste le fait que J. Vallée reconnaît que la vision, l'interprétation des ET, donnée dans le film de Spielberg est fausse alors que c'est lui et son ami Hynek qui ont écrit le scénario et que d'ailleurs il apparaît lui-même dans le film sous les traits de Lacombe.

Ce film a contribué à fausser le phénomène, plus peut-être que les quelques sectes illuminées dont il parle. Pourquoi ne pas avoir averti le public ? Pourquoi l'avoir présenté comme une synthèse des phénomènes accompagnant les atterrissages ?

Mais il y a plus grave : la majorité des exemples de contacts présentés dans ce livre sont des supercheries notoires : Adamski - Jacques Bordas (ayant réalisé la courte enquête, je

**LA POLEMIQUE, STERILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF.
L'ARGUMENTATION, BIEN ETAYEE, EST CONSTRUCTIVE.
Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.**

sais de quoi je parle) - Claude Vorillon - le groupe UMMO (je croyais que Claude Poher avait définitivement enterré l'affaire), la cosmogonie d'Urantia (ayant lu cet énorme ouvrage bien avant qu'on ne parle d'OVNI en France, j'avais depuis longtemps classé ce livre)

Que reste-t-il ? Hélène ? exemple qui prouve peu,... Jack Parsons fondateur d'un des plus grands laboratoires du monde pour l'étude des moyens de propulsion ? mais on ne nous dit rien de son contact...

Les relations troublées de séances publiques avec des fondateurs de secte, leurs charabias confus et leurs idéologies mal déterminées font sourire mais tous les enquêteurs d'OVNI vous diront qu'ils ont rencontré, eux aussi, beaucoup de personnes à "messages" qui n'ont rien à voir avec les OVNI (sauf ce qu'ils en disent). Il semble que Jacques Vallée ait perdu tout son sens de discrimination et même un certain sens des valeurs. Citer des passages du livre de Raymond Bernard : "les Maisons de la Rose-Croix" dans lesquels des hommes hautement spiritualisés, font un constat de l'évolution actuelle de l'humanité pour suggérer une instabilité mondiale à caractère totalitaire, est une aventure pleine de périls. Il est parfois nécessaire de connaître ce dont on parle, alors on n'attribuerait pas des intentions malveillantes envers l'humanité, à un ordre qui ne s'adresse qu'à la SPIRITUALITÉ et dont la devise "Une plus grande tolérance dans la plus stricte indépendance" ne peut inquiéter quiconque. Il y aurait peut-être encore beaucoup à dire sur des rapprochements de mots en apparence anodins (l'association n'est-ce pas est aussi un conditionnement de l'inconscient ?)

Je ne citerai que cette phrase du Dr David Swift grand admirateur de J. Vallée, dans l'épilogue.

"Je dois insister sur ce point, étant donné que les cultistes entretiennent de bien étranges idées, si étranges d'ailleurs, que l'on serait tenté de passer outre, en n'y voyant que d'inoffensives absurdités. Ce serait peut-être une grave erreur. Jésus Marx et Mitler ont paru ridicules à un grand nombre de leurs contemporains et pourtant ces hommes ont changé le cours de l'histoire.

Ce sont peut-être de graves accusations que je semble formuler. Il est bon de démystifier dans notre monde actuel des sujets "tabou" seulement il faut savoir conserver un certain sens des valeurs. C'est parfois le simple bon sens des publicités et des lecteurs souvent maltraités qui rétablit l'équilibre et la saine vision. Qu'en pensez-vous ?

G. Vanquelef (Pyrénées Orientales)

(Le Télégramme du 21.1.1980)

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

LE FORUM DE NOS LECTEURS

Ensemble, nous possédons un capital important de la connaissance ufologique, et l'ouverture de cette rubrique est faite évidemment pour accroître celle-ci. Sur tel ou tel point d'une enquête, d'un fait, d'une recherche, ou d'une hypothèse, certains de nos lecteurs ont probablement des questions à poser, auxquelles d'autres lecteurs bien informés pourront répondre. Un échange qui se veut sérieux ne peut qu'augmenter le potentiel actuel de LDLN.

C'est sur le plan des faits et des idées que se situe ce Forum, loin de la polémique stérile et des attaques personnelles.

(Le cas échéant les questions peuvent être étendues aux autres sujets dont traite de temps à autre notre revue ; citons par exemple celui du cancer, des pionniers méconnus, etc...)

En posant votre question (écrite lisiblement sur une feuille à part), joignez votre adresse et votre numéro d'abonné, ou votre étiquette d'enveloppe LDLN.

Pour répondre aux questions qui paraîtront, vous mentionnez le numéro de la question (en indiquant votre adresse). Tout doit être envoyé au Siège de LDLN.

REONSES DE LECTEURS

Réponse à la question N° 11 "LA SYNERGÉTIQUE" (LDLN N° 251-252).

Cette question mérite d'être examinée sous deux aspects :

- 1) la théorie synergétique
- 2) son application pratique

En qualité de membre adhérent de la SEPED "Société pour la promotion de l'énergie diffuse" (de la théorie synergétique, autrement dit), je pense pouvoir apporter à M. VALEXAIRE et par là même à tous les lecteurs de LDLN, quelques éclaircissements à ce sujet.

L'existence de l'énergie de l'espace, très controversée il y a quelques années, ne fait, semble-t-il à présent, aucun doute et la pesanteur n'en est qu'une des manifestations. L'ingénieur René Louis VALLÉE a eu le premier le mérite de mettre en place une théorie structurée décrite dans son livre "L'énergie électromagnétique matérielle et gravitationnelle" et d'en envisager les applications pratiques. Mais celle-ci apporte un tel bouleversement dans les concepts de savants traditionnalistes et surtout des économistes et industriels, (songez aux empires fondés sur l'exploitation des énergies actuelles) que les portes sont restées fermées jusqu'à ce jour.

En 1976, Science et Vie a eu le courage (?) de traiter du problème (n° 698 de nov.75) en le simplifiant. En particulier l'application pratique réalisée par un jeune étudiant est du domaine du pur et simple canular, elle ne peut se réaliser avec du carbone à l'état solide.

En fait, la réaction synergétique se produit en particulier dans un plasma de carbone dont les orbitales sont orientées par un champ magnétique colinéaire avec le champ électrique d'accélération. Il faut alors provoquer la chute d'un électron de la couche K de carbone (transformation en Bore 12) qui revient à son état initial en émettant un rayonnement B- (électron) et la réaction est positive, c'est-à-dire qu'elle libère plus d'énergie qu'elle n'en a consommé.

Ceci ne peut être effectué que dans un anneau d'accélération de particules et l'a été, involontairement d'ailleurs, par une équipe de chercheurs de Fontenay-aux-Roses, dans un tore Tokamak, mettant ce dernier hors d'usage.

Bien entendu, des explications conventionnelles ont été trouvées pour expliquer l'accident. Mais les lecteurs de LDLN

connaissent bien maintenant l'attitude des rationalistes vis à vis des phénomènes qui les dépassent.

Comme d'autres part, Science et Vie semble, depuis quelques années, devenir singulièrement "positiviste" l'illustration simpliste qu'elle donne de la théorie de VALLÉE ne peut que discréder l'ensemble de celle-ci. Est-ce prémedité ? on peut le penser.

Souhaitons que la Synergétique et les horizons immenses qu'elle ouvre (antigravitation) soit rapidement reconnue en France, avant que d'autres s'en emparent et que l'invention ne revienne sous forme de brevets Yankees.

André Soubeyrand (Rhône)

Réponse à la question N° 13 "GLOZEL" (LDLN N° 253-254)

Je me suis rendu à nouveau personnellement à Glozel au cours de l'été 84, dans le "champ des morts" ; j'étais accompagné d'une radiesthésiste de nos amis. Nous avons pu y détecter de nouveaux "tumulus" probablement remplis d'objets très anciens. Un panneau du Ministère de la Culture indique que d'autres fouilles sont en cours... Pour ce qui est des méthodes de datations, il semble bien que figurent parmi celles déjà utilisées, outre le "carbone 14", la "thermo-luminescence".

Ph. Schneyder (Yvelines)

Réponse à la question N° 20 "URI GELLER" (LDLN N° 253-254)

Notre ami J. François GILLE, Docteur en science, (ex-CNRS) aujourd'hui à HOUSTON (USA), nous a déjà affirmé avoir pu assister à une séance expérimentale de "petites cuillères" qui se tordaient. Pour TARG et PUTOFF ces deux autres scientifiques américains qui se sont livrés dans leur labo de CALIFORNIE à des expériences avec Geller comme "cobaie", par contre, le "medium" israélien aurait surtout des pouvoirs indiscutables de "voyances". Leur dernier ouvrage sur les "pouvoirs de l'esprit" contient quantité de révélations intéressantes à ce sujet. Conclusions (provisoires) il ne semble pas "a priori" que GELLER soit un vulgaire affabulateur, bien au contraire... et ce n'est désormais plus un secret pour personne, que GELLER travaille en outre... pour l'armée de son propre pays...

Ph. Schneyder (Yvelines)

Réponse à la question N° 21 "ANOMALIES LUNAIRES ET SPATIALES" (LDLN N° 253-254)

Louis AXEL dans le chapitre VII, deuxième partie d'OVNI PREMIER BILAN, va beaucoup plus loin qu'Alfred NAHON dans son propre ouvrage "La lune et ses défis à la science", en citant toute une série - impressionnante - de faits troublants sur les "anomalies lunaires". Je peux - en ce qui me concerne apporter aussi mon propre témoignage à l'intention de M. Cyrille FOURCADE, pour m'être rendu personnellement à la NASA, en 1980 tant à Washington qu'à Houston, en affirmant qu'il existe bien toute une série de photos NASA (noir et blanc) prises au moyen de sondes dotées de caméras, et qui attestent la réalité des dites "anomalies", sans qu'on puisse pour autant, il est vrai, déterminer leur véritable nature : fomeroles (?), objets lumineux (?) ?, espèces d'"obélisques" (? ? ?). La plupart desdites photographies sont malheureusement réputées "incommunicables" aux personnes ne faisant pas partie de la NASA (ou ne travaillant pas pour elle) c'est du moins ce que m'a indiqué verbalement le responsable du département "photos lunaires" de Houston. (J'avais un témoin à mes côtés, lors de notre conversation).

J'ajoute encore, toujours à propos des phénomènes lunaires connaitre au moins un astronome (amateur) français possédant un film montrant des objets lumineux en forme de taches (ou de dômes ? ? ?) se déplaçant à proximité de la surface lunaire. Ces clichés réalisés selon leur auteur à partir d'un télescope perfectionné très peu de temps avant le premier "alunissage" humain sur notre satellite naturel (APOLLO IX).

Ph. Schneyder (Essonne)

Réponse à la question N° 16 "EINSTEIN ET LES OVNIS" (LDLN N° 253-254)

Tous ce qu'à pu faire ou dire Einstein à propos des OVNI est resté confus.

Pourtant quelque chose l'inquiétait sur ces fameux OVNI ; je dirai plutôt le passionnat : c'est le moyen de propulsion que pouvait utiliser les soucoupes volantes ; son avis était que ce moyen était basé sur un champs unique, qui combinerait les champs électrique, magnétique et gravitaire en une seule force commune, cette théorie qu'il avait découverte en 1925 était appelée UNIFIED FIELD THEORY. Il avait tout de suite compris l'arme terrible qui pourrait découler d'une telle découverte et, pacifiste convaincu, il avait préféré ne pas la divulguer pour ne pas risquer d'être responsable, par la suite, des dégâts fantastiques qu'une telle arme pourrait provoquer.

Pour plus de renseignements, le livre de Maurice Chatelein : "LES MESSAGERS DU COSMOS" (Robert LAFFONT) en dit long sur Einstein et les OVNI. J'ai eu connaissance de ce livre et je peux dire qu'il vous coupe le souffle.

Eric Soulet (Essonne)

LE FORUM DE NOS LECTEURS
EST UNE FORME D'EXPRESSION,
DONT LE BUT EST D'ÉCLAIRER
DES POINTS PRÉCIS



N'OUBLIEZ PAS VOTRE MACARON L.D.L.N.

(avec une couleur qui tient et un support résistant)

(diamètre réel 14,50 cm)

pour 1 macaron : 5 F
pour 3 macarons : 13 F
pour 5 macarons : 20 F

(S'adresser au siège de la Revue,
comme pour les abonnements).

LUMIÈRES DANS LA NUIT

I Imprimé en France - Le Directeur de la publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux. St-Etienne Dépôt légal 4^e trimestre 1985